

Quel modèle de communication scientifique et technique pour un programme de recherche multi partenarial et transdisciplinaire : le cas d'Alpages Sentinelles ?

Julien Maugis

▶ **To cite this version:**

Julien Maugis. Quel modèle de communication scientifique et technique pour un programme de recherche multi partenarial et transdisciplinaire : le cas d'Alpages Sentinelles ?. Sciences de l'information et de la communication. 2020. dumas-03467242

HAL Id: dumas-03467242

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03467242

Submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quel modèle de communication scientifique et technique pour un programme de recherche multi partenarial et transdisciplinaire : le cas d'Alpages Sentinelles ?

Sous la direction de Monsieur Mikaël Chambru

Mémoire de recherche de Master 2 Mention : Information Communication, spécialité : Audiovisuel et Médias Numériques, option : multimédia
Année 2019/2020 Julien Maugis

Tuteurs de stage : Frédéric Bray, Émilie Crouzat et Hermann Dodier

Remerciements

En premier lieu je tiens à remercier ma compagne et ma famille. Ils ont toujours été derrière-moi et c'est un honneur de pouvoir écrire un mémoire car sans eux je n'aurai pas pu accéder à ce Master qui m'est très cher.

Dans un second temps je remercie mes amis qui m'ont toujours apporté leurs soutiens.

Je tiens à remercier la promotion 2018/2020 AVMN pour sa bonne humeur et le soutien mutuel au sein de cette équipe.

Je remercie Émilie Crouzat et Hermann Dodier mes tuteurs de stages pour l'aide et le soutien qu'ils m'ont apporté pour mon travail mais aussi pour ce mémoire.

Je tiens à remercier mon tuteur pédagogique Mikaël Chambru, pour les informations et pour l'attention qu'il a porté à mon stage et à ce mémoire.

Je remercie Laurie Schmitt, Franck Grimonpont et Jean-Baptiste Fribourg pour leurs connaissances et leurs soutiens pendant ces deux années de Master.

Je tiens à remercier également Emmanuel Marty et Laurence Payan sans qui je n'aurais pas pu accéder à mon Master.

Je remercie l'ensemble de l'équipe pédagogique du Master Information, Communication : Audiovisuel et Médias Numériques.

Enfin je remercie l’ensemble du personnel du centre Grenoble de l’Inrae pour son accueil chaleureux.

Résumé

Ce mémoire traite de la communication d’Alpages Sentinelles. Un programme de recherche scientifique qui vise à anticiper les impacts du changement climatique en alpage. Les alpages ce sont des pâturages situés en montagne et sont essentiels aux éleveurs / bergers qui accompagne leurs troupeaux. Alpages Sentinelles est un dispositif qui repose sur un réseau de membres situées dans les régions alpines de France. Cette recherche s’intéresse aux modèles de communication scientifique et technique et le ou lesquels peuvent convenir à programme multi partenarial et transdisciplinaire en prenant pour exemple Alpages Sentinelles.

This research paper tratc with the communication of Alpages Sentinelles. A scientific research program which aims to anticipate the impacts of climate change in mountain pastures. Alpine pastures are pastures located in the mountains and are essential for breeders / shepherds who accompany their herds. Alpages Sentinelles is a system based on a network of members located in the Alpine regions of France. This research is interested in models of scientific and technical communication and which can be appropriate for multi-partner and transdisciplinary program by taking for example Alpages Sentinelles.

Sommaire

Introduction **1**

Présentation de Inrae 1

Mes objectifs de stages 2

Mon positionnement 2

Mes méthodes de recherches et l'objectif de ce mémoire 3

Alpages Sentinelles, un programme scientifique participatif, enjeux et liens avec son réseau **5**

Définition de l'alpage et présentation d'Alpages Sentinelles, un programme scientifique multi partenarial 6

Enjeux et interactions des membres d'Alpages Sentinelles. 13

Alpages Sentinelles, quel modèle de communication pour un programme scientifique participatif ? **26**

Rappel sur la communication scientifique et les modèles de communications scientifiques et techniques 27

La communication d'Alpages Sentinelles : retour d'expérience 31

Plusieurs de types de communication, différents modèles 35

Conclusion **46**

Annexes **53**

Introduction

Présentation de INRAE

L'Institut national de recherche pour l'agriculture l'alimentation et l'environnement (INRAE) est un établissement public scientifique et technologique (EPST). Inrae est un laboratoire de recherche né de la fusion de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA). Cette fusion a eu lieu le 1er janvier 2020, elle s'explique par une complicité scientifique sur des thématiques de recherches proches et l'envie de créer un institut ayant plus de poids dans la recherche française et européenne. L'institut s'applique à mener des recherches sur l'environnement avec une approche pluridisciplinaire en mobilisant les sciences naturelles et humaines. Inrae se présente comme le premier laboratoire de recherche au niveau mondial sur les thématiques d'agriculture, d'alimentation et de l'environnement. Ce score est en fait la moyenne toute discipline confondue de plusieurs notes du Web of Science, un service universitaire en ligne qui donne accès à des bases bibliographiques et permet de suivre la fréquence de citation des articles publiés. Inrae est donc un institut de recherche publique, financé par l'état et placé sous une double tutelle du ministère de la recherche et de l'agriculture, pour un budget annuel d'1,02 milliard d'euros. L'institut s'étend sur 18 centres de recherches et un siège se situant à Paris. J'ai personnellement évolué dans une unité affiliée à l'ex Irstea au sein de l'un des deux centres "*Auvergne-Rhône-Alpes*" : celui de Grenoble. Le centre se situe au sein du campus universitaire de Saint Martin d'Hères et travaille sur les interactions entre l'homme, les ressources biologique (pâturage, eau) et les territoires. Les thématiques de recherche sont variées on y retrouve des études sur les alpages, ou sur les eaux de surfaces[1]. Ce centre se découpe en deux unités : Erosion torrentielle, neige et avalanches (ETNA) et celle dans laquelle j'ai évolué : Laboratoire écosystèmes et sociétés en montagne (LESSEM).

[1] Eau se trouvant à la surface de la terre, telle que les lacs, les rivières, les fleuves, les étangs ou les sources.

Mes objectifs de stages

J’ai rejoint l’Inrae en février 2020 dans le cadre mon stage de fin d’étude de Master 2. J’intègre le programme Alpages Sentinelles en tant que chargé de projet. Mon stage à deux objectifs principaux. Le premier est de réaliser le site internet du programme, il doit présenter Alpages Sentinelles et apporter de l’information pour d’une part permettre à l’internaute de comprendre ce qu’est le programme et ce qu’on y fait, et d’autre part d’apporter des éléments clés sur la nature des changements climatiques en alpage et sur leurs conséquences (végétation, eau, gestion agropastorale). Ma seconde mission est de participer à l’élaboration de la stratégie de communication du dispositif Alpages Sentinelles, en contribuant à une meilleure identification des publics cibles et des moyens de communication adaptés, ainsi qu’en travaillant sur l’identité visuelle du réseau[2].

Mon positionnement

Dans le cadre de mon stage j’aborde une thématique que me tient à cœur personnellement, l’écologie et plus particulièrement les milieux de montagnes. Ayant grandi en Haute-Savoie dans une station de ski (Le Grand Massif), j’ai découvert l'alpage quand j’étais plus jeune. J’ai observé de mon point de vue, qui n’est pas celui d’un expert sur la question, les évolutions de l’enneigement avec comme constat qu’au fur à mesure que je grandissais le niveau de neige, lui, baissait. C’est donc un sujet qui est important pour moi. Quelque chose qui me tenait à cœur également est le fait de découvrir de nouveaux univers, lieux de travail. Lors de mes précédents stages je me suis toujours retrouvé dans des environnements que je ne connaissais pas. Le premier à l’IUT, le deuxième à La Maison de la Culture de Grenoble, alors que je n’y étais jamais entré. Ici c’est un laboratoire, en écologie de surcroît, domaine très éloigné de mes études. Même si je ne suis pas dépaysé : en effet la conception et la réalisation de site internet est quelque chose que je connais plutôt bien. Ce mémoire est encore une démonstration de ce “challenge”, en effet je m’éloigne des thématiques proches

[2] J’entends par réseau, les membres (entités) qui participent au programme Alpages Sentinelles

de ma filière : les industries culturelles, le multimédia ou encore les industries de la communication. Dans ce mémoire, j'utiliserai des notions de communications scientifiques et techniques et plus particulièrement les modèles de communication utilisés pour communiquer sur un programme scientifique qui sont centrale à cette recherche. Pour mieux comprendre Alpages Sentinelles il est essentiel de s'intéresser à l'alpage et aux enjeux climatique autour de ses territoires. Ce sont les deux grands axes de cette recherche pour réunir l'information-communication et le changement climatique en alpages pour analyser la communication d'Alpages Sentinelles.

Mes méthodes de recherches et l'objectif de ce mémoire

Dans le cadre de ce mémoire j'ai choisi de mobiliser une méthode d'enquête : la méthode qualitative. Pour tenter de définir la communication d'Alpages Sentinelles il faut s'intéresser à sa caractéristique principale : son réseau de membres. Cette enquête à deux objectifs :

- Le premier étant de comprendre quels rôles ont les membres du réseau dans le programme. Pourquoi ont-ils choisi de participer à Alpages Sentinelles, quels liens ont-ils tissés avec les autres membres et enfin quels sont leurs méthodes pour communiquer au sein de leurs structures ?[3]
- Le second est de percevoir le point de vue des membres sur la communication actuelle du programme, quelle est sa place au sein du programme et comprendre comment les différents supports de communication sont réalisés et dans quel but.

C'est donc avec ces deux objectifs que j'ai réalisé quatre entretiens semi-directionnels. J'aurais aimé en faire plus mais ils se sont déroulés en mars/avril 2020 pendant la "*crise"* du Covid-19. Ce fut donc plus compliqué de pouvoir s'entretenir avec ces

[3] La grille d'entretien est consultable dans les annexes

différentes personnes qui avaient un emploi du temps chargé à cause du confinement. Cette enquête a pour but d'apporter différentes visions d'organismes différents. Elle réunit deux services pastoraux, un en Savoie et l'autre dans les Hautes-Alpes. Ensuite un parc régional : celui du Vercors, enfin un chargé de recherche d'Inrae. Ces différents acteurs de par leurs organismes et leur travail peuvent apporter chacun un regard différent.

Ce mémoire a donc pour objectif de s'intéresser à la communication du programme Alpages Sentinelles. Alpages Sentinelles se compose de différents membres avec pour but d'analyser le changement en climatique en alpages en confrontant différents regards. Il y a des chercheurs, des techniciens pastoraux, des bergers ou encore des chargés de missions d'espaces naturels protégés. Ce spectre étant large, la communication entre membres, voire au-delà, revêt un enjeu majeur pour constituer un réseau cohérent et pérenne. Ma problématique est donc : **Quel modèle de communication scientifique et technique pour un programme de recherche multi partenarial et transdisciplinaire : le cas d'Alpages Sentinelles ?** Pour répondre à cette question nous chercherons à comprendre comment les pratiques de communication et liens des membres d'AS influencent la communication du programme. Dans un second nous nous intéresserons à comprendre quelles sont les cibles de la communication d'Alpages Sentinelles et quels modèles de communication scientifique et technique en découlent.

Alpages Sentinelles, un programme scientifique participatif, enjeux et liens avec son réseau.

Définition de l'alpage et présentation d'Alpages Sentinelles, un programme scientifique multi partenarial.

Présentation et définition de l'alpage.

Un alpage, est un pâturage d'altitude accueillant des troupeaux durant la saison estivale. Il est utilisé par les éleveurs et bergers pour nourrir les troupeaux pendant l'estive. L'estive c'est une période de l'année durant laquelle on place les troupeaux en alpage afin de les nourrir. Cette période s'étend de juin à octobre en moyenne, une fois que les espaces d'altitude ne sont plus gelés au printemps et avant que les températures ne descendent trop fortement à l'automne.

« les alpages [...] apparaissent comme des espaces agricoles très particuliers. Ils sont utilisés par une grande diversité d'exploitations agricoles dans les régions montagneuses européennes, qui valorisent le gradient altitudinal et l'étalement de la pousse de l'herbe associée. Ce sont des unités de gestion généralement géographiquement distantes de l'exploitation agricole et situées plus haut en altitude, valorisées par le pâturage d'une ressource qui est principalement estivale[4]. »

D'après la dernière opération de recensement (2012-2014), on compte environ 3000[5] alpages dans le massif alpin, dont 2500 accueillent des troupeaux. Sur ces 2500 alpages, l'enquête pastorale recense au 15 juillet plus de 5500 personnes y travaillant (éleveurs et / ou bergers salariés selon les contextes). Sur ces différents alpages on trouve des zones protégées : environ 38% des alpages se situent au sein d'un espace naturel protégé.

Les alpages sont donc des territoires dont le foncier appartient principalement

[4] Nettier, B., Dobremez, L., & Brunschwig, G. (2015). Prendre en compte les interactions entre alpages et exploitations dans les systèmes agropastoraux: une revue bibliographique. INRA Productions Animales, 28(4), 329-340.

[5] Enquête pastorale 2012-2014

à des organismes publics : *« propriétés communales, domaniales, départementales*[6] *»*. Ils sont essentiels pour l'agriculture dans les régions montagneuses et constituent également un enjeu environnemental très important. Tout d'abord les éleveurs ont accès à une ressource à moindre coût pour nourrir le troupeau. Les alpages sont souvent le support de productions de qualité, [7] notamment pour le lait et le fromage, et pour la viande d'alpage. L'image associée à l'alpage est un argument marketing pour les producteurs. Les alpages permettent d'améliorer le bien-être animal en limitant le stress qu'ils peuvent générer. Ils permettent donc d'améliorer la qualité de vie des troupeaux. Dans cet espace réduit, on y trouve une biodiversité très importante[8], l'impact limité des activités humaines dans ces zones de montagnes étant un des facteurs important. Ces activités humaines se basent sur des pratiques qui reposent sur la biodiversité, principalement pour permettre une production agricole plus qualitative. L'alpage a aussi un impact direct sur l'organisation du travail des éleveurs : il permet en effet « *de libérer la main-d'œuvre des exploitations pour se consacrer notamment à la récolte des foins*[9] ». Le but étant de pouvoir récolter de la nourriture pour l'hiver en déplaçant le troupeau.

L'impact du changement climatique sur l'alpage

Aujourd'hui le changement climatique, caractérisé notamment par une hausse des températures et des aléas météorologiques de plus en plus importants et fréquents, oblige les éleveurs à adapter leurs pratiques pastorales. L'environnement montagnard possède son propre climat. Il existe différents climats (polaire, océanique, tempéré, etc.) dans le monde en fonction de la localisation géographique des

[6]Nettier, B. Adaptation au changement climatique sur les alpages. Modéliser le système alpage-exploitations pour renouveler les cadres d'analyse de la gestion des alpages par les systèmes pastoraux. Sciences agricoles. Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2016.

[7] Nettier, B., Dobremez, L., & Brunschwig, G. (2015). Prendre en compte les interactions entre alpages et exploitations dans les systèmes agropastoraux: une revue bibliographique. INRA Productions Animales, 28(4), 329-340.

[8] Körner Christian*, Alpine Plant Life: Functional Plant Ecology of High Mountain Ecosystems*, Berlin : Springer, 2011, 349p.

[9] L. Dobremez, B. Nettier, J.P. Legeard, B. Caraguel, L. Garde, et al.. *Les alpages sentinelles : un dispositif original pour une nouvelle forme de gouvernance partagée face aux enjeux climatiques*. Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research, Association pour la diffusion de la recherche alpine, 2014, 2 (102), 10 p.

territoires. Le climat montagnard se distingue[10] par de fortes précipitations en hiver et des étés plus doux. On trouve des alpages sur l'ensemble du Massif Alpin : Dans les Alpes "du nord" (Haute-Savoie, Savoie, Isère) mais également dans les Alpes du sud (Hautes Alpes, Drôme, Alpes de Hautes Provence, Alpes Maritimes). Les alpages des Alpes du sud font face à des étés plus secs avec de plus faibles précipitations. Les alpages des Hautes Alpes sont dépendants d'un phénomène météorologique spécifique : le retour d'est. Le retour d'est[11] fait remonter des vents chargés d'humidité marine (et donc de précipitations) vers le continent.

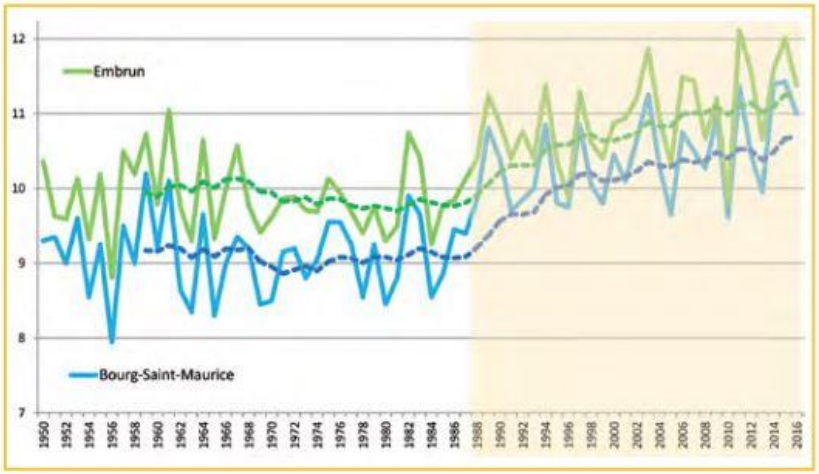


Photo d'un d'alpage se situant dans le massif des Écrins

[10] Brochure : Comprendre le changement climatique en alpage

[11] Je me base aussi ici sur la brochure : Comprendre le changement climatique en alpage

A l'échelle des Alpes françaises, les températures moyennes annuelles ont augmenté d'environ deux degrés depuis les années 1950.



Évolution des températures moyennes annuelles (en °C) entre 1950 et 2016 à Bourg-Saint-Maurice (865 m, Savoie) et Embrun (871 m, Hautes-Alpes)
Tendance linéaire entre 1950 et 2016 : B-S-M = +2.1°C ; Embrun = +1.9°C
Courbes en pointillé : moyenne décennale
Sources : données Météo-France, traitement ASADAC-MDP OBSCAN

12

L'augmentation des températures pose des problèmes de sécheresse, des épisodes de gels notamment pour les alpages présents dans le sud de la France. En effet la hausse des températures entraîne une baisse du manteau du neigeux (environ 20 à 25% pour les massifs inférieurs à 1500 mètres d'altitudes). Cela se traduit par « *fonte des glaciers, baisse du nombre de jours de gel et avancée de la date du dernier jour de gel, augmentation des écroulements en haute montagne, augmentation de la température de l'eau de surface des grands lacs alpins et des rivières (+1.1°C), avancée des dates de floraison de la végétation, remontée d'espèces vers le nord et en altitude, bouleversement des écosystèmes...* » (brochure sur le changement climatique en alpage).

A cela il faut ajouter que selon les scénarios[13] prévus par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), tous ces phénomènes cités

[12] Brochure : Comprendre le changement climatique en alpage

[13] Article de FORECCAST disponlible ici : http://www.foreccast.eu/fr/le-changement-climatique/les-scenarios-du-giec.html

précédemment peuvent s'accroître et se renforcer[14] si les émissions de CO_2 restent stables.

Face au changement climatique, les alpages sont donc soumis à des problématiques majeures :

- Économiques, avec un impact sur la disponibilité des ressources fourragères pour l'alimentation des troupeaux. Et des répercussions sur les productions de fromages, produits laitiers et autres biens de consommations.
- Environnementales, sur des milieux d'altitude écologiquement sensibles, avec à la fois un impact direct des phénomènes climatiques sur les végétations et leur biodiversité (risque de banalisation de certains milieux comme les pelouses de haute altitude), et un impact indirect lié aux pratiques pastorales et à leur adaptation face au changement climatique (adaptation des périodes et des niveaux de pâturage sur certaines pelouses par exemple). Sociales, avec la question de la capacité des acteurs socio-économiques à s'adapter au changement climatique.

Quelles sont les évolutions des conditions météorologiques sur les alpages, et avec quels impacts sur les milieux d'altitude et les pratiques de gestion ? Quelles adaptations peuvent être mises en place par les systèmes pastoraux pour y répondre. Le programme "Alpages Sentinelles", dans le cadre duquel mon stage s'effectue, s'intéresse à ces questions en tant qu'observatoire de long terme et d'espace de co-construction des connaissances.

Alpages Sentinelles, un programme multi-partenarial à vocation transdisciplinaire

Alpages Sentinelles est un programme de recherche coordonné par l'INRAE, il a été créé en 2007 à l'initiative de la commission agricole du Parc National des Écrins en réaction aux sécheresses du début des années 2000. Le programme met en collaboration différents acteurs pour comprendre l'impact du changement climatique

[14] Calanca P., 2007.– « *Climate change and drought occurrence in the Alpine region : How severe are becoming the extremes ?* », Global and Planetary Change, 57, pp. 151-160

sur les alpages ainsi que pour anticiper les stratégies d'adaptation que peuvent mettre en place les systèmes pastoraux. Il s'inscrit dans une démarche de *"recherche action".*[15]

« les écosystèmes alpins apparaissent particulièrement sensibles et les conséquences pourraient être une perte importante de biodiversité et des modifications des paysages sous les effets directs du climat (Engler et al., 2011) et du fait des modifications de pratiques en réponse à ces changements climatiques. La finalité du programme Alpages Sentinelles est d'anticiper l'impact des aléas climatiques et les changements de pratiques pastorales afin de préserver (ou restaurer) une gestion durable de ces milieux.[16] *»*

Alpages Sentinelles (AS), c'est d'abord un réseau. Le réseau regroupe des partenaires techniques (services agricoles et pastoraux), territoriaux (espaces naturels protégés) et scientifiques (laboratoires de recherche). Il s'appuie également sur les expériences de terrain des éleveurs et des bergers associés au dispositif. En effet, intégrer le regard des éleveurs et bergers apparaît primordial car ils observent au plus près l'évolution de la biodiversité et le comportement de leurs troupeaux. Tous ces partenaires sont *« mis sur un pied d'égalité, acteurs multiples aux points de vue éventuellement divergents »* (Nettier 2016). Ainsi, tous ces membres travaillent ensemble pour co-produire des connaissances mêlant savoirs empiriques, techniques et scientifiques[17]. Le programme bénéficie du soutien politique et financier de nombreuses institutions : Actuellement, le programme est financé par l'Union

[15] Nettier, B. Adaptation au changement climatique sur les alpages. Modéliser le système alpage-exploitations pour renouveler les cadres d'analyse de la gestion des alpages par les systèmes pastoraux. Sciences agricoles. Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2016.

[16] L. Dobremez, B. Nettier, J.P. Legeard, B. Caraguel, L. Garde, et al.. Les alpages sentinelles : un dispositif original pour une nouvelle forme de gouvernance partagée face aux enjeux climatiques. Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research, Association pour la diffusion de la recherche alpine, 2014, 2 (102), 10 p.

[17] L. Dobremez, B. Nettier, J.P. Legeard, B. Caraguel, L. Garde, et al.. Les alpages sentinelles : un dispositif original pour une nouvelle forme de gouvernance partagée face aux enjeux climatiques. Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research, Association pour la diffusion de la recherche alpine, 2014, 2 (102), 10 p.

Européenne, l'État français, la région Provence Alpes Côtes d'Azur et par l'Université Grenoble Alpes.

Une trentaine d'alpages répartis sur le massif alpin français constituent en 2020 un support au travail de terrain autour de l'évolution des végétations et également des pratiques pastorales. Ces alpages couvrent une diversité de situations climatiques et géographiques et intègrent également des systèmes pastoraux variés.

Des rencontres entres membres du dispositif AS sont organisées à différents niveaux pour échanger sur les données relevées, les tendances d'évolution et les adaptations constatées sur les différents alpages. A titre d'exemple, la tournée de fin d'estive permet un temps d'échange sur les pratiques pastorales mises en œuvre pendant la saison en alpage ainsi que sur les éventuelles difficultés rencontrées et adaptations mises en œuvre. Ce rendez-vous permet d'offrir un moment privilégié avec l'éleveur ou le berger pour comprendre ses pratiques et leurs interrelations avec les milieux d'altitude. Ces rencontres permettent aussi de raisonner les marges de manœuvre dont dispose l'éleveur pour faciliter l'adaptation de ses pratiques pastorales[18] au changement climatique. Un autre moment fort pour le dispositif AS est la journée de rencontre annuelle du réseau. Cette journée propose un bilan sur l'évolution récente du programme et les dernières productions, et donne aussi l'occasion de partager sur les perspectives pour l'avenir du réseau. Cela peut se traduire par des retours sur les méthodes de récolte de données, sur les productions diffusées (brochures, plaquettes).[19] Cette journée peut également donner lieu à des échanges plus globaux sur les problématiques pastorales [18].

Le programme de recherche s'inscrit de par la nature de son travail (le relevé et l'analyse de données sur le changement climatique) comme un programme long terme. Alpages Sentinelles a produit des documents de référence pour présenter l'objet de ses recherches[20] mais aussi des outils plus opérationnels à destination des

[18] Mode d'élevage extensif pratiqué par des peuples nomades et fondé sur l'exploitation de la végétation naturelle, qu'on rencontre principalement dans les zones steppiques semi-arides.

[19] Diaporama de rencontre annuelle du réseau Alpages Sentinelles

[20] Brochure : Comprendre le changement climatique en alpage. 2017

acteurs sur les territoires[21]. Le programme vise aussi à échanger avec des décideurs politiques de l'échelle de la commune à celle du massif alpin sur les liens étroits entre biodiversité et pratiques pastorales en alpage, sur les contraintes que connaissent les milieux d'alpages et les systèmes d'élevage associés ainsi que sur les pistes d'adaptation envisageables face au changement climatique.

Enjeux et interactions des membres d'Alpages Sentinelles

Principaux enjeux et difficultés d'héberger un programme comme Alpages Sentinelles

Comme évoqué précédemment Alpages Sentinelles est un programme scientifique qui s'inscrit dans un temps long. Le programme dont les relevés et analyse s'ancrent dans le temps long ne peut pas forcément construire un propos scientifique[22] robuste très rapidement. Le programme s'étend en avril 2020 sur 31 alpages sentinelles, supports des suivis de terrain de long terme. Le maintien dans le temps du dispositif demande une forte cohésion et un travail commun entre les différents partenaires et entre alpages sentinelles. Cela demande des moyens humains et/ou financiers qui pour les partenaires peuvent être plus ou moins importants. Nous allons aborder ces questions en se basant sur l'enquête qualitative que j'ai pu mener dans le cadre de cette recherche.

Pourquoi participer au dispositif Alpages Sentinelles ?

« On a envie d'essayer d'anticiper au maximum ces questions d'aléas climatiques, de changement climatique, de réchauffement climatique et puis de s'y préparer, puis de pouvoir communiquer auprès.... Communiquer auprès de nos adhérents, que ce soit

[21] Plaquette : Analyser la vulnérabilité d'un alpage. 2018 / Interface web des profils agrométéorologiques

[22] L'idée étant qu'on ne peut pas se baser un petit échantillon et d'extrapoler

des collectivités, des alpagistes, pour faire en sorte que dans cinq ans, en dix ans, ils ne sont pas le bec dans l'eau à se dire "ah bah ouais on aurait su on aurait anticipé". L'enjeu, c'est celui-là. »

Une des premières raisons qui est présentée par les interrogés sur les raisons de leur participation au programme Alpages Sentinelles, c'est l'anticipation ici dans un but de conseil. La citation ci-dessus est extraite de l'entretien d'un chargé d'études pastorales à la société d'économie alpestre de Haute-Savoie (SEA). Cette entreprise fait principalement du conseil et de la médiation auprès du public agropastoral, de collectivités d'élus ou encore d'autres publics comme des touristes, ou des enfants en école primaire. On retrouve cette vision pour le parc régional du Vercors, où on souhaite observer les pratiques pastorales en lien avec le territoire (le Vercors) et le changement climatique.

« Et du coup, c'est quelque chose dans lequel on est engagé depuis longtemps. Et donc, ce volet-là du programme Alpages Sentinelles de l'observation des pratiques pastorales nous intéressait. Et comme on met en lien avec les enjeux environnementaux et dans le regard Alpages Sentinelles, il nous semblait intéressant sur du long terme de pouvoir croiser les regards entre les enjeux environnementaux qu'on porte et les activités pastorales et agricoles en général. »

On retrouve ici aussi le fait de confronter les regards pour pouvoir anticiper les effets du changement climatique. Pour Inrae, l'enjeu peut être différent et moins clair à identifier. Tout d'abord car Inrae est un laboratoire extrêmement récent, en effet il est né en janvier 2020 et ce mémoire est écrit au mois d'avril de la même année. Ensuite c'est une structure qui regroupe plus de 10 000 collaborateurs dont le siège se situe à Paris, c'est donc compliqué d'obtenir un retour très précis de la direction. Pour autant lors de mon entretien avec un chargé de recherche qui travaille dans le programme Alpages Sentinelles permet d'émettre quelques hypothèses.

« je pense que les enjeux, c'est d'avoir déjà un dispositif permanent d'observation des effets du changement climatique. Aujourd'hui, un des grands enjeux de la recherche autour de cette question du changement climatique et des changements d'usage, c'est

donc le changement global de façon large de pouvoir disposer d'informations et de suivi permanent dans le cadre d'un observatoire. »

On peut supposer avec la citation ci-dessus qu'un observatoire permet à Inrae de montrer son intérêt pour un programme qui s'inscrit dans une démarche de long terme. Ensuite pour cet interrogé Alpages Sentinelles s'inscrit dans les thèmes[23] de recherches de l'Inrae.

Pour le Cerpam[24], l'interrogé rapporte plusieurs raisons à l'implication dans le dispositif AS. Tout d'abord on retrouve une envie d'anticiper les impacts des changements climatiques. Ensuite comme pour la SEA de Savoie il y avait une habitude de travail avec un parc naturel : celui des Écrins, également partenaire du dispositif. Enfin l'entretien fait ressortir une envie de se rapprocher d'organisations du secteur de la recherche. Ces collaborations rapprochées permettent au Cerpam de partager leur expertise et de progresser collectivement dans la compréhension des évolutions des milieux et systèmes pastoraux. Ces interrogations sont au cœur de leurs problématiques de travail, mises en œuvre par du conseil auprès du public pastoral, d'élus ou de collectivités territoriales comme les communautés de communes, régions et départements.

Ces différents témoignages témoignent de l'intérêt pour ces organismes que représente l'anticipation des phénomènes liés au changement climatique dans ces milieux. Cela dans le but de pouvoir conseiller, pouvoir apporter une expertise à différentes cibles : des élus, des agriculteurs, ou des usagers[25] de la montagne.

Quelles difficultés à s'investir dans Alpages Sentinelles ?

Lors des entretiens menés il était intéressant de comprendre s'il y avait pu avoir des difficultés pour l'organisme à s'investir dans Alpages Sentinelles.

Pour le parc naturel régional du Vercors, les élections génèrent un besoin accru de convaincre les élus en charge de la gouvernance du parc. La gouvernance se fait par un groupe d'élus qui peut être amener à changer lors des élections municipales.

[23] *« l'agriculture, l'alimentation et l'environnement »* d'après le site internet de l'Inrae
[24] Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée
[25] J'entends par usagers de la montagne les touristes, les guides, les refuges.

« Du coup, au moment où on a mis en place Alpages Sentinelles, il y avait une équipe d'élus qui avait un bord politique qui est différent de l'équipe d'élus actuels. Et du coup, l'équipe actuelle est là. Au début, elle a eu du mal à comprendre l'intérêt de ce programme Alpages Sentinelles. Et comme ça correspondait au niveau du timing, avec la fin du programme et de la prise en charge de toutes les actions concrètes sur le terrain via ce programme européen, il a fallu... Il a fallu qu'on développe un peu plus d'arguments pour convaincre nos élus que c'était un outil intéressant à poursuivre. »

Un autre aspect abordé c'est que le temps long de la recherche peut ne pas être en adéquation avec les attentes des partenaires. Dans le cas du parc du Vercors, c'est un problème qui est apparu et qu'il a fallu résoudre en expliquant la démarche d'Alpages Sentinelles. La citation ci-dessus illustre cette problématique liée à la gouvernance même du parc. Les élus municipaux des communes où le parc est présent sont représentés pour diriger le parc. En fonction des élus, les partenariats, ou l'orientation peuvent être remis en question en débattant avec les membres du parc qui ont une connaissance de terrain.

Pour la SEA de Haute-Savoie l'interrogé ne voit aucun problème entre le programme et son organisme. Il décrit quelques tensions pour la production de documents mais cela reste marginal et à l'échelle de deux individus. Enfin pour Inrae il n'y aucunes difficultés mais cela s'explique car l'institut a moins d'un an à l'instant où j'écris ce mémoire. Pour le chargé de recherche qui a été interviewé émet plusieurs attentes sur la relation entre Inrae et Alpages Sentinelles :

« En tout cas, la tension, je la vois plus sur l'investissement en termes de financement et d'investissement en termes de soutien sur des observatoires au long terme. [...] Et puis, on a aussi une attente en termes de reconnaissance d'intérêt pour l'institut de ce type de projet. On n'a pas encore cette vision là parce qu'on n'a pas de retours. On ne se connait pas encore assez. »

En termes de difficultés, le technicien pastoral du Cerpam n'en voit aucune si ce n'est quelques tensions liées à des *« incompréhensions »*.

Globalement on constate que les inquiétudes que les interrogés ont exprimés sont liées davantage à des facteurs externes au dispositif, tels que l'organisation et aux choix de priorisation des activités de leurs structures, qu'à des facteurs internes entre partenaires du dispositif.

Pratiques de communication des organismes interrogés

Tout d'abord avant de commencer cette partie il est important de comprendre ce que j'entends par "pratique". Je me base sur la sociologie des usages[26] qui fait la distinction entre le terme "usage" et le terme de "pratique". L'usage d'un outil est défini par celui qui l'a conçu. La pratique est l'usage qu'en fait réellement l'utilisateur. On peut évoquer le magnétoscope dont l'usage prescrit était de pouvoir regarder des films sur son poste de télévision, cependant lors d'enquêtes[27] menées sur l'utilisation de cette technologie on a observé que 58% des interrogés enregistrent des films qui étaient programmés par les chaînes de télévisions. C'est donc un usage détourné qui a abouti à une pratique. Nous nous attacherons donc dans cette partie à comprendre quelles sont les pratiques de communications des différents organismes interrogés et par quels moyens cela se traduit.

Un point essentiel pour comprendre les pratiques de communications des membres qui ont participé à cette enquête est de savoir si eux-mêmes en tant qu'employés perçoivent une stratégie de communication au sein de leur structure, dépassant le cadre d'AS, et si c'est le cas comment elle s'exprime.

Pour le Parc Naturel du Vercors il y a une stratégie de communication élaborée par une chargée de communication à plein temps, cette dernière est accompagnée par une assistante de communication. Cette stratégie vise à communiquer sur plusieurs volets :

« il y a vraiment ces deux aspects dans la communication de la structure, il y a la communication institutionnelle : qu'est ce que fait la structure et la communication territoriale où on met en avant les autres choses. Et puis, il a un volet plus territorial qui met en avant des initiatives locales qui nous paraissent pertinentes »

[26] Jouët, Josiane. « *Retour critique sur la sociologie des usages* », *Réseaux*, vol. 100, no. 2, 2000, pp. 487-521.

[27] Arnal Nicole, Busson Alain. *Les possesseurs de magnétoscope : vers de nouvelles pratiques audiovisuelles*. Sociologie de la communication, volume 1, n°1, 1997. Sociologie de la communication. pp. 949-958

On constate donc une communication sur le parc et ses activités. La structure met donc en place des moyens humains avec deux personnes chargées de la communication. Cette communication se traduit sur différents supports. Le parc possède son propre site internet (actuellement en cours de refonte), une page Facebook qui cherche à être complémentaire avec une “infolettre” pour toucher un périmètre géographique plus large autour du parc. Enfin le parc édite un magazine biannuel : *Vercors*. Ce magazine reprend les aspects institutionnels et territoriaux. Il est intéressant aussi de constater que si cet organisme possède un pôle communication, certaines phases de productions d’outils de communication sont externalisées.

« Oui alors il y a un comité de rédaction qui est animé par ma collègue qui est chargé de com, qui intègre des élus et des techniciens. Donc, les chargés de mission tournent au sein du comité de rédaction. Ce ne sont pas toujours les mêmes qui participent. Donc, il y a une partie interne. C'est nous qui décidons de la ligne directrice du magazine [...] Le contenu est décidé par le comité de rédaction et ensuite la rédaction purement des articles, elle est déléguée à des journalistes qui travaillent avec nous et la maquette et l'infographie est faite aussi en externe. »

Un second point intéressant est que le contenu crée pour le Facebook de l’organisme peut être fourni par d’autres personnes que le service de communication. Des chargés de missions rédigent une première version qui est vulgarisée ensuite.

En ce qui concerne la SEA de Savoie l'interrogé constate qu’il y a des actions de communication mises en place, pour autant il pense que ce n’est pas dans le cadre d’une stratégie de communication. Ces actions menées par l’organisme sont principalement de la médiation auprès de différents publics :

« On fait de la com quasi tous les ans depuis la nuit des temps. On a travaillé longuement sur des opérations qui s'appelle Un berger dans mon école, c'est à dire essayer de faire rentrer la question du pastoralisme dans les écoles primaires. [...] On organise des opérations qui s'appelle Alpage ouvert, c'est à dire qu'on va sur un alpage en partenariat avec un refuge, un office du tourisme, une collectivité pour faire venir le grand public. Pour que le grand public comprenne qu'est ce qui se passe à l'alpage. [...] Là ce matin avant l'appel, j'étais en train de parcourir des documents d'une

stagiaire chez nous est en train de réaliser sur des stratégies de signalétique en alpages. »

On observe que même s'il y a des actions de communications menées, il n'y aucune personne en charge de la communication dans la SEA de Savoie. Tous les employés peuvent être amené à participer à cet aspect. Pour la production d'affiches ou de pictogrammes il y a une externalisation pour la partie graphisme. Cette externalisation se fait auprès d'entreprises, de prestataires travaillant dans le secteur de la communication ou auprès de la SEA de Haute-Savoie où cet aspect est géré par une personne en CDI et qui connaît en plus le pastoralisme.

Pour l'Inrae, analyser les actions de communication peut être délicat, en effet on ne dispose pas encore assez d'un recul probant pour tirer des conclusions. Cependant on peut souligner que des moyens humains sont mis en place. Dans le centre de recherche situé sur le campus universitaire de Grenoble il y a une personne chargée de la communication liée au centre. Les principaux supports de communication mis en place par Inrae pour l'interrogé sont des moyens de communications interne en citant une newsletter. Cependant pour l'instant Inrae semble reprendre les mêmes méthodes que Irstea. L'ancien institut avait pensé un système pour faire remonter les informations intéressantes à diffuser.

« c'est que toutes les semaines, on a un mail et on doit pouvoir faire remonter à notre chargé de communication au niveau du centre tous les éléments qu'on pense susceptibles d'être intéressants pour la communication de l'Institut. »

Un procédé inverse est également en place, le service communication central peut en cas de demande de médias traditionnels[28] contacter les différents centres pour qu'eux contacte un service ou des personnes qui travaillent sur la thématique recherchée. Si aujourd'hui avec Inrae pour l'instant ces actions *« top-down »* ne se sont pas présenté pour Alpages Sentinelles, des sollicitations à l'époque d'Irstea ont eu lieu.

Lors de l'entretien avec un technicien pastoral du Cerpam, ce dernier indique que pour lui son organisme ne possède pas une stratégie de communication formalisée, il considère que c'est un *« point faible »*. Mais il indique qu'un travail est en

[28] Radios, télévisions, presse papier

cours pour changer cela. Le Cerpam a mis en place des moyens humains et financiers pour travailler sur sa communication :

« on a une personne qui est dédiée à ça plus à côté, certains, certains agents qui sont aussi amenés à travailler sur cette question-là. Elle est pas toute seule dans son coin, on a conçu un petit groupe. C'est elle qui pilote un peu le truc. Et puis on alimente, on complémente, on intervient. On est trois, quatre à avoir un petit budget temps. Mais c'est elle qui est vraiment là pour mener à bien toutes les missions. Et ça s'est traduit aussi par l'identification de moyens financiers. Ils sont là à la fois pour payer son salaire, la partie salariale, mais aussi des opérations ou des prestations. »

En termes de productions de communication, le Cerpam produit différents supports. On peut identifier de types de productions, tout d'abord de la communication print avec la publication d'ouvrages, d'articles scientifiques et d'autres formats allant du 4 pages au prospectus sur des thèmes en lien avec l'activité pastorale. Ensuite le Cerpam communique numériquement, par le biais d'une page Facebook et d'un site-web. Le premier permet de relayer les différents articles écrits sur le site et de partager du "*snack-content*[29]", comme des photos de citernes pour les brebis ou une explication sur un territoire. Le site internet partage des articles *« un peu plus structuré, un peu plus conséquents que la publication Facebook un peu plus structuré, un peu plus conséquents que la publication Facebook »*. Comme pour la SEA de Savoie et le Parc naturel du Vercors, le Cerpam externalise certaines comme la refonte de son site internet même s'il y a une volonté de faire le maximum en interne :

*« sur tout ce qui est publications de ce type-là *montre un livre à la caméra*, on passe par un éditeur. On travaille souvent avec le même et après la publication, en tout cas visuelle, on passe par un prestataire externe. On en avait une plus ou moins dédiée. On est en train de changer on devrait bosser avec une boite de Gap qui est d'ailleurs en train de nous refaire tout ce qui est logo, le visuel du Cerpam… »*

L'entretien révèle une envie de l'organisme de s'intéresser à de nouveaux réseaux sociaux numérique comme Instagram pour *« évoluer aussi avec le temps ».*

[29] *« l'expression de snacking content illustre le fait que dans un contexte d'infobésité, les consommateurs ou cibles B2B peuvent avoir tendance à rechercher des contenus au temps de consultation relativement courts. »* Définition extraite de défintion-marketing.com

On observe que pour le Cerpam, la SEA de Savoie et le parc du Vercors qu'on est sur des services de communication moins important que celui de l'Inrae. Ainsi pour certaines tâches il y a une externalisation des processus, principalement pour la refonte de site internet et la mise en page d'objets de communications print. On constate également que deux organismes (Inrae et le parc du Vercors) possèdent une stratégie de communication qui définit les actions. L'Inrae par sa taille impose que des moyens humains et financiers, ainsi qu'une méthode soient mis en place pour faire remonter ou descendre l'information et communiquer sur les différents projets de recherches en cours. Seul la SEA de Savoie ne possède pas de chargé de communication ce qui n'empêche pas à la structure de mener des actions de communication. En termes de production de communication on observe que tous assurent une double présence *print* et *web*. Inrae est sur Instagram, Twitter, Facebook et à un site internet. Pour les autres structures, Facebook est le réseau social privilégié soit par un compte (ce qui est le cas pour la SAE de Savoie) ou une page. Enfin seulement la SEA de Savoie ne possède pas son propre site internet.

Liens entre membres et attentes sur la communication d'Alpages Sentinelles

Après avoir eu un retour sur les attentes et enjeux des organismes interrogés à être membre du réseau Alpages Sentinelles, après avoir tenté de comprendre quelles sont les pratiques de communication mises en œuvre de manière indépendante par chaque organisme, il est temps de nous intéresser aux relations qu'ils entretiennent et s'il y a déjà eu un travail commun entre eux pour la communication du programme.

Des liens et habitudes de travail qui préexistaient entre certains partenaires

La première constatation qu'on peut faire c'est que certains membres d'Alpages Sentinelles entretenaient déjà des liens avant que l'organisme intègre le programme. Ces liens ont une origine géographique d'une part et reflètent des habitudes de travail d'autre part. C'est le cas pour la SEA de Savoie avec le parc de la Vanoise et pour le Cerpam avec le parc des Ecrins. Le technicien pastoral de la SEA de Savoie évoque dans lors de l'entretien que les liens sont permanents et existaient avant le programme :

« On n'a pas besoin du réseau Alpages Sentinelles pour travailler ensemble. Je pense notamment aux services pastoraux divers et variés qui sont impliqués dans le réseau. Je n'ai pas besoin d'Alpages Sentinelles pour travailler avec le parc de la Vanoise parce que c'est un partenaire du quotidien sur la Savoie. En revanche, c'est vrai que sans Alpages Sentinelles, je bosse pas avec le parc des Ecrins. Je bosse pas avec le PNR du Vercors, je bosse pas avec le PNR du Ventoux, par exemple. Cela dit, je n'ai presque aucune raison de devoir travailler avec eux en dehors d'Alpages Sentinelles parce que ce n'est pas mon territoire. »

Cette citation montre bien l'ancrage géographique des membres du réseau Alpages Sentinelles et son influence sur les habitudes de travail qui existaient avant le programme. On constate également que même si des liens se sont tissés par le programme avec des structures plus éloignées, ces interactions restent associées spécifiquement au cadre d'AS.

Un intérêt partagé autour de questionnements communs

Un point intéressant qui ressort de l'entretien avec le technicien du Cerpam c'est une volonté de vouloir participer à la construction du savoir, *« on est pas là juste pour faire entre guillemets, de la prestation. »* Pour les liens l'interrogé considère qu'il y a une bonne entente et une bonne collaboration entre membres avec un lien privilégié avec le parc des Ecrins via une habitude de travail. On retrouve également cet aspect-là pour le Parc Régional du Vercors. Il y a des liens privilégiés avec Inrae, la FAI[30] et l'Adem[31]. Ces liens sont principalement territoriaux et la chargée de mission interrogée indique que pour elle grâce à Alpages Sentinelles il y a un travail commun avec des entités qui n'agissent pas directement sur le territoire du parc, mais que cela reste rare. Pour Inrae, il est encore une fois difficile d'avoir du recul sur les liens avec les membres du programme. Pour autant, lorsque qu'on s'interroge sur ceux qui existaient à l'époque d'Irstea on peut avoir une idée plus précise. Pour le chargé de recherche qui a participé à cette enquête les liens sont purement administratif avec l'institut mais se développe davantage avec les unités de recherches :

[30] Fédération des alpages de l'Isère
[31] Association Départementale d'Economie Montagnarde

« Donc, il y a des liens par ailleurs entre... Entre l'Institut et certains de ses organismes partenaires du projet. Mais ce ne sont pas des liens directs, des liens qui passent par les personnes. Par exemple, il y a des gens dans Irstea ou dans Inrae qui vont être dans les conseils scientifique des parcs qui vont participer à Alpages Sentinelles. Ce genre de choses. Mais il n'y a pas un lien direct en disant Inrae ou Irstea est partie prenante et une convention pluriannuelle ou de fonctionnement avec ses partenaires. »

Les différents membres ont tissé des liens entre eux et ont pu travailler dans des groupes de travail. Ces groupes de travails sont thématiques, cela peut être sur la réalisation de livrables comme des brochures, plaquettes, articles. Il peut être question d'aspects plus techniques sur les pratiques des bergers, les relevés météorologiques. L'objectif étant de pouvoir confronter les regards.

« On va pouvoir avoir des liens via les groupes de travail mis en place dans Alpages Sentinelles, les groupes de travail thématiques. Mais c'est assez rare, en fait moi, par exemple. Concrètement, en ce moment, je participe à un groupe de travail sur les indicateurs agros météorologiques. »

Les attentes des membres du réseau sur la communication d'Alpages Sentinelles

Il est intéressant de comprendre quelles sont les attentes que peuvent avoir les participants à l'enquête vis-à-vis de la communication d'Alpages Sentinelles.
Le chargé de recherche d'Inrae n'exprime pas vraiment d'attentes personnelles. Pour lui, la communication est *« déjà prise en charge par des gens qui y pensent et qui le font. »* Il considère cet aspect qui se fait plutôt bien à l'intérieur du réseau. Pour l'interrogé le plus important est d'assurer la pérennité du réseau et du programme, est-ce qu'il sera toujours possible de travailler sur Alpages Sentinelles.

Le fait que la communication doit être gérée par la coordination est une position que partage le technicien pastoral de la SEA de Savoie : *« Après le réseau en tant que tel... Plus largement, comment il communique et quelle est sa stratégie moi je laisse ça à Hermann, à Irstea etc. C'est pas mon boulot quoi. »* Si l'interrogé se dit ouvert à la consultation à ce sujet, ni lui personnellement ni son organisme ne prendront les devants pour participer à l'organisation de la stratégie de communication. Cependant pour lui dans la communication du programme, les différents partenaires doivent être mis en valeur :

« Encore une fois, moi, mes attentes, c'est qu'on ait des outils qui vont bien dans la com. [...] C'est un site Internet. On veut qu'on puisse bien comprendre que la SEA et les services pastoraux sont acteurs de ça, soient bien identifiés et permettent à des personnes qui font des recherches 'changement climatique en alpage' de bien identifier qu'on est dans le tour de table. Ça les ramène vers nous. »

Un des objectifs donc d'être dans le réseau Alpages Sentinelles est pour le technicien pastoral de la SEA de Savoie de pouvoir atteindre de nouveaux clients ou toucher de nouveaux partenaires via le programme. Pour l'organisme, être dans ce réseau est un moyen de mettre en avant une certaine expertise sur ce sujet pour se faire connaître par d'autres. Si c'est la seule personne de l'enquête qui a abordé de vive voix cet aspect, on peut se demander si tous les membres d'Alpages Sentinelles peuvent y voir un moyen de mobiliser les connaissances construites collectivement pour donner de la visibilité à leur organisme. Pour la chargée de mission du parc du Vercors, les attentes sont centrées sur les cibles. Elle souhaite toucher un public plus large, celui des usagers des alpages. Pour le technicien pastoral du Cerpam, les attentes sont que le programme développe des outils de communication qui lui soient propres :

« Un site internet... Je ne sais pas. On parle des fois de logos, de visuels, d'une charte visuelle... Je ne sais pas quoi. Ça peut être important. Parce que parce qu'il n'y a pas longtemps, tu cherchais Alpages Sentinelles sur Google. Tu tombais sur des publications que tu vas retrouver sur le site du parc des Écrins, sur le site de l'Irstea sur... Ça te semble à la fois fourni parce que tu vois qu'il y a plein de gens qui s'y intéressent et qui travaillent sur lui, mais à la fois, tu sais plus qui a raison qui a tort. Où trouver l'information et du coup, ça peut être ça. Ça peut donner une vision un peu brouillonne de la chose. »

Cette vision indique le souhait que le programme puisse avoir une sorte d'autonomie, qu'il ne soit plus présenté par les membres de manière individuelle, mais qu'un outil de communication puisse (re)présenter le réseau.

Nous allons conclure cette partie, tout d'abord Alpages Sentinelles un programme scientifique autour des alpages, des zones qui en 2020 (et bien avant) cristallisent des enjeux économiques, sociologiques et environnementaux. Le programme vise à comprendre comment le changement climatique affecte ce milieu en réunissant des scientifiques, des techniciens, des partenaires territoriaux et des bergers / éleveurs.

L'objectif d'Alpages Sentinelles est le fait de confronter les regards pour raisonner des pistes d'adaptation pour la gestion des troupeaux et les pratiques pastorales en alpage. Ce programme contient un volet d'observatoire à une visée long termiste pour mener à bien ces recherches. Comme nous l'avons évoqué précédemment, le programme repose sur un réseau de membres d'horizons variés.

Le principal enjeu pour les structures qui rejoignent le dispositif Alpages Sentinelles mis en avant dans les entretiens est le fait de pouvoir apporter une expertise sur le changement climatique en alpage. Les principales difficultés mises en avant sont liés principalement au fonctionnement même des structures comme le parc du Vercors dont l'intérêt pour le programme a été questionné.

Les liens tissés par les membres dans le cadre d'Alpages Sentinelles reste peu nombreux, en effet des liens principalement géographiques préexistaient avant le dispositif et pour la plupart des membres se limite (hors des groupes de travail) à ces liens.

Enfin on constate également que tous les organismes n'ont pas la même sensibilité à la communication. Cela se traduit par des moyens inégaux mis en place, la SEA de Savoie fait ce travail *"au fil de l'eau"* alors que le Cerpam et le Parc du Vercors ont mis des moyens humains et financiers en place. Ces pratiques peuvent également influencer les attentes en communication les différents membres du réseau. On observe une volonté d'élargissement des cibles notamment pour toucher les pratiquants/usagers de la montagne. Il y a aussi une volonté d'affirmer le programme avec des outils de communication qui lui sont propre. Enfin un intérêt pour certaines structures à pouvoir développer leurs activités et être mis en avant par la communication du programme. Ces attentes étant disparate et la sensibilité à la communication inégale. On peut émettre l'hypothèse que cela rend la communication du programme plus compliqué à mettre en avant et que la motivation des membres sur cette question est le point d'orgue de la communication.

Alpages Sentinelles, quel modèle de communication pour un programme scientifique participatif ?

Rappel sur la communication scientifique et les modèles de communications scientifiques et techniques.

Définir la communication scientifique

Pour reprendre Guillaume l'Aigle et son mémoire *Les modèles de communications publique des sciences paradigmes, problèmes, enjeux,* la communication scientifique est une question complexe qui mériterait un mémoire propre à cette question. L'objectif de ce mémoire n'est pas de définir ce qu'est ou non la communication scientifique. Pour autant il me semble nécessaire de tenter de comprendre ce qu'englobe cette discipline. Je reprends ici la définition de BURNS, O'CONNOR et STOCKMAYER (2003). Cette définition s'appuie sur la terminologie des mots "*communication*" et "*science*". La communication serait « *une pratique production de négociation sens, prenant place dans des contextes sociaux, culturels et politiques spécifiques*[32] ». Pour le terme science, il regroupe les sciences naturelles et humaines, la médecine, les mathématiques, l'histoire ou encore l'ingénierie. Je reprends également la définition du mémoire de Guillaume l'Aigle :

« *La communication des sciences en tant qu'activité de recherche serait donc l'étude des pratiques de production et de négociation de sens, prenant place dans des contextes sociaux, culturels et politiques spécifiques, réalisés à propos des sciences et de leurs applications techniques, qu'il s'agisse des sciences de la nature, des sciences de l'homme et de la société, des sciences médicales, des mathématiques, des sciences du génie et de l'ingénierie. »*

Je mets en perspective cette citation avec celui d'un autre chercheur en information communication : Armand Mattelart. « *Situés au carrefour de plusieurs disciplines, les processus de communication ont suscité l'intérêt de sciences aussi diverses que la philosophie, l'histoire, la géographie, la psychologie, la sociologie, l'ethnologie, l'économie, les sciences politiques, la biologie, la cybernétique ou les sciences*

[32] S. Yell et T. Schirato. 1996 – « *Communication and Cultural Literacy : An introduction* », Londres : Allen & Unwin, 280p.

cognitives. Au cours de sa construction, ce champ particulier des sciences sociales a par ailleurs été constamment hanté par la question de sa légitimité scientifique. Cela l'a conduit à rechercher des modèles de scientificité, en adoptant des schémas appartenant aux sciences de la nature adaptés à travers des analogies[33]*.* » On peut donc affirmer que les sciences de l'information-communication sont l'étude de phénomène de communication sous de multiples approches, économiques, psychologique, sociologique, etc. L'étude de la communication scientifique elle reprend donc les méthodes et l'approche des Sciences de l'information communication (SIC) et les applique domaine scientifique. Dans le cadre de ce mémoire je m'intéresse à la communication d'Alpages Sentinelles un programme scientifique.

Introduction aux modèles de communication scientifiques et technique

Avant de commencer cette sous-partie autour des modèles scientifiques je tiens à préciser que ce ne sera en aucun cas exhaustif. En effet il existe de nombreux modèles à décrire et cela nécessite un mémoire complet, ce qui existe déjà et ce n'est pas le sujet de ce mémoire.

Dans la communication scientifique et technique on observe plusieurs courants, plusieurs modèles, on distingue 8 familles de modèles (L'Aigle 2012). Pour autant on distingue deux visions qui se sont imposées dont découle une pléthore de modèles :

- « *La première axée sur un modèle linéaire d'enseignement.*
- *La seconde basée sur un modèle de communication interactif.* »

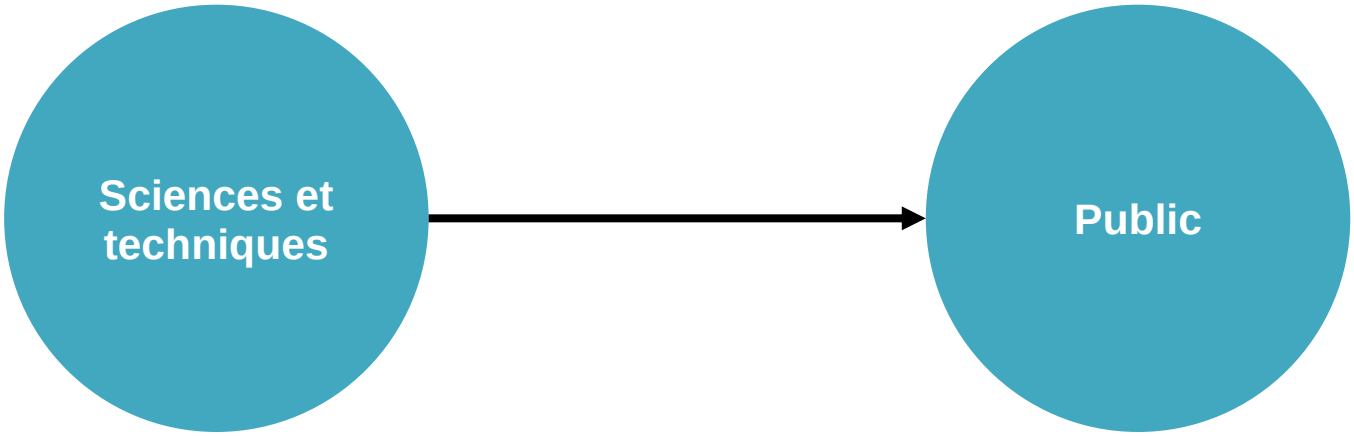
Ces deux courants sont *Le Public Understanding of Science*[34] *(PUS)* et *Le Public Engagement with Science (PES)* (Chavot, Masseran 2010). Ce sont ces deux visions que nous allons décrire.

C'est dans les années 1970 / 1980 dans les pays industrialisés que se développent différentes études autour du domaine de la science, de la société et de la

[33] Mattelart, Armand, et Michèle Mattelart. « Introduction », Armand Mattelart éd., *Histoire des théories de la communication.* La Découverte, 2010, pp. 3-4.

[34] Philippe Chavot et Anne Masseran, « Engagement et citoyenneté scientifique : quels enjeux avec quels dispositifs ? », *Questions de communication*, 17 | 2010, 81-106p.

technologie (STS)[35]. Les questions de communication autour de ces domaines sont étudiées. Ces recherches donnent naissance à une première vision : *Le Public Understanding of Science (PUS)* ou modèle du *déficit.* Ce courant s'intéresse à la compréhension du public. Le *PUS* considère deux grands groupes sociaux les scientifiques et les non-scientifiques. Les non-scientifiques sont considérés dans ce modèle comme ne comprenant pas les enjeux scientifiques et sont sujets à différentes croyances, idéologies qui pourraient nuire à la société[36]. Les scientifiques eux doivent propager la bonne parole (scientifique) pour éduquer le public. C'est un modèle extrêmement linéaire où un acteur transmet une information et un autre la reçoit. La question de la vulgarisation est importante, on évoque plus dans ce mémoire un modèle de communication qui vise à cadrer l'information. Pour autant la vulgarisation est vu par certains chercheurs comme Philippe Roqueplo considère la vulgarisation comme un "spectacle". (L'Aigle, 2012).



[37]

On retrouve dans cette figure, le modèle de communication de Shannon et Weaver, avec un émetteur et un récepteur.

« *Plusieurs auteurs (SLATER, 2003 ; BUCCHI & NERESINI, 2007) relèvent que le modèle déficitaire a été à l'origine de schémas d'action et de dispositifs élaborés afin d'éveiller l'intérêt du public et susciter son attention : établissements de culture*

[35] Mathieu Quet, « Pour une approche communicationnelle des enjeux scientifiques et techniques », *Canadian Journal of Communication* Vol 39 (2014), 651–662p.
[36] L'Aigle qui cite lui même Weigold en 2011
[37] Figure n°1 : Modèle À Deux Étages (d'après HILGARTNER,1990)

scientifique, expositions, journées portes ouvertes, festivals scientifiques, formations en sciences pour journalistes, etc. –. Néanmoins, les résultats sur le terrain de ces campagnes de communication publique des sciences ne sont pas révélés à la hauteur des efforts entrepris et des montants investis (CLAESSENS, 2011). L'illettrisme ne varierait pas, malgré cette débauche de moyens (BROSSARD & LEWENSTEIN, 2010)[38] »

L'illettrisme scientifique est donc difficilement mesurable, les résultats mitigés. De plus cette vision de la communication scientifique a été remise en question par un autre modèle.

Ce modèle fait c'est : le *Public Engagement with Science* (*PES*). Il souhaite que les citoyens deviennent alertes sur les questions scientifiques pour interagir directement avec les chercheurs et institutions pour dialoguer sur l'orientation de la recherche, et leurs interrogations pour s'impliquer dans la recherche.

« *Le PES est censé ouvrir une tout autre vision de la communication : elle ne serait pas diffusée du haut vers le bas, mais serait dialogale ; elle engagerait un « citoyen scientifique » doté de droits et de devoirs*[39]*.* »

Cette mouvance reprochait au *PUS* de ne pas engager de communication, mais de faire de l'information. On cherche donc à impliquer le citoyen en l'incitant lors de manifestations (conférences, rencontres, groupes de travails) à débattre avec le scientifique. L'objectif de cette communication étant de rétablir un rapport de confiance avec le public. Selon Guillaume L'Aigle, le chercheur est aujourd'hui en retrait, il a une seule fonction : produire du savoir. La communication étant la problématique des services de communications, relations publiques, etc. le scientifique est absent de cette phase. Cette absence et remise en question *de la religion du progrès* dans les années 60 ont fragilisé les liens entre science et société. (L'aigle 2012 qui cite Caune 2008). Le dialogue a donc pour objectif de rétablir un rapport de confiance.

Ces deux visions étant présentées, nous pouvons nous concentrer sur les modèles qui peuvent représenter la communication d'Alpages Sentinelles, en se basant sur une enquête qualitative.

---

[38] Guillaume Laigle. Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes,enjeux. Sciences de l'information et de la communication. 2012. dumas-00949571

[39] Philippe Chavot et Anne Masseran, « Engagement et citoyenneté scientifique : quels enjeux avec quels dispositifs ? », *Questions de communication*, 17 | 2010, 81-106p.

La communication d'Alpages Sentinelles : retour d'expérience.

Comme évoqué précédemment dans le cadre de ce mémoire j'ai réalisé une enquête qualitative semi-directive auprès de 4 membres du réseau AS, issus de structures variées (territoires, services techniques, chercheurs). Dans un premier temps nous allons confronter les différents avis sur la communication du programme et nous mettrons cela en lien avec des modèles de communication scientifique et technique existants.

Alpages Sentinelles possède une stratégie de communication identifiée ?

Tout d'abord, il était important de savoir si les interrogés trouvent que la communication du programme s'inscrit dans une réflexion construite, afin de mieux comprendre s'il y a une stratégie de communication explicite au sein du programme pour penser les différentes actions de communication mises en place. Sur ce point Anonyme 1 et Anonyme 2 ressentent que les productions d'Alpages Sentinelles s'intègrent au sein d'une stratégie de communication, même si cette intégration demeure relativement implicite pour ces interviewés.

« *Oui, j'ai l'impression que... J'ai la sensation qu'il y a une recherche de communication à l'intérieur du réseau entre les techniciens impliqués dans le réseau, donc entre les structures* »

« *Moi, je dirais que oui, je dirais que oui, c'est. Comme je l'ai déjà dit tout à l'heure, je pense que cette stratégie a été orientée plutôt vers les partenaires et vers les utilisateurs du milieu alpage au départ que maintenant elle s'est élargie.* »

Les cibles de la stratégie de communication d'Alpages Sentinelles

Une chose intéressante à constater ici est l'importance des cibles de la communication. On retrouve dans ces deux citations l'importance du réseau : en lui-

même, les différents membres[40] communiquent entre eux afin de collaborer dans leurs travaux. Un point de vue également ressenti par Anonyme 3 :

« *Au sein du réseau, il n'y a pas besoin de communiquer au sein du réseau. C'est nous qui faisons vivre, qui nous construisons, qui nous créons. Oui, on contribue. Évidemment, on s'envoie des mails.* »

Pour autant dans la citation ci-dessus, on retrouve un point commun sur la communication entre les différents membres eux-mêmes et non pas une communication mise en place par le programme à destination des membres du réseau. Anonyme 3 précise que pour lui les financeurs sont une cible de communication.

Communication et support réalisés

Un point important à aborder est pourquoi Alpages Sentinelles produit de la communication ?

« *Il n'y a aucun intérêt à ce qu'un projet de recherche se fasse en huis clos entre chercheurs ou entre partenaires. Il y a vraiment, on va dire à un fonctionnement classique de la recherche, notamment de la recherche publique, puisque Alpages Sentinelles est financé par des fonds publics. Il y a une obligation, mais absolument pas de contrainte.* »

Anonyme 1 partage le même avis à savoir de confronter les différents regards des membres du réseau pour construire de la connaissance. Avec cependant un poids des financeurs sur l'attente de livrables. Ces décideurs peuvent peser dans l'orientation du programme.

[40] J'entends par membre du réseau, les entités présentes au sein du dispositifs AS : Les parcs nationaux, régionaux, les services pastoraux, Inrae et les berges / éleveurs. Toute entité participant à la création de savoir.

« *Alors sur la première, le premier fonctionnement du POIA[41] Alpages Sentinelles c'était : voilà ce qu'on peut proposer. Voilà ce qu'on veut faire. Il y a un peu de discussion à minima parce qu'en fait, il y a des cahiers des charges sur ces financements qui sont assez contraignants. Quand on sait que quand on monte le projet, ça rentre bien dans toutes les cases. En général, c'est ça. Et je pense que sur la deuxième version d'Alpages Sentinelles, la deuxième version son deuxième financement Poya a eu plus de discussions. Il faut que vous fassiez ça. On est prêt à financer mais il faut qu'il y ait cette partie-là, etc.* »

Les décideurs financiers accordent de l'importance sur l'objet des recherches et attendent donc une certaine "rentabilité" avec notamment de la communication ou des outils mis à disposition... Des brochures, des plaquettes mais également des interfaces web sont des outils créés par Alpages Sentinelles pour son réseau mais également pour un public plus large, avec différents objectifs en fonctions des supports.

A titre d'exemple, focus sur une production de communication produite annuelle par certains territoires, « *il avait été décidé de produire chaque année des quatre pages par territoire, ce qu'on appelait un quatre pages, une plaquette de maximum quatre pages qui faisait le bilan sur l'année climatique sur le territoire concerné le Vercors, les Écrins, la Vanoise, etc.* »

L'objectif de ces plaquettes est d'avoir un retour territoire par territoire. Cela permet aux membres n'étant pas sur le territoire défini de pouvoir suivre son évolution.

« *Le premier objectif, c'est de communiquer les résultats d'Alpages Sentinelles auprès des personnes et du public.... Qui est concerné par cette thématique. Les personnes qui utilisent, qui valorisent les fourrages en alpages, qui les utilisent, les éleveurs et les gestionnaires de milieux des milieux d'altitude. Et donc, dans ce cadre-là, il y a eu ces quatre pages qui étaient produits.* »

[41]Programme Interrégional Alpes, c'est un programme PACA, Rhône-Alpes pour soutenir la filière alpine.

Anonyme 1 fait la distinction entre les techniciens pastoraux et éleveurs et pour elle les productions du programme visent principalement les techniciens aux détriment (involontaire) des éleveurs et des bergers. La taille du réseau pourrait avoir son importance également.

« *Je pense à tout de suite à la plaquette vulnérabilité des alpages au changement climatique. Elle sert surtout les techniciens* [...] *j'ai l'impression que ça fonctionne entre techniciens, mais les éleveurs et les gestionnaires d'alpages qui sont impliqués dans le réseau, finalement, les outils de communication, je ne suis pas sûr qu'ils aient réussi à s'en emparer.* »

Les éleveurs et les berges n'auraient pour Manon, pas pu s'approprier ces dispositifs soit par un manque d'intérêt ou de communication et de mise en avant par Alpages Sentinelles.

Dans la citation de Anonyme 2, il décrit un élargissement des cibles de la communication d'Alpages Sentinelles.

« *il y a déjà eu un premier élargissement, donc les membres du réseau, des partenaires, les membres du réseau. Ensuite, les utilisateurs directs de la ressource fourragère d'alpages, donc, essentiellement les acteurs pastoraux ou agricoles qui sont concernés bergers et éleveurs ou autres. Ensuite, deuxième phase d'élargissement, je voyais les utilisateurs de la montagne au sens large, les randonneurs et les touristes. Les gens aussi qui travaillent en montagne, les aménageurs, les gestionnaires de gîtes de montagne, etc.* »

Pour Manon Chevallier certains supports permettre de toucher un public plus large et même de toucher le « *grand public* ». Pour autant ce terme de grand public est précisé.

« Les gens qui habitent à proximité des alpages et du coup qui les utilisent régulièrement pour se promener ou qui sont à proximité des exploitations qui elle-même utilise ses alpages. Les habitants des territoires, mais aussi les usagers des territoires, donc les habitants qui sont un peu plus éloignés, pour prendre un cas concret : le Vercors. Le grand public a peut-être les Grenoblois qui viennent en week

end ou en promenade dominicale, et aussi les touristes qui viennent sur notre territoire. »

Cette communication vers le ce public se traduit par les supports les plus “accessibles” ou vulgariser mais également par la communication de certains membres du réseau. On peut évoquer la brochure « *Comprendre le changement climatique en alpage ».* Le site web en cours de construction peut être pour Anonyme 1 un moyen de donner de l’information pertinente pour cette cible. Le magazine *Vercors* bisannuel édité par le Parc Naturel Régional du Vercors dont certains numéros peuvent comporter des informations liées à Alpages Sentinelles. Ce magazine étant consultable sur le parc, les visiteurs peuvent être amenés à le lire sans qu’une estimation précise du nombre de ces lectures et de leur impact soit disponible.

On peut conclure cette partie sur le fait que Alpages Sentinelles possède une stratégie de communication mais qu’elle n’est pas formalisée de manière explicite pour les interrogés. Ensuite, cette communication possède une double dimension. D’une part des actions de communication au sein du réseau, avec des brochures et des plaquettes techniques[42], et d’autre part une communication pour les usagers de la montagne et des alpages. Ce deuxième volet de communication qui se base via des supports existant comme la brochure « *Comprendre le changement climatique en alpage »* mais aussi par certaines productions de membres qui consacre une partie ou sont totalement dédiée à Alpages Sentinelles. Ce deuxième volet plus ou moins voulu :

« la communication d'Alpages Sentinelles et la vision que les animateurs avaient du projet, c'était une vision vraiment centrée sur les utilisateurs. Donc les gens qui étaient soit dans le réseau, soit qui étaient à portée de réseau, qui étaient informés par les chargés de mission des parcs ou par les services pastoraux. »

Plusieurs types de communications, différents modèles.

Présenter dans le point précédent Alpages Sentinelles possède une double communication. Pour autant nous allons essayer de comprendre dans cette partie sur quel(s) modèle(s) scientifique et technique repose la communication d’Alpages

[42] Plaquette : Diagnostic de la vulnérabilité climatique des alpages

Sentinelles. Cette partie se base sur mon expérience en tant que stagiaire au sein de programme et en tant qu'étudiant en communication devant rédiger un mémoire de recherche. Les conclusions formulées ne se veulent en aucun cas prescriptives. Nous allons analyser la communication d'Alpages Sentinelles en séparant tout d'abord en fonction des cibles : le réseau et les pratiquants, usagers de la montagne et des alpages.

Alpages Sentinelles et son réseau : modèle de coproduction des savoirs et de participation publique

Le premier modèle de communication scientifique qui peut apparaître comme celui qui pourrait correspondre au programme Alpages Sentinelles c'est le modèle de la co-production du savoir. Ce modèle s'inscrit dans la lignée des modèles de démocratie technique. Ce groupe de modèle a été pensé par Michel Callon[43] (1998). Ce modèle repose sur le fait qu'il n'y a plus de "groupe scientifique" au sens social du terme. En effet pour de nombreux modèles le groupe social des scientifiques sont à part dans la société. Pour un prendre un exemple d'un modèle pensé par Michel Callon, si on suit le modèle de l'instruction publique, les savoirs scientifiques (rédigés et produits par validation des pairs) ne se mélangent pas avec le savoir dit profane (savoir non construit sur une méthode scientifique). On retrouve en quelque sorte la métaphore de la cathédrale et du bazar[44]. La cathédrale est alors l'organisation scientifique qui produit un ou plusieurs savoir(s) en suivant ses propres règles et le bazar représente les non-scientifiques qui produisent un savoir profane. Ces deux savoirs ne se mélangent pas car le profane n'est pas objectif (on reprend la vision du modèle déficitaire) et est fondé sur des croyances. Le modèle de la co-production des savoirs lui ne distingue plus deux groupes sociaux distincts mais un groupe hybride regroupant différentes formes de savoirs. Ce groupe possède un ou plusieurs objectifs commun et construit par des interactions du savoir.

Ce modèle de communication peut s'appliquer à Alpages Sentinelles, dans la mesure où ce programme repose sur un partenariat de différents acteurs. Il regroupe

[43]Shirley Strum, Michel Callon, Bruno Latour, Madeleine Akrich*, Sociologie de la traduction: Textes fondateurs*, Paris : Presse des Mines, 2013, 304p.

[44] Eric S. Raymond*, the Cathedral and the Bazaar*, 1998, 20p.

des bergers / éleveurs, des services techniques, des acteurs territoriaux et des scientifiques. On retrouve donc ce groupe hybride entre formes de savoirs. Les interactions sont très nombreuses comme évoqué précédemment. On peut évoquer les tournées de fin ou la réunion annuelle dont le but est de confronter le regard des différents membres, en mettant en lien l'analyse de terrain et le travail des chercheurs. Ensuite on peut également évoquer les productions[45] de communication créée pour les membres du réseau AS et plus largement pour les acteurs socio-économiques des territoires. Enfin c'est un point que le programme met en avant : croiser les regards.

« Au-delà des dynamiques d'échange portées par chacun des territoires, le réseau alpin cherche à développer des opportunités de dialogue pour croiser et valoriser l'ensemble des savoirs empiriques, techniques et scientifiques : Les tournées de fin d'estive sont des lieux d'échange sur le terrain, qui mêlent, selon les alpages, les questionnements et les apports des éleveurs et bergers, des techniciens pastoraux, des gestionnaires d'espaces protégés ou encore des chercheurs. Les groupes de travail thématiques permettent également l'élaboration d'une culture commune autour de l'alpage et des questions climatiques, et la co-construction d'outils techniques et méthodologiques diffusables auprès d'un large public[46]. »

Un deuxième modèle de communication scientifique et technique peut s'appliquer à Alpages Sentinelles dans sa relation avec les différents membres du réseau. Ce modèle est celui de la participation publique[47]. Ce modèle moins tourné vers la communication vise plus à décrire l'organisation d'un groupe produisant de la connaissance. Il (le modèle) *« vise à intégrer le point de vue des citoyens, voire à les impliquer dans les débats sur les politiques scientifiques, dans la perspective de « démocratiser la science » - c'est-à-dire reprendre des mains d'une élite politique et*

[45] Brochures, plaquettes et le site internet

[46] Citation extraite du site internet d'Alpages Sentinelles

[47] Bucchi, Massimiano & Neresini, Federico. (2008). Science and Public Participation. et Brossard, Dominique & Lewenstein, Bruce. (2010). A Critical Appraisal of Models of Public Understanding of Science: Using Practice to Inform Theory. 10.4324/9780203867631.

scientifique le contrôle de la sphère technoscientifique[48] *-. »* Si l'objectif d'Alpages Sentinelles n'est pas reprendre le contrôle de la production de connaissances, il vise à intégrer un public non-scientifique[49] pour produire une réflexion et des productions sur l'évolution du changement climatique en alpage. On retrouve les différents points qui caractérisent le modèle :

- L'affirmation que la légitimité des politiques / des actions de recherche ne réside pas uniquement dans l'institution scientifique. C'est un des objectifs du programme que de faire participer différents acteurs à la production de savoir.
- L'assimilation de la communication publique des sciences à un processus permettant au public de participer à l'orientation des recherches/l'élaboration des savoirs. Il y a différents types d'acteur pour autant le citoyen lambda ne fait pas vraiment parti du dispositif.
- La mise en pratique d'une communication complexe entre une multitude de locuteurs (formalisme non spécifié).[50] Ce qui est le cas le programme s'appuie sur de nombreux partenaires et une trentaine d'alpages.

Les réserves qu'on aurait à associer ce modèle au programme pourraient être autour de l'intégration du public.

- Le modèle de la participation publique se tourne plus sur l'intégration du "citoyen lambda", ou du "grand public", dans la recherche alors qu'Alpages Sentinelles mobilise des personnes qui bien que n'étant pas des chercheurs sont impliqués professionnellement dans le milieu du pastoralisme et de la gestion des milieux d'altitude.

[48] Guillaume Laigle. Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes,enjeux. Sciences de l'information et de la communication. 2012. dumas-00949571

[49] J'entends par scientifiques, des personnes ayant suivi un cursus universitaire et travaillant dans une institution privée ou publique de recherche.

[50] Guillaume Laigle. Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes,enjeux. Sciences de l'information et de la communication. 2012. dumas-00949571

- Par ailleurs, ce modèle contient théoriquement un aspect politique fort, autour de la récupération du pouvoir *technoscientifique* des institutions. On ne retrouve pas cet aspect politique dans Alpages Sentinelles.

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire que plusieurs modèles de communication scientifique et technique pourraient décrire la communication entre le programme et son réseau. Sur la base des entretiens réalisés pour ce mémoire et de mon expérience de stage, le modèle de coproduction des savoirs semble particulièrement pertinent, en effet le modèle de la participation publique même s'il peut représenter l'organisation et la relation entre le programme et son réseau, a un aspect politique trop important pour Alpages Sentinelles.

Alpages Sentinelles et ses financeurs, le modèle contextualisant

« Alors sur la première, le premier fonctionnement du POIA Alpages Sentinelles c'était : voilà ce qu'on peut proposer. Voilà ce qu'on veut faire. Il y a un peu de discussion à minima parce qu'en fait, il y a des cahiers des charges sur ces financements qui sont assez contraignants. Quand on sait que quand on monte le projet, ça rentre bien dans toutes les cases. En général, c'est ça. Et je pense que sur la deuxième version d'Alpages Sentinelles, la deuxième version son deuxième financement POIA a eu plus de discussions. Il faut que vous fassiez ça. On est prêt à financer mais il faut qu'il ait cette partie-là, etc. Je pense que c'était un peu plus un peu plus contraint. Les négociations étaient un peu plus dans les deux sens, en fait, par rapport aux attentes du financeur. En plus des attentes d'ailleurs, à mon avis, il y en avait en termes de communication et de valorisation et de production de plaquettes. »

Les financeurs sont un partenaire particulier pour Alpages Sentinelles mais aussi pour tout programme scientifique. Tout d'abord, ils sont nécessaires au fonctionnement et ils ne participent pas directement à l'élaboration de la recherche. On remarque dans les citations présentes que dans le cadre d'Alpages Sentinelles le type de financements mobilisés et le cadre des appels à projet associés ont dimensionné et peut-être orienté la vision scientifique du programme. Dans un premier

temps les projets financés doivent répondre à un cahier des charges qui imposer un premier cadre logistique, technique ou scientifique. De plus, pour pouvoir prétendre aux financements et répondre aux attentes des appels à projet, le montage du projet peut développer davantage ou au contraire limiter certains points de recherche proposés. Enfin, les porteurs de projet s'engagent sur un certain nombre de livrables qui constituent une forme de "retour sur investissement" pour les financeurs, auquel ils portent une attention particulière. Cela peut être les différentes brochures ou plaquette ou encore un site web.

« Quand le programme était soutenu par le programme POIA. Il y avait une obligation de faire des... De faire des livrables, ce qu'on appelle des livrables, parce que les fonds européens nécessitent qu'on ait des rendus écrit et valorisable. »

« Ils sont centraux dans ce programme-là, alors j'imagine qu'eux, ils [les financeurs] ont aussi besoin. Effectivement, je pense que... Ils ont besoin d'outils pour pouvoir communiquer sur leur implication dans le réseau. »

Dans cette partie nous allons traiter d'un modèle en particulier : le modèle contextualisant[51].

Ce modèle s'inscrit dans la mouvance du modèle du déficit, où l'on transmet de l'information scientifique à un public qui n'a pas cette connaissance. Je pense que ce modèle peut décrire la relation entre Alpages Sentinelles et ses financeurs. Ce modèle reprend l'idée que l'information présentée n'est pas reçue de la même manière en fonction des cibles. Il est probable qu'éleveurs, chercheurs et techniciens pastoraux n'aient pas le même passif, vision, compréhension de termes pointus, expérience de terrain. Il est donc probable qu'ils ne reçoivent pas l'information de la même manière, et nous faisons l'hypothèse que ces différences sont encore plus marquées vis-à-vis des partenaires politiques et financiers du programme. Comme on l'a évoqué précédemment les financeurs n'interviennent pas directement dans les recherches. Il faut donc présenter, cadrer l'information sous un certain angle pour motiver le financeur à s'impliquer dans le programme. Ce cadrage du discours passe par de la

[51] Brossard, Dominique & Lewenstein, Bruce. (2010). A Critical Appraisal of Models of Public Understanding of Science: Using Practice to Inform Theory. 10.4324/9780203867631.

vulgarisation des connaissances produites. L'idée n'est pas de présenter un message mensonger mais d'adapter la communication auprès d'un public pour la rendre plus efficace. Ce modèle peut s'adapter à Alpages Sentinelles dans la manière dont il présente ses recherches, thématiques, partenaires, etc. Un point important est que le programme à une visée long termiste. En mettant en avant les rendus, le dispositif peut être toucher plus facilement les financeurs.

Pour conclure cette partie on peut dire que Alpages Sentinelles peut être intégré dans le modèle de la contextualisation dans sa communication avec les financeurs ou décideurs. Le programme peut cibler une information à mettre en valeur pour donner l'envie aux financeurs de devenir partenaires du projet, contre des contreparties comme des livrables de communication. Cela peut se traduire également par des négociations sur des orientations scientifiques du programme.

La communication d'Alpages Sentinelles et le modèle de l'escalier.

Lors de mon arrivée au sein d'Alpages Sentinelles, j'ai consacré la première semaine de mon stage à comprendre les différents enjeux du programme et m'imprégner des actions de communication menées par le dispositif. J'ai donc appris que lors de différents séminaires ou rencontres de terrain, des membres du réseau peuvent être amenés à présenter le programme à un public qui ne connaît pas Alpages Sentinelles. C'est une réflexion que nous[52] avons intégrée pour le développement du site web. Comment présenter efficacement un programme de recherche qui peut paraître complexe et flou notamment avec un réseau de membres aussi important ? On peut penser que cadrer l'information en se basant sur le modèle de la contextualisation peut être intéressant. On peut retrouver l'idée du contrat de communication[53].

« La situation de communication est la situation dans laquelle se trouvent les acteurs qui communiquent, c'est-à-dire qui échangent des propos avec l'espoir d'aboutir à une certaine intercompréhension, et dont le sens dépend, pour une part, des conditions dans lesquelles ils réalisent cet échange. » Cette situation de communication est donc

[52] Émilie Crouzat, Hermann Dodier, Fredéric Bray et moi.(équipe projet constituée de mes tuteurs de stage et moi-même)

[53] Charaudeau Patrick, « *Contrat de communication/contrat de parole* » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics.
Mis en ligne le 01 septembre 2017.Dernière modification le 19 septembre 2019.
Accès http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/contrat-de-communication-contrat-de-parole.

définie par un contrat qui pour chaque partie (l'émetteur et le récepteur) contient différentes attentes. Dans le cadre d'Alpages Sentinelles il y a différentes situations, créer un dossier de demande de financement, assister au séminaire annuel du programme ou encore présenter le programme à des néophytes, qui constituent autant d'attentes différentes. Dans chacune de ces situations Alpages Sentinelles doit aborder la question de la communication différemment.

« Ainsi globalement définie comme lieu de contraintes psycho-socio-communicatives, la situation de communication donne aux sujets de l'échange langagier des instructions quant à la façon de mettre en scène le discours : instructions correspondant à la finalité de l'acte de langage (prescrire, solliciter, inciter, instruire, commenter, etc.), à l'identité des partenaires (qui échange avec qui), au propos à tenir (ce dont il s'agit), au comportement à tenir selon les circonstances matérielles (avec tel support, tel dispositif de communication). »[54]

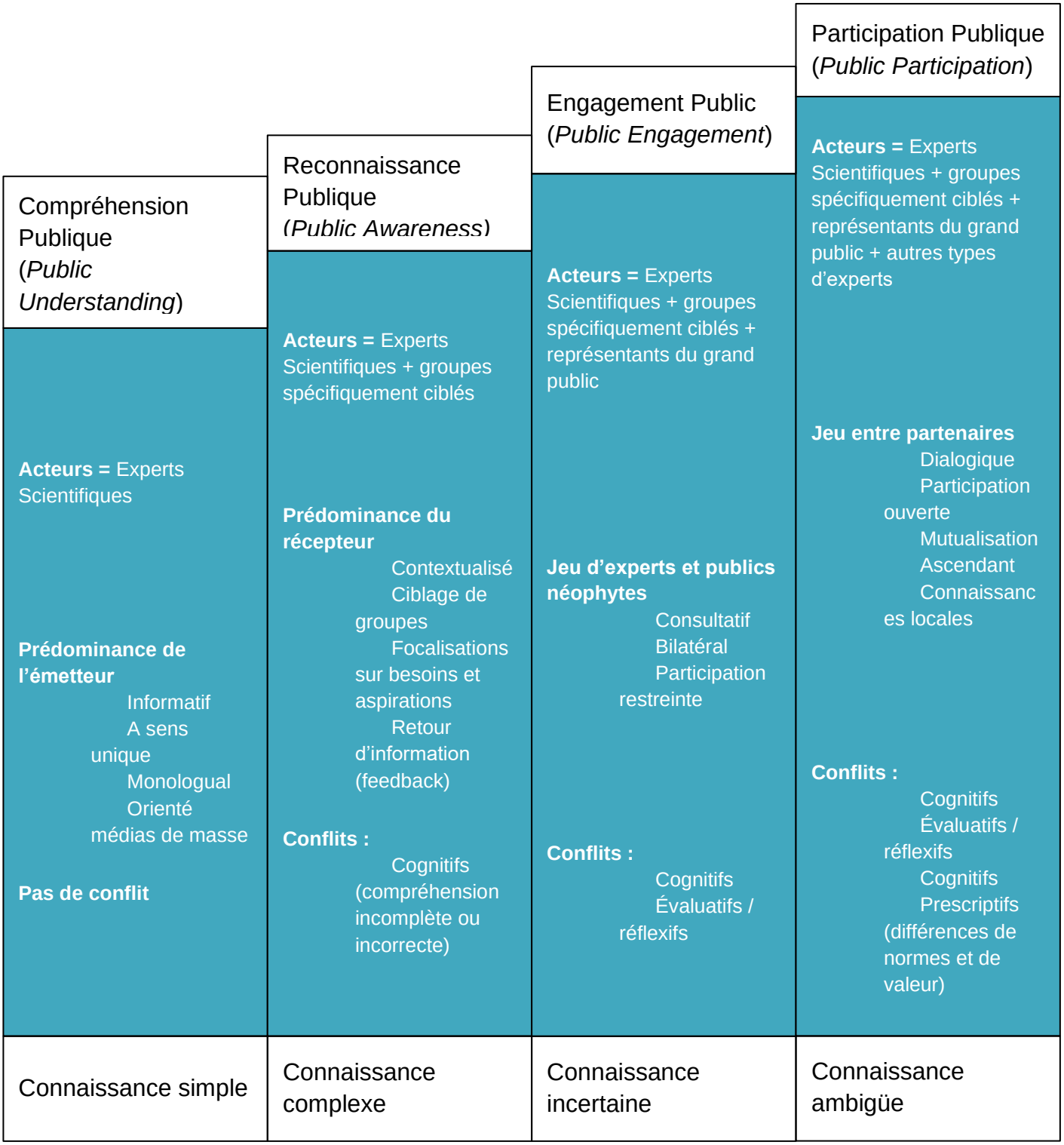
Le site web, dont l'élaboration constitue la mission première de mon stage, vise à toucher un public très large. Il vise tout d'abord les membres du réseau AS et les partenaires politiques et financiers. Cependant certains interrogés de l'enquête qualitative y voit un moyen de toucher un public plus large : les usagers des alpages. Le modèle de l'escalier permet de décrire cette situation[55]. Ce modèle a été pensé par Van Der Auweraert ; il reprend un modèle existant[56] pour l'adapter et préciser les différents acteurs et leurs interactions.

[54] Charaudeau Patrick, « *Contrat de communication/contrat de parole* » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics.

[55] Van der Auweraert, A. (2005). *The science communication escalator*. In N. Steinhaus (ed) Advancing Science and Society Interactions (pp. 237-241)

[56] Guillaume Laigle. *Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes,enjeux*. Sciences de l'information et de la communication. 2012. dumas-00949571

57



[57] Figure n°2 : Modèle de l'escalier : Van der Auweraert, A. (2005). *The science communication escalator*. In N. Steinhaus (ed) Advancing Science and Society Interactions (pp. 237-241)

Selon Van Der Auweraert, ce modèle a pour but d'évaluer les différents risques de communication. Ainsi en fonction de la situation on peut envisager une action de communication différente. On trouve dans les différentes situations de communication rencontrées dans AS des éléments caractéristiques de plusieurs des marches de ce modèle.

« À la base, on considère qu'on a des infos intéressantes ou des choses, soit de la communication dans de la presse locale, soit reportages filmés, soit un résultat très important et on fait remonter via notre canal de com locale via le canal de com nationale jusqu'au canal de com nationale. Et ça, ça a été fait un petit peu dans le cadre d'Alpages Sentinelles. »

Tout d'abord, on peut y associer le programme Alpages Sentinelles avec la première marche du modèle : La Compréhension Publique. Par exemple, la parution d'article de presse ou de newsletters pour l'ensemble d'une structure contribuent à cette étape, ce qu'on peut retrouver dans la citation ci-dessus. Cette première marche peut s'appliquer aussi pour toucher le public des usagers de la montagne. Notamment via la brochure sur le changement climatique en alpages.

Ensuite la deuxième marche : La Reconnaissance Publique peut s'appliquer également à Alpages Sentinelles. Dans le cadre d'une présentation lors d'un séminaire scientifique, un chercheur ou un coordinateur du programme doit présenter le dispositif, ses enjeux mais également différents éléments de recherche. On se retrouve donc avec comme émetteur des experts scientifiques et un groupe ciblé spécifiquement : d'autres scientifiques. L'enjeu de la communication est de remettre le programme et ses recherches dans son contexte : celui d'un réseau qui coproduit de l'information et de la connaissance.

Ce modèle peut représenter Alpages Sentinelles dans son futur au travers de la troisième marche du modèle : L'Engagement Public. On retrouve trois groupes d'acteurs dans cette partie du modèle.

- Des experts scientifiques, dans le cadre d'Alpages Sentinelles on pourrait penser à un chercheur.
- Un ou plusieurs groupes spécifiquement ciblés, on peut penser à des bergers / éleveurs, des techniciens pastoraux ou un membre de service technique d'un parc national ou régional.

- Des représentants du grand public, dans le cadre d'AS on peut penser aux usagers de la montagne (touristes, guides ou encore refuges.)

L'idée serait de présenter le programme à des personnes (dans le cadre d'un événement mis en place par un partenaire) qui ne font pas partie du réseau. Cela peut s'inscrire dans le programme car la confrontation de différents regards est un aspect important d'Alpages Sentinelles et qui est au cœur de celui-ci.

Enfin la quatrième marche : La Participation Publique. Peut se présenter sous la même forme que la troisième avec d'autres partenaires. Ce modèle permet de décrire différents types de communication possible entre Alpages Sentinelles et les membres / personnes hors du réseau. Tout en s'inscrivant dans un point essentiel du programme : la confrontation des regards.

Pour conclure sur ce modèle. Je pense que le modèle de l'escalier peut convenir à Alpages Sentinelles pour sa communication en dehors du réseau. Toutes les marches conviennent au programme. Cela montre la diversité de communication auquel AS est confronté. Si sa communication principale se centre sur les différents membres du réseau, on voit que d'autres cibles sont présentes. Les financeurs et partenaires politiques qui attendent des rendus de communication du programme. Enfin il y a des cibles moins informelles, les différents chercheurs qui ne font pas partie du programme ou encore les usagers de la montagne. Ces deux cibles se sont ajoutées au fur et à mesure de la vie d'Alpages Sentinelles. Il n'a pu eu de réflexions poussées autour de celles-ci car elles se sont soit des directions souhaitées par des membres, soit sont liés aux événements qui peuvent survenir, comme les séminaires de recherche pour les chercheurs.

Conclusion

Alpages Sentinelles est un programme scientifique centré sur la question du changement climatique en alpages. Les alpages sont des lieux situés en altitude où on trouve une biodiversité très importante et des températures plus basses qu'en plaines. L'alpage est également une ressource pastorale importante mobilisée pendant l'estive par les éleveurs / bergers. Cette période permet d'obtenir des ressources à bas coût pour l'éleveur, elle améliore aussi la qualité de vie des troupeaux. Les alpages sont directement affectés par le changement climatique, tout d'abord on observe des événements climatiques extrêmes comme des périodes de sècheresse ou de gel plus fréquents, favorisé également par la hausse des températures. Cela affecte directement les éleveurs et leurs pratiques qui doivent (et devront) s'adapter face à des pâturages moins nombreux si les prédictions du GIEC restent constantes.

Le programme Alpages Sentinelles vise donc à anticiper ces problématiques avec un dispositif basé sur un réseau qui s'étend à l'échelle alpine. Ce réseau regroupe des berges / éleveurs, des organismes pastoraux (SEA de Savoie, Cerpam…) Des parcs naturels régionaux ou nationaux (Ecrins, Vercors) et enfin des scientifiques. La production de ce savoir repose sur un travail commun et l'articulation du travail de "*terrain*" : l'observation par les bergers, des relevés météorologiques et du travail de recherche. La confrontation des regards et son réseau sont des points clefs d'Alpages Sentinelles.

Le réseau comme nous l'avons évoqué précédemment est très hétéroclite et réparti dans les alpes. Les principaux enjeux de rejoindre le dispositif mis en avant par les interrogés sont de pouvoir développer une expertise sur le changement climatique en alpage, sujet mis en avant[58] dans la société. Les liens tissés par les membres restent basés sur des habitudes de travail et sur la proximité géographique en dehors

[58] Le changement climatique plus globalement.

des groupes de travail mis en place. Les pratiques de communication des différents organismes interrogés sont inégales, on constate une disparité entre ceux qui ont mis en place des moyens humains et financiers et d'autres qui pensent leur communication "*au fil de l'eau*". Cette sensibilité peut affecter les attentes autour de la communication du programme. On constate pour autant une envie que le programme s'affirme, mettent en avant les membres d'Alpages Sentinelles et puissent dans le futur toucher une cible plus large : les usagers des alpages.

Le programme est financé par des fonds publics et pour obtenir ces moyens, Alpages Sentinelles a dû mettre en place une communication. Cette communication vise deux cibles différentes. Dans un premier temps les membres du réseau AS pour fédérer un grand nombre d'acteurs et proposer différents outils (la plaquette de vulnérabilité des alpages, ou l'interface biomasse). Dans un deuxième temps on peut s'interroger sur une cible secondaire : les usagers de la montagne. Ce n'est pas l'objectif du programme que de faire de la médiation scientifique, mais par la communication et une volonté de certains membres[59] du dispositif les usagers de la montagne peuvent devenir une cible potentielle Entre les deux on trouve les financeurs. Ils sont à mi-chemin, en effet ils connaissent les enjeux du programme et ce sont des membres avec un statut différent car ils ne participent pas directement à la production de savoirs.

C'est ainsi donc que plusieurs modèles de communication scientifique et techniques peuvent être mobilisés pour décrire le fonctionnement du programme.

- Dans cette première communication pensée pour le réseau, on peut évoquer le modèle de la co-production des savoirs de Michel Callon et le modèle de la participation publique de Bucchi et Neresini. Ils représentent plutôt bien la démarche d'Alpages Sentinelles : construire du savoir scientifique en mobilisant des acteurs scientifiques et des acteurs avec un savoir empirique et technique.
- Pour les financeurs on propose le modèle de la contextualisation, l'objectif pour le programme est de proposer une communication adaptée et pensée pour cette cible.

[59] Je pense au magazine *Vercors* du parc du Vercors ou le partage de la brochure *Comprendre le changement climatique en alpages* dans les écoles

- Enfin le modèle de l'escalier semble convenir pour la communication globale d'Alpages Sentinelles qui par ses différentes marches qui présente différentes situations de communications.

Cette recherche nous montre donc que la communication d'Alpages Sentinelles à deux objectifs principaux, fédérer un nombre important de membres et mettre en place des livrables pour les financeurs mais aussi pour ses propres membres. Ces membres sont le moteur du programme et la sensibilité qu'ils ont sur les questions de communications influent sur la stratégie mise en place par le dispositif. La question du temps et des moyens est importante si le programme a accès à des ressources (la chargée de communication d'Inrae, le réseau) la stratégie de communication n'a pas été une priorité pour la coordination du programme. La communication s'est faite au fur et à mesure de la vie du programme en fonction des besoins et attentes des partenaires politiques et financiers mais aussi du réseau. La coordination est assurée par des personnes qui ne sont pas issus du champ de l'information-communication et n'avaient pas connaissances des modèles scientifiques et techniques. Les différents modèles que j'évoque et associe à Alpages Sentinelles peuvent être une base de réflexion, mais ne sont pas prescriptifs et peuvent varier en fonction des programmes scientifiques.

Enfin il aurait été intéressant de comparer plusieurs programmes similaires. Il existe différents dispositifs Sentinelles : Flore Sentinelles, Lacs Sentinelles, Refuges Sentinelles et L'Observatoire des Relations Climat-Homme-milieux Agro-sylvo-pastoraux du Massif alPin (ORCHAMP). Ces programmes se basent eux aussi sur un réseau de membres. Pouvoir comparer le fonctionnement de leur communication avec Alpages Sentinelles permet de mettre en parallèle les différentes approches autour de la communication. Cela peut faire l'objet d'une étude ultérieure.

Bibliographie

Par ordre d'apparition dans le mémoire.

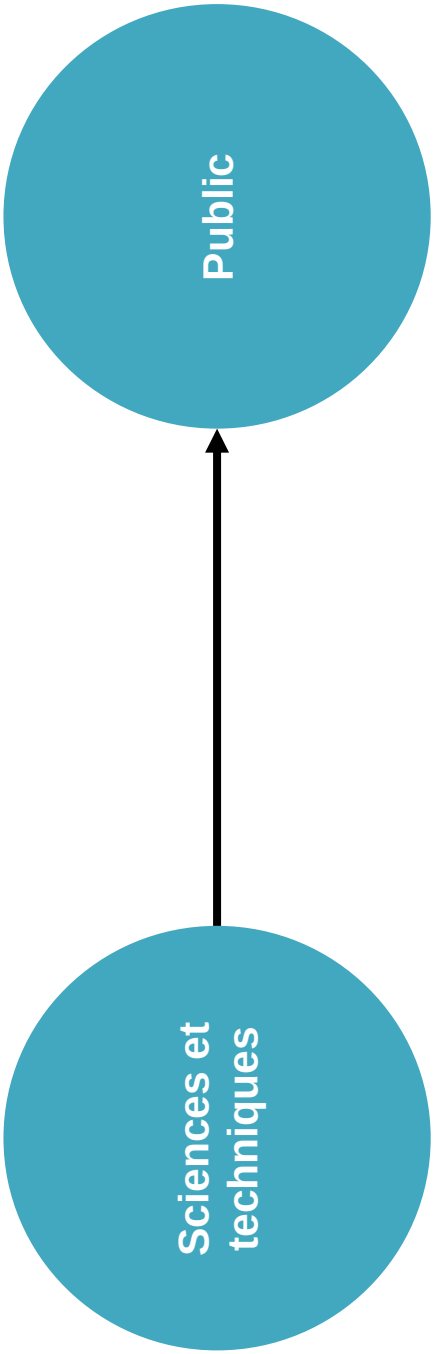
- Nettier, B., Dobremez, L., & Brunschwig, G. *Prendre en compte les interactions entre alpages et exploitations dans les systèmes agropastoraux : une revue bibliographique*. INRA Productions Animales, 28(4), 2015 329-340.
- Laurent Dobremez, Frédéric Bray, Dominique Borg, Irstea centre de Grenoble, unité de recherche Développement des territoires montagnards. Avec la contribution de Lionel Cottet (Suaci Montagn'Alpes) et avec la collaboration des services pastoraux : Centre d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée (CERPAM), Association Départementale d'Économie Montagnarde de la Drôme (ADEM), Fédération des Alpages de l'Isère (FAI), Société d'économie Alpestre de la Savoie (SEA73), Société d'économie Alpestre de la Haute-Savoie (SEA74), *L'Enquête pastorale,* 2014. Accessible par ce lien
- Nettier, B. *Adaptation au changement climatique sur les alpages. Modéliser le système alpage-exploitations pour renouveler les cadres d'analyse de la gestion des alpages par les systèmes pastoraux.* Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2016.
- Körner Christian, Alpine Plant Life: Functional Plant Ecology of High Mountain Ecosystems, Berlin : Springer, 2011, 349p.
- L. Dobremez, B. Nettier, J.P. Legeard, B. Caraguel, L. Garde, et al. *Les alpages sentinelles : un dispositif original pour une nouvelle forme de gouvernance partagée face aux enjeux climatiques*. Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research, Association pour la diffusion de la recherche alpine, 2014, 2 (102), 10 p.
- Christophe Chaix, Hermann Dodier et Baptiste Nettier. *Comprendre le changement climatique en alpage*. ASADAC MDP et Irstea Grenoble, 2017, 28p.
- Forecast, *Les scénarios du GIEC*, 2020. Accessible par ce lien

- Calanca P., 2007.– « *Climate change and drought occurrence in the Alpine region : How severe are becoming the extremes ?* », Global and Planetary Change, 57, pp. 151-160
- Hermann Dodier, Laurent Garde, Baptiste Nettier et Audrey Roy. *Le diagnostic pastoral « vulnérabilité climatique » Une méthode d'analyse de la vulnérabilité d'un alpage au changement climatique*. ASADAC MDP et Irstea Grenoble, 2018, 6p.
- Jouët, Josiane. *« Retour critique sur la sociologie des usages »*, Réseaux, vol. 100, no. 2, 2000, pp. 487-521.
- Arnal Nicole, Busson Alain. *Les possesseurs de magnétoscope : vers de nouvelles pratiques audiovisuelles*. Sociologie de la communication, volume 1, n°1, 1997. Sociologie de la communication. pp. 949-958
- S. Yell et T. Schirato. 1996 – « Communication and Cultural Literacy : An introduction », Londres : Allen & Unwin, 280p.
- Mattelart, Armand, et Michèle Mattelart. « *Introduction* », Armand Mattelart éd., *Histoire des théories de la communication*. La Découverte, 2010, pp. 3-4.
- Philippe Chavot et Anne Masseran, « *Engagement et citoyenneté scientifique : quels enjeux avec quels dispositifs ?* », Questions de communication, 17 | 2010, 81-106p.
- Mathieu Quet, « *Pour une approche communicationnelle des enjeux scientifiques et techniques* », Canadian Journal of Communication Vol 39 (2014), 651–662p.
- Guillaume Laigle. Les modèles de communication publique des sciences : paradigmes, problèmes,enjeux. Sciences de l'information et de la communication. 2012. dumas-00949571
- Hilgartner, Stephen. The Dominant View of Popularization: Conceptual Problems, Political Uses. Social Studies of Science Vol. 20, No. 3 (Aug., 1990), pp. 519-539

- Shirley Strum, Michel Callon, Bruno Latour, Madeleine Akrich*, Sociologie de la traduction: Textes fondateurs*, Paris : Presse des Mines, 2013, 304p.
- Eric S. Raymond*, the Cathedral and the Bazaar*, 1998, 20p.
- Bucchi, Massimiano & Neresini, Federico, *Science and Public Participation*. 2008
- Brossard, Dominique & Lewenstein, Bruce. *A Critical Appraisal of Models of Public Understanding of Science: Using Practice to Inform Theory.* 2010
- Charaudeau Patrick, « *Contrat de communication/contrat de parole* » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Accessible par ce lien
- Van der Auweraert, A., *The science communication escalator*. In N. Steinhaus (ed) Advancing Science and Society Interactions 2005 (pp. 237-241)

Tables des figures

Figure n°1 : Modèle À Deux Étages (d'après HILGARTNER,1990)



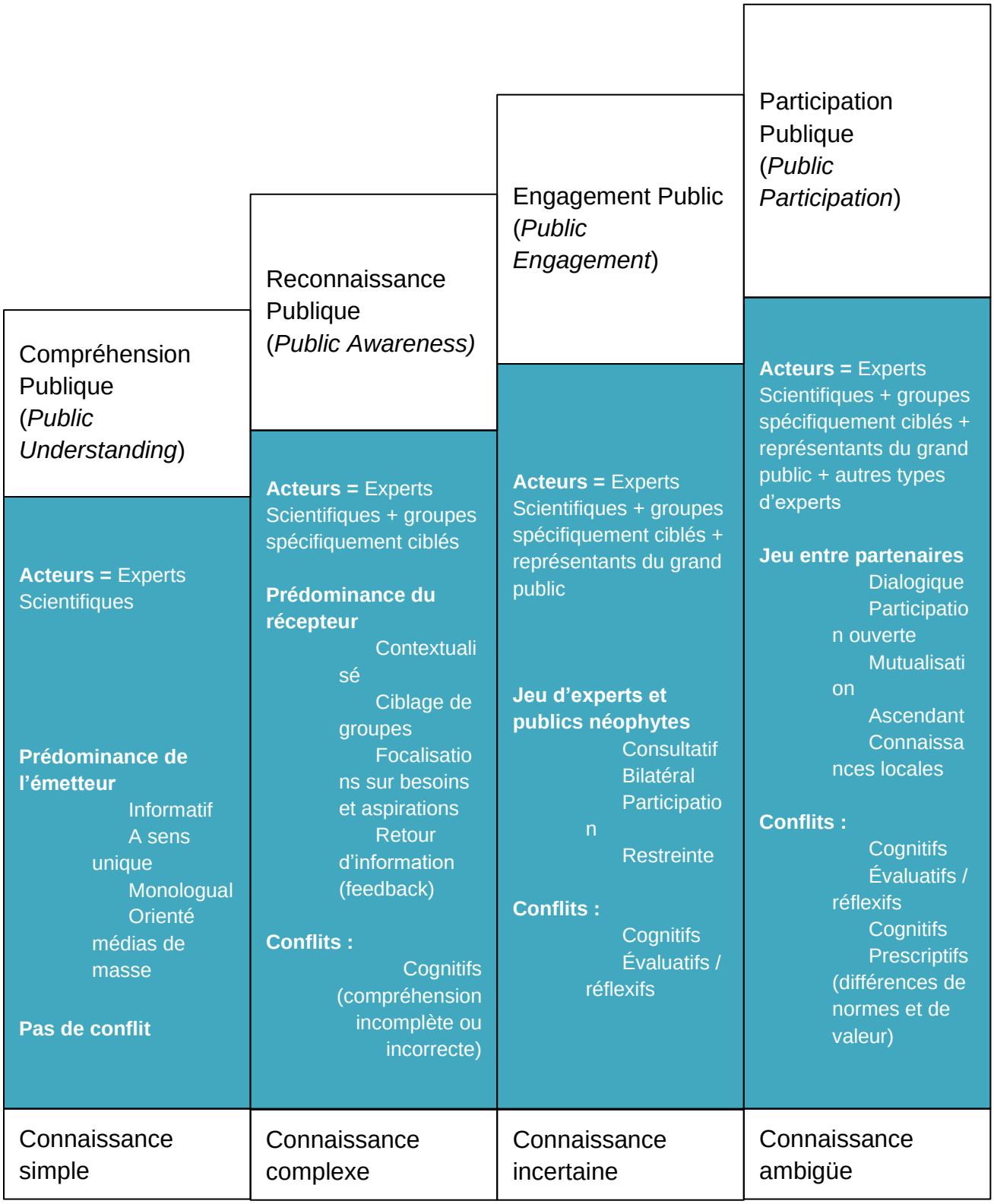


Figure n°2 : Modèle de l'escalier : Van der Auweraert, A. (2005).

Table des matières

Remerciements 4

Résumé 5

Sommaire 5

Introduction 1

Présentation de INRAE 1

Mes objectifs de stages 2

Mon positionnement 2

Mes méthodes de recherches et l'objectif de ce mémoire 3

Alpages Sentinelles, un programme scientifique participatif, enjeux et liens avec son réseau. 5

Définition de l'alpage et présentation d'Alpages Sentinelles, un programme scientifique multi partenarial. 6

Présentation et définition de l'alpage. 6

L'impact du changement climatique sur l'alpage 7

Alpages Sentinelles, un programme multi-partenarial à vocation transdisciplinaire 10

Enjeux et interactions des membres d'Alpages Sentinelles 13

Principaux enjeux et difficultés d'héberger un programme comme Alpages Sentinelles 13

Pratiques de communication des organismes interrogés 17

Liens entre membres et attentes sur la communication d'Alpages Sentinelles 21

Alpages Sentinelles, quel modèle de communication pour un programme scientifique participatif ? 26

Rappel sur la communication scientifique et les modèles de communications scientifiques et techniques. 27
Définir la communication scientifique 27
Introduction aux modèles de communication scientifiques et technique 28
La communication d'Alpages Sentinelles : retour d'expérience. 31
Plusieurs types de communications, différents modèles. 35
Conclusion 46
Bibliographie 49
Tables des figures 52
Table des matières 54
Table des annexes 56
Grille d'entretien semi-directif : 56
Objectif : 56
Description du terrain : 56
Grille d'entretien : 56
Transcription de l'entretien avec Anonyme 1 : 59
Transcription Anonyme 2 : 76
Transcription Anonyme 3 : 96
Transcription Anonyme 4 : 118

Table des annexes

Grille d’entretien semi-directif :

Objectif :

Comprendre les objectifs, méthodes et enjeux de communication de différents membres d’un programme scientifique participatif.

Description du terrain :

Personne ne membre du réseau Alpages Sentinelles. L’objectif est d’avoir différents organismes et une personne qui coordonne le programme. Le but est de comprendre comment chaque entité gère la communication d’AS.

Grille d’entretien :

Introduction :

Formule de politesse + présentation de l’entretien + nom prénom

Thème 1 - le lien avec Alpages Sentinelles :

- Pouvez-vous présenter votre structure ?
    - Si ne comprend pas : but, objectif (sauvegarder un parc / aider des agriculteurs / etc.)
- Quel est votre rôle au sein de cette entreprise / institution ?
- Quels étaient les enjeux et attentes pour structure dans le réseau AS ?
    - Si ne comprend pas : quel est l’objectif de cette collaboration, dans quelle démarche s'inscrit ce choix.
- Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer ?

Thème 2 - la communication de l'organisme et son lien avec Alpages Sentinelles :

- Est-ce que votre entreprise possède-t-elle une stratégie de communication ?
    - Quels moyens de communication est mis en place par votre stratégie ?
    - Est-ce qu'il y a un budget communication ou se sont des actions ponctuelles ?
    - Évoquer les moyens humains (externalisation du travail, chargé de com)
- Par quelles productions se traduit votre communication ?
    - Est-ce que vous vous inspirez d'autres organismes ? si oui demander d'expliquer le projet.
    - Est-ce que vous êtes déjà inspirez de la communication d'un autre membre du réseau AS ?
- Quels sont les liens avec Alpages Sentinelles pour la communication ?
    - Si ne comprend pas : si vous voulez réaliser une affiche, un flyer ou autre sur Alpages Sentinelles est ce que tout est fait en interne ou il y un travail commun ?
    - Si non demander pourquoi
- Quels sont les enjeux d'une communication sur le programme ?
    - De quelle manière vous aborder cette collaboration ?
    - Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer ?
- Quels sont vos liens avec les autres membres du réseau AS ?
    - En termes de communication
    - Est-ce qu'il y a déjà collaboration ? Quels sont les enjeux
    - Quelles sont les difficultés ?

Thème 3 - la communication de Alpages Sentinelles :

- Quelle est la stratégie de communication d'Alpages Sentinelles ?
    - Si ne comprend pas : est-ce que la communication est qqch que pour le réseau ou qu'externe ou les deux ?
    - Demander pourquoi AS communique ?
- De quels supports de communication dispose Alpages Sentinelles ?
    - A qui s'adresse la communication d'AS ?
    - Évoquer les cibles potentielles
    - Les membres du réseau sont-t-ils des cibles potentielles ?
- Quel est le moyen de communication que vous préférez ?
    - Quelle maquette / brochure / ou autre trouve l'interrogé le plus adapté pour communiquer
    - Pourquoi ?
- Avez-vous déjà participé à la conception d'un support de communication ?
    - Quel type ? Quel objectif ? Quelle cible ?
- Avez-vous déjà regardé la communication d'autres programmes scientifiques ?
    - Si oui demander qu'est-ce-que la personne a vu ?
    - Demander l'avis de la personne sur la communication de l'organisme cité
    - Relance sur le réseau Sentinelles
- Selon vous quelle sont les difficultés de communication d'AS ?
- Quelles sont vos attentes sur la communication d'AS ?
- Quels sont les liens d'AS avec les partenaires ?
    - Si ne comprend pas : Est-ce que ce les partenaires sont proches du programme ou non ? De quelle manière ce partenariat s'exprime-t-il ?
    - Relance sur les décideurs politiques et financiers ?

Transcription de l’entretien avec Anonyme 1 :

Julien Maugis

Déjà, tu peux me présenter ta structure ?

Anonyme 1

Oui, alors je travaille pour le Syndicat mixte de gestion du Parc naturel régional du Vercors puisque déjà le c'est nom officiel des parcs naturels régionaux. C'est une structure, comme son nom l'indique c'est un syndicat mixte, c'est une structure publique qui est rattaché aux collectivités territoriales. Et notre existence n'a de possibilité uniquement parce que notre territoire est organisé. Les élus du territoire se sont organisés pour définir un projet de territoire dans une charte de parc naturel régional. Et donc, c'est un peu la particularité des PNR qui viennent du territoire et ne viennent pas de l'Etat. Ce sont des collectivités, les associations, les acteurs locaux qui s'organisent pour construire un projet. Donc, au début des PNR, c'étaient des projets sur 10 ans les premières chartes de parcs et aujourd'hui, elles sont sur 15 ans de parcs. Donc, l'idée est de développer un territoire dans un but de développement économique, mais aussi de préservation des richesses patrimoniales, aussi bien culturelles que naturelles.

Julien Maugis

Du coup, tu peux me dire quel est ton rôle au sein du parc ?

Anonyme 1

Alors ma mission c'est... Je suis chargé de mission. Donc, je m'occupe de thématiques portées par la structure et en l'occurrence, je suis chargé de mission biodiversité et Natura 2000. Donc j'ai la moitié de mon temps de travail qui est consacré aux questions de biodiversité à l'échelle de l'ensemble du territoire. Et l'autre moitié de mon temps de travail où j'anime deux sites Natura 2000. Donc, ça veut dire que je mets en œuvre les actions qui sont programmées dans le document de gestion de ces sites. Donc, les deux sites que j'anime et les deux sites départementaux sur le territoire du parc les hauts plateaux du Vercors, qui se superposent à la Réserve naturelle nationale des Hauts Plateaux et le site des gorges de la Bourne qui fait 3000 hectares entre la partie basse de la Bourne après le plateau des Quatre montagnes. Et sur mon mi-temps biodiversité... Du coup, j'ai des actions très diversifiées qui s'appliquent sur l'ensemble du territoire du parc. Par exemple, c'est moi qui porte le dossier Loup, donc ça veut dire que j'anime un groupe d'acteurs qui réfléchit ensemble autour de la gestion du loup sur le territoire. Faire en sorte de trouver l'équilibre entre la présence de grands prédateurs, mais aussi d'activités pastorales. J'accompagne mes collègues du pôle tourisme sur le volet de la prise en compte de la biodiversité dans les activités de pleine nature. Par exemple, on travaille avec les grimpeurs qui créent des nouvelles voies d'escalade pour prendre en compte les espèces rupestres, donc éviter de

faire des voies là où il y a des nids d'aigle royaux, par exemple. Là, je travaille en ce moment. On travaille sur les vieilles forêts actuellement. C'est une thématique qu'on essaye de développer et en fait, mon travail principal sur ce volet biodiversité. Ça va être de faire en sorte que tous les acteurs puissent se parler, même s'ils n'ont pas la même façon de voir le territoire. L'objectif est qu'ils arrivent à comprendre leurs enjeux respectifs et d'essayer de trouver des compromis.

Julien Maugis

Quels sont les enjeux ? Et les attentes du parc pour rejoindre le réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Quel était notre but initial ?

Julien Maugis

C'est l'idée.

Anonyme 1

D'accord. Alors nous, on fait partie des territoires qui se sont engagés très tôt dans le programme puisque nos premiers alpages sentinelles datent de 2012. Notre démarche finalement historique puisque sur le Vercors, on a mis en place depuis très longtemps des mesures agro environnementales. Ils ne s'appelaient pas comme ça avant c'était L'article 19 au début, puis les CTE, les CAD... En fait l'objectif de ces mesures-là. C'était vraiment de considérer les pratiques pastorales et agricoles en général sur le territoire comme étant des actions qui peuvent être favorables à la biodiversité, à la biodiversité des Prairies, notamment. Et du coup, c'est quelque chose dans lequel on est engagé depuis longtemps. Et donc, ce volet-là du programme Alpages Sentinelles de l'observation des pratiques pastorales nous intéressait. Et comme on met en lien avec les enjeux environnementaux et dans le regard Alpages Sentinelles, il nous semblait intéressant sur du long terme de pouvoir croiser les regards entre les dangers environnementaux qu'on porte et les activités pastorales et agricoles en général. Pour ce qui est du cas des Alpages Sentinelles et en parallèle de l'évolution du climat, le réchauffement du climat sur le territoire du parc est un sujet sur lequel on se penche depuis assez longtemps puisqu'on observe l'évolution du climat depuis plusieurs années. Et sur le territoire de la réserve des Hauts plateaux du Vercors, a été mis en place un observatoire de l'évolution de ce climat via des stations météo assez perfectionné au début des années 2000, donc, on avait déjà des données sur l'évolution du climat. On suivait les pratiques pastorales en lien avec les enjeux environnementaux depuis longtemps et du coup, ça nous semblait tout naturel que d'intégrer le réseau Sentinelles dès qu'on en a entendu parler.

Julien Maugis

Il y a déjà eu des difficultés entre Alpages Sentinelles, entre le programme et ta structure ?

Anonyme 1

Il n'y a pas vraiment une difficulté, il y a eu quelques. Quelques ralentissements quand on a changé d'élus, comme je l'ai expliqué, la structure d'un PNR, ça fonctionne à la base avec un groupe d'élus qui s'organisent pour porter ce projet et du coup, nos élus y changent à chaque élection municipale. Du coup, au moment où on a mis en place Alpages Sentinelles, il y avait une équipe d'élus qui avait un bord politique qui est différent de l'équipe d'élus actuels. Et du coup, l'équipe actuelle est là. Au début, elle a eu du mal à comprendre l'intérêt de ce programme Alpages sentinelles. Et comme ça correspondait au niveau du timing, avec la fin du programme et de la prise en charge de toutes les actions concrètes sur le terrain via ce programme européen, il a fallu... Il a fallu qu'on développe un peu plus d'arguments pour convaincre nos élus que c'était un outil intéressant à poursuivre. Toujours pareil, le temps long. On comprend bien dans les sciences, mais dans l'action concrète de terrain que met en œuvre l'élu. Ce n'est pas toujours très clair et pas toujours très évident. Un suivi a besoin d'être sur du temps long, surtout quand, quand il s'agit de calculer les changements globaux. Mais en fait, on n’a pas eu de d'année d'interruption pour autant. Jusqu'au début, nos élus n'étaient pas tout à fait convaincus que ce fût pertinent. On continue, mais maintenant, ils le sont complètement. Donc, on n'a pas eu d'interruption et ni de gros soucis avec le programme.

Julien Maugis

On a terminé le thème 1. Le thème 2 ça va être autour de la communication du parc. Le lien avec Alpages Sentinelles. Est-ce que ta structure possède une stratégie de communication ?

Anonyme 1

Oui, ma structure possède une stratégie de communication qui a été travaillée, élaborée il y a deux ou trois ans à peu près. Après, comme ce n’est pas mon job, je ne peux pas trop dire les grandes lignes de la stratégie de com du parc. Mais voilà. Est-ce que tu as besoin que je rentre dans le détail ?

Julien Maugis

Si tu veux j'ai quelques questions qui viennent... Par quel moyen en gros, ça se traduit par exemple un budget ou des actions un peu plus ponctuelles, ce qu'il y a des personnes qui sont là pour ça que pour ça ?

Anonyme 1

Oui. Tu parles de la com en général, pas spécifiquement la com sur Alpages Sentinelles en général ?

Julien Maugis

Oui.

Anonyme 1

Alors oui, on a une chargée, une chargée de communication qui a élaboré la stratégie de com. Et elle a une assistante de communication qui elle, est plus le lien avec ce qu'on appelle bon je n'aurai pas les bons termes. Parce que je ne suis pas un communicante, mais c'est elle qui gère la photothèque, par exemple, les fonds, les fonds d'illustrations et tout ça pour les différents outils de com qu'on développe donc y'a un budget dédié. Qui peut être assez important pour les parcs. Je ne suis pas sûr que tous les parcs aient des budgets comme ça. Parce que on édite deux fois par an, un magazine qui est assez dense qui s'appelle le Vercors. Qu'on essaye d'orienter un point de vue thématique, par exemple le printemps dernier c'est la thématique du pastoralisme et du coup, il y a eu un grand volet un article de deux pages à deux ou trois pages sur le programme Alpages Sentinelles. Justement, il y avait tout un dossier sur le loup, donc nos magazines y sont toujours thématiques et orientés en fonction des actions stratégiques que le parc est en train de mettre en œuvre. Le magazine Il est assez central dans la communication du parc. À côté de ça... On a un compte Facebook, on a mis en place une infolettre tous les mois et depuis, on est en train de revoir le site Internet du parc parce que celui-là, l'actuel il date de 2009 et du coup, il ne correspond plus à la stratégie de communication actuelle. Et pour expliquer un petit peu plus de ce que j'en ai compris. Le magazine Vercors, il a deux aspects : un aspect communication institutionnelle qui dit ce que notre structure est en train de mettre en œuvre, etc. Et puis, il a un volet plus territorial qui met en avant des initiatives locales qui nous paraissent pertinentes et étroitement liées aux actions du parc. Voilà donc, il y a vraiment ces deux aspects dans la communication de la structure, il y a la communication institutionnelle : qu'est-ce que fait la structure et la communication territoriale où on met en avant les autres choses. Et du coup, dans les différents outils que je t'ai cité l'Infolettre. Elle vise une communication strictement institutionnelle et le Facebook par contre, il est complémentaire et élargi à l'ensemble du territoire. Je ne sais pas si c'est clair que je te raconte ?

Julien Maugis

Si. Par exemple tu évoquais la création du magazine ou quoi. Est-ce que ça s'est fait en interne ou est ce qu'il y a une partie ou tout qui externalisé à quelqu'un d'autre ? Une autre entreprise ?

Anonyme 1

Oui alors il y a un comité de rédaction qui est animé par ma collègue qui est chargé de com, qui intègre des élus et des techniciens. Donc, les chargés de mission tournent au sein du comité de rédaction. Ce ne sont pas toujours les mêmes qui participent. Donc, il y a une partie interne. C'est nous qui décidons de la ligne directrice du magazine. Comme je l'ai expliqué, le magazine du printemps 2009, qui était sur la thématique du pastoralisme et de l'agriculture, en Vercors. Nous qui décidons, décidons de cette ligne directrice. Ensuite, il y a un chemin de fer qui est rédigé par ma collègue qui permet dans le magazine : Le Vercors a plein de rubriques qui sont toujours identiques. Le parc en question, Le cœur de nature, etc. Il y a différentes rubriques et donc toutes ces thématiques, toutes les rubriques. Le contenu est décidé par le comité de rédaction et ensuite la rédaction purement des articles, elle est déléguée à des journalistes qui travaillent avec nous et la maquette et l'infographie est faite aussi en externe. Et après, Facebook et l'info lettre, les autres outils de com mes collègues chargés de com et assistante de com qui rédigent les contenus. Elle nous donne... Elle nous demande à nous, chargés de missions, de faire un premier jet, trouvant un peu trop technique et peu après, on écrit tous pas comme des journalistes... On n'est pas très pas intéressant et du coup nos collègues qui sont communicantes, et elles travaillent à le rendre clair et plus lisible au grand public.

Julien Maugis

Est-ce que tu sais si, pour certaines productions de com il y a eu de l'inspiration sur d'autres organismes ? Des parcs, mais ça peut être une autre entreprise...

Anonyme 1

Non, je ne peux pas te répondre, Je n’en sais rien du tout.

Julien Maugis

Est-ce que tu peux me parler des liens s'il y en a avec Alpages Sentinelles pour la communication ?

Anonyme 1

Je ne suis pas trop sûr de comprendre la question. Par exemple, dans le magazine du 02 2019 dont, je te parlais, il y a un gros article sur Alpages Sentinelles sur le dispositif, sur le programme. Donc je crois que Émilie a dû être interviewée à cette occasion-là d'ailleurs par les journalistes, par la journaliste qui a rédigé l'article. Et sinon, on édite nous à l'échelle du territoire un 4 pages, ça fait deux années qu’on ne l’a pas fait. Mais normalement, on évoque est censé le faire ça, ça n'est pas du tout le service com qu'il le fait. C'est fait par Jean-Luc et moi en interne.

Julien Maugis

OK, si tu veux que j'explicite un peu plus la question pour prendre un cas concret, imaginons. Vous devez faire un flyer, une affiche ou qu'il faut sur Alpages Sentinelles. Du coup, on fait tout en interne par vos propres moyens. Ou est ce qu'il y a un travail commun avec Émilie ?

Anonyme 1

On n’a pas eu de cas réellement pour faire ce genre de choses, mais Émilie Hermann a les sollicites en général pour le fameux 4 pages de restitution. Ayons-les sollicites pour soit qu'ils relisent, rédigent un truc et après tout, le reste on le fait en interne.

Julien Maugis

Tu peux m'expliquer, du coup, pourquoi vous faites en interne ? Est-ce que c'est, plus simple ?

Anonyme 1

Oui car c'est plus simple. On le fait déjà presque tout le temps à l'arrache... Donc quand on dit que on essaye de se mettre en ordre de marche. Jean-Luc et moi, déjà. Et puis après Jean-Luc qui ciblent les sujets qu'on met en avant dans la plaquette qui sont en lien avec les activités de Émilie et Hermann. On leur dit... C'est Jean-Luc, qui va faire le lien avec eux pour leur demander de contribuer. Mais souvent, comme on est tellement à l'arrache, on fait nous, ça va plus vite C'est surtout une question de temps.

Julien Maugis

Quels sont les enjeux d'une communication sur le programme ?

Anonyme 1

Alors, pour nos élus, je pense qu’ils n’ont pas tellement d'attentes. Par contre, pour Jean-Luc et moi. C'est vraiment de faire comprendre à quoi sert ce programme sur du long terme. Et quels sont les premiers éléments de compréhension qui ressortent de suivi qui existent depuis 2012, et de mettre en avant le fait que les agriculteurs ne sont pas juste là pour pâturer, pour utiliser l'herbe. Mais ils ont une vraie réflexion dans l'utilisation du territoire. Et ça en fait, il y a beaucoup d'acteurs, mais aussi de grands publics qui viennent sur notre territoire. Qui consomme le Vercors, à commencer par les Grenoblois, et n'ont pas vraiment conscience, qu'ont perdu ce lien à l'agriculture et à l'utilisation du territoire. Et ils pensent que les agriculteurs posent leurs troupeaux. Là, ils n'ont aucune réflexion derrière, alors que ce n’est pas vraiment le cas. Et donc, Alpages Sentinelles. Pour moi, c'est une des manières de le montrer.

Julien Maugis

De quelle manière tu vois la collaboration entre vous et Alpages Sentinelles pour la com sur le programme ?

Anonyme 1

De quelle manière ? J'avoue que je ne suis pas trop posé la question mais par exemple on va avoir le site internet qu'on avait évoqué ensemble. Sans doute ce qui va nous nous servir à faire des relais, c'est à dire que nous, on parlait un peu du programme, mais que des informations plus précises sur l'ensemble du dispositif à l'échelle de l'arc alpin, donc qu'on puisse renvoyer vers Internet. Mais s'il existait une maquette commune, des articles un peu globaux qu'on puisse utiliser, nous, à l'échelle locale en gros, qui est une banque d'informations et d'articles pré rédigés qu'on puisse utiliser pour nous faire gagner du temps, ça pourrait être vachement pratique et utile. Pareil pour faire passer l'information de l'engagement du territoire dans ce programme et de l'intérêt qu'on y trouve nous aussi que les agriculteurs engagés y trouvent.

Julien Maugis

Est-ce qu'il y a eu des difficultés pour la communication entre ta structure et Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Euh, non. Au niveau du parc, est ce qu'il y a d'autres liens avec des autres membres du réseau Alpages Sentinelles ? Par exemple au niveau du parc. Est-ce que vous avez des liens avec le Cerpam ?

Julien Maugis

Alors, nous au niveau du parc, on a des liens directs dans le cadre du programme et des suivis qui sont mis en place sur nos territoires avec Émilie Hermann, Inrae forcément. Avec la FAI en particulier, Julien parce que c'est lui qui fait les tournées de fin d'estive et avec l'Adem, qui est le service pastoral drômois et en particulier Fabien Candy, qui est le référent Alpages Sentinelles à l'Adem. Après, on a quelques liens, mais ça c'est plus Jean-Luc que moi, avec les chambres qui font le suivi des exploitations. Et par contre, sur le volet pour les autres services pastoraux. En fait, le Cerpam SEA etc. Comme ils n’agissent pas directement sur notre territoire. On va pouvoir avoir des liens via les groupes de travail mis en place dans Alpages Sentinelles, les groupes de travail thématiques. Mais c'est assez rare, en fait moi, par exemple. Concrètement, en ce moment, je participe à un groupe de travail sur les indicateurs agros météorologiques. Deux groupes de travail qui est animé par Hermann et Émilie, il y a d'autres membres de l'Inrae, en particulier Hugues, François et Fred Bray et il y a d'autres territoires

avec lesquels je travaille pas forcément très souvent et vraiment Alpages Sentinelles qui fait qu'on travaille ensemble, comme le parc de la Vanoise, le parc des Écrins et la SEH en l'occurrence, qui fait partie du programme du groupe de travail. Mais c'est vraiment via l'Alpages Sentinelles qu'on peut avoir des liens ponctuels. Je crois que je dois avoir à peu près fait le tour de la question.

Julien Maugis

Vous avez des liens ou fait des actions de communication avec d'autres membres du réseau Sentinelles ?

Anonyme 1

Et ben pas forcément directement, mais au travers des rendus des groupes de travail. Actuellement, il y a ce fameux groupe auquel je participe : indicateur agro météorologique. Il y en a eu un autre il y a un ou deux ans sur les indicateurs de biodiversité agro environnementaux. Je crois qu'il y a eu une petite plaquette, mais en fait c'est Hermann il nous a sollicité pour valider le contenu. Mais voilà. Donc, ce n'est pas directement rien. Par contre, tous les membres qui agissent sur les alpages sentinelles du Vercors que je t'ai cité, ADEM et Inrae ont les sollicites régulièrement dans nos productions locales notre petite plaquette.

Julien Maugis

Du coup, quels sont les enjeux pour le programme et pour vous aussi, peut-être pour les autres, si tu as un avis à collaborer sur des actions de communication.

Anonyme 1

Alors, quels sont les enjeux ? Mon point de vue est que tous les toutes les thématiques ou tous les sujets qu'on veut mettre en évidence soient bien partagés et validés par tous. Le programme Alpages Sentinelles il fonctionne parce que, on partage nos regards alors qu'on ne travaille pas dans les mêmes structures et qu'on porte une vision commune sur des d'alpages. Donc, si on ne le fait pas jusqu'au bout, y compris dans la communication, il y a un truc qui marche, pas pour moi. Après, c'est peut-être mon point de vue personnel, mais. Mais pour moi, dans la mesure où on travaille à plusieurs structures, on porte un regard... En partageant nos regards sur un objet de recherche commun. Il faut qu'on aille jusqu'au bout aussi dans la communication et qu'elle soit partagée et commune.

Julien Maugis

Est-ce que dans ces collaborations, il y a eu des difficultés ? Pour produire en support ou autre ?

Anonyme 1

Ben pas vraiment on a toujours réussi à se mettre d'accord sur le contenu. La grosse difficulté qu'on a, c'est qu'on est vraiment complètement charrette Jean-Luc et moi, on a un plan de charge qui est tel que l'on ne peut pas y passer beaucoup de temps. Et donc là, on a deux années de retard.

Julien Maugis

OK, écoute, on a terminé le thème 2 et là, on va passer au thème 3. Vraiment sur la communication d'Alpages Sentinelles et donc ma première question qui est la même que la première de la deuxième partie. Est-ce qu'enfin, quelle est la stratégie de communication d'Alpages Sentinelles ? Est ce qu'il y en a une ? Est-ce que tu le sais ou pas ?

Anonyme 1

A l'échelle de l'ensemble du réseau ?

Julien Maugis

A l'échelle de l'ensemble du réseau ou externe, ou les deux.

Anonyme 1

Je ne peux pas répondre à cette question, je n'ai aucune idée.

Julien Maugis

OK, est ce que toi t'as la sensation qu'il y a une communication présente pour les membres du réseau ou pour l'extérieur du réseau ou les deux ?

Anonyme 1

Oui, j'ai l'impression que... J'ai la sensation qu'il y a une recherche de communication à l'intérieur du réseau entre les techniciens impliqués dans le réseau, donc entre les structures, et j'ai le sentiment que les différentes plaquettes qui ont pu être élaborées. Je pense à tout de suite à la plaquette vulnérabilité des alpages au changement climatique. Elle sert surtout les techniciens, mais elle s'applique pour les gestionnaires d'alpage, c'est à dire dans l'élaboration des diagnostics pastos. En tout cas, c'est comme ça que ça se passe sur notre territoire. Donc, j'imagine que c'est partout pareil dans tous les territoires qui sont impliqués dans le réseau. C'est aspect-là de diagnostic de vulnérabilité au changement climatique est intégré dans les diagnostics pastoraux désormais. Mais finalement, c'est quand même vraiment des outils de techos, de technicien. Donc, très concrètement, j'ai l'impression que ça fonctionne entre techniciens, mais les éleveurs et les gestionnaires d'alpages qui sont impliqués

dans le réseau. Finalement, les outils de communication. Je ne suis pas sûr qu'ils aient réussi à s'en emparer. Mais après ? Encore une fois, c'est mon point de vue de chargé de mission de biodiv' au parc. Donc ce n'est pas mon... Même si je travaille beaucoup avec les éleveurs et pas moi qui suis direct... Qui suit tout le temps en direct avec eux. Peut-être que les services pastos ont un autre point de vue.

Julien Maugis

OK pour toi. Je veux juste revenir sur la question d'avant ce qu'on disait avant, pourquoi tu penses que les agriculteurs, ils ont du mal à utiliser les supports de com ?

Anonyme 1

Alors, ce n’est pas que je pense qu'ils ont du mal à les utiliser. Je pense qu'ils n'y ont pas forcément accès, en tout cas dans les échanges que je peux avoir avec eux. Je n'ai pas l'impression que... Ces supports là... Soient-ils n'y ont pas accès, soit ils se sont pas emparé de leurs contenus et du coup, ils ne restituent pas auprès de moi. Mais encore une fois, je ne sais pas si c'est juste mon ressenti parce que je suis la chargée de mission biodiv et du coup... Et du coup, ils n'ont pas besoin d'échanger sur ces thématiques avec moi. Soit, c'est vraiment qu'ils n'ont pas eu l'utilité jusqu'à présent. Vraiment. Ce n'est pas une question de compréhension. C'est plus une question d'appropriation ou de mise à disposition des outils auprès d'eux.

Julien Maugis

Est-ce que tu peux expliciter ce que tu entends par outil ? Est-ce que les plaquettes, par exemple, le diagnostic sur la vulnérabilité de l’alpage ? Ou est-ce que c'est, par exemple, l'interface bio... Biomasse ?

Anonyme 1

Et ben les deux, aussi bien les plaquettes que l'interface biomasses ou relevés de fin d'estives. Je ne suis pas sûr qu'ils y aient accès ou qu'ils aient connaissance que ça existe en fait. Mais encore une fois, mais ça se trouve c'est mon idée et ils y ont accès, ils savent que ça existe et ils s'en servent. Je n’en sais rien.

Julien Maugis

Pour toi, pourquoi Alpages Sentinelles communique ?

Anonyme 1

Pourquoi Alpages Sentinelles communique ? Moi, j'ai le sentiment que... C'est parce que ce programme de recherche action, comme son nom l'indique, est un programme de recherche action et

du coup, le fait de suivre des alpages sentinelles nous permet d'avoir des... D'observer et de pouvoir généraliser des techniques ou des points de vue à l'échelle des Alpes. Et du coup, c'est bien de pouvoir faire connaître ses outils de... D'objectivation, des regards. Mais peut être que c'est juste mon point de vue. Peut-être que ce n'est pas pour ça qu'il communique, je sais pas. La communication, elle aussi, à aller chercher des financements très clairement quand on... Quand le programme était soutenu par le programme POIA. Il y avait une obligation de faire des... De faire des livrables, ce qu'on appelle des livrables, parce que les fonds européens nécessitent qu'on ait des rendus écrit et valorisable. Donc, voilà. Et pour pouvoir bénéficier, continuer à bénéficier d'enveloppes financière, il faut qu'on sache se faire connaître et qu'on montre que c'est intéressant de poursuivre la recherche.

Julien Maugis

Pour toi, on a un peu parlé tout à l'heure, mais de quels supports de communication dispose Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Ouais, on en a déjà un petit peu parlé. Donc, les plateformes techniques que t'évoquais tout à l'heure sur la biomasse et sur les relevés de conso de l'herbe lors des tournées. Je pense que dans cette plateforme-là, il y a aussi la place de l'Alpage dans les exploitations qui doit être référencé à mon avis. Mais j'y vais pas, donc je ne sais pas exactement ce qu'il y a comme contenu... Il y a des plaquettes ont été éditées à l'échelle des territoires, mais aussi plus largement sur des questions générales comme la vulnérabilité des alpages aux changements climatiques. Il y a un projet de site web il paraît. J'ai entendu parler de ça, mais voilà. Et pis les plaquettes territoriales, mais je crois que je l'ai déjà dit.

Julien Maugis

Pour toi. À qui s'adresse la communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Ça dépend des outils. Typiquement, les plateformes que tu évoquais tout à l'heure, biomasse et plateforme pastorale. Pour moi, c'est plus adressé aux techniciens qui font partie du réseau ou aux chercheurs qui font partie du réseau. Les plaquettes, elles, ont plus grand public, même si ça reste quand même un peu compliqué pour du grand public. Et justement, le site web en construction on se disait avec Jean-Luc que ça pouvait être un bon outil de vulgarisation pour le coup large et grand public.

Julien Maugis

Est-ce que tu penses que... Les membres du réseau sont une cible de communication potentielle ?

Anonyme 1

Ils sont déjà une cible avec les outils existants. L'outil site-web peut devenir une cible, si jamais il permet aussi d'être centre de ressources avec des articles dont on parlait, alors qu'il puisse être fourni clés en main, par exemple ou les membres du réseau.

Julien Maugis

Tu peux aussi expliciter ce que tu entends par grand public ?

Anonyme 1

Dans le grand public, c'est tu vois... Les gens qui habitent à proximité des alpages et du coup qui les utilisent régulièrement pour se promener ou qui sont à proximité des exploitations qui elle-même utilise ses alpages. Les habitants des territoires, mais aussi les usagers des territoires, donc les habitants qui sont un peu plus éloignés, pour prendre un cas concret : le Vercors. Le grand public a peut-être les Grenoblois qui viennent en week end ou en promenade dominicale, et aussi les touristes qui viennent sur notre territoire.

Julien Maugis

Dans tous les moyens de communication que l'on a évoqués, il y en a un que toi, tu préfères et est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?

Anonyme 1

Alors ce que moi, je préfère plus c’est l’interface de suivi biomasse parce que je l'utilise en fait. Concrètement dans l'organisation Alpages Sentinelles dans le Vercors, c'est moi qui réalise les suivi biomasse sur mon temps de travail, Natura 2000 parce que les quatre alpages sentinelles en site Natura et du coup, ça me permet d'aller les suivis... D'aller sur le terrain, de pouvoir prendre la température, voir comment ça se passe... Globalement, plus globalement, c'est moi qui fais les relevés, les relevés de biomasse, donc c'est moi qui transmets les données et qui extrait les données de la plateforme Biomasse pour pouvoir l'utiliser et l'interpréter dans nos plaquettes territoriales. De fait, c'est forcément ça qui me sert le plus qui m'intéressent le plus. C'est un peu réducteur de dire qui m'intéresse le plus. En fait, c'est celle qui me sert actuellement le plus. Après, je trouve que les plaquettes thématiques elles sont hyper intéressante parce qu'elles permettent de... De mettre en évidence les premiers apports du programme Alpages Sentinelles. Et puis, elles ont un usage concret, clairement la plaquette de vulnérabilité. Elle a servi dans la rédaction, dans l'élaboration de deux diagnostics éco pastoraux actuellement sur le territoire du parc et du coup, on voit bien les apports du programme Alpages Sentinelles. Ça permet de réfléchir un peu différemment à la fois sur la ressource disponible,

mais aussi sur les aménagements pour le stockage de l'eau, par exemple, etc. Et du coup, ces plaquettes en particulier... Elle nous a servi localement. Elle a été particulièrement intéressante aussi.

Julien Maugis

Ok est-ce que... On a un peu parlé aussi, mais est-ce que tu as déjà participé à la conception d'un support de communication ? Et si oui, est ce que tu peux m'expliquer lequel ? Pourquoi ? Vers quelle cible ?

Anonyme 1

On a aussi peu parlé, donc je n'ai pas directement participé à l'élaboration des plaquettes à l'échelle de l'arc Alpin. J'ai participé à des groupes de travail qui ont fait l'objet de rendus, mais ce n'est pas moi qui ai pris la plume et qui a rédigé et par contre les plaquettes territoriales Vercors forcément j'y contribue et je rédige les parties où il y a la biomasse et puis à l'analyse du climat. Alors, les plaquettes et les plaquettes territoriales ? L'objectif est de faire connaître, de faire le bilan de l'année écoulée. Comment s'est passée l'estive et la mettre en perspective avec les données climatiques et de ressources qu'on peut relever, dans le cas du programme Alpages Sentinelles, les cibles c'est en priorité les éleveurs qui participent au programme avec nous et, dans un second cercle, les élus qui participent à financer ce programme sur le territoire et les techniciens. Et les plaquettes plus larges... Ben, je crois que je t'ai répondu un peu tout à l'heure il me semble que les cibles premières de ces plaquettes c'est les membres du réseau. En particulier les techniciens. Mais voilà, je ne sais pas si les éleveurs sont considérés comme des membres du réseau...

Julien Maugis

Est-ce que toi, tu t'es déjà intéressé à la communication d'autres programmes scientifiques ?

Anonyme 1

Pas vraiment, pas vraiment... A la communication ? Non. Par contre, régulièrement, je lis des articles scientifiques issus de programme qui s'applique sur nos territoires qui concernent des thématiques qui nous intéresse. Mais est-ce que tu considères que les articles scientifiques c'est de la communication ? peut-être oui.

Julien Maugis

Est-ce que tu peux me dire quel organisme c'était ? Le dernier, par exemple.

Anonyme 1

Alors, le dernier que j'ai lu c'était Inrae. C'était sûr de la modélisation d'habitats favorables aux petites chouettes de montagnes. Un article scientifique auquel on a contribué dans le Vercors, on a écrit un petit paragraphe.

Julien Maugis

OK pour toi, quelles sont les difficultés de communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Je ne suis pas sûr qu'il y en ait. Pour moi, c'est un programme qui, justement, travaille beaucoup sur cet aspect, par rapport à d'autres quoi. Donc, le petit bémol actuel, c'est justement la communication auprès du grand public pour faire connaître ce programme Alpages Sentinelles et plus largement, faire connaître. L'intérêt que portent les d'alpages à la... Au lien entre pratique pastorale, adaptation des pratiques pastorales et évolution du climat. Ce volet plus grand public, il est peut-être pas encore très développé, mais il est quand même plus largement développé que typiquement... Le suivi des chouettes de montagnes et la modélisation de leurs habitats ce n'est pas du tout grand public et du coup, il n'y a pas du tout de cet aspect-là dans cette recherche. Alors que Alpages Sentinelles essaye de le faire. C'est peut-être le volet qui pèche le plus pour l'instant, mais je me dis que le site Web pourra peut-être servir à ça aussi. Et puis, quand un parc comme le Vercors, un article de deux pages sur le programme Alpages Sentinelles ça vise aussi du grand public, il y a quand même des... C'est quand même un petit peu travailler. Moi, je trouve que le programme Alpages Sentinelles est plutôt un programme assez développé sur la communication.

Julien Maugis

Est-ce que tu as des attentes sur la com d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 1

Je me répète un petit peu, mais oui. Sur le volet grand public. Et puis, d'un point de vue purement pragmatique, si on pouvait avoir des articles qui soient déjà prémâché pour nous, pour gagner du temps, ça serait génial mais je ne sais pas vraiment si ça serait faisable.

Julien Maugis

Enfin, la dernière question quel lien ? Si jamais je peux lui expliciter puisque cela est un peu difficile. Quel lien... Quels sont les liens entre Alpages Sentinelles et ses partenaires ?

Anonyme 1

Les liens... Les liens partenariaux ouais. Alors, je ne sais pas si je comprends bien la question, donc je vais peut-être répondre à côté mais euh... Alpages, Sentinelles... Il nous permet d'avoir des liens assez étroits. En tout cas à l'échelle locale, avec les partenaires cités tout à l'heure les services pastos, l'Inrae qui pilote le programme et qui est le labo de recherche qui est juste à côté de chez nous. Donc nous, on est directement, peut-être plus étroitement impliqué parce que on est voisins. Et puis, avec les quatre alpages, les quatre gestionnaires d'alpages engagés dans le Vercors, c'est plus ou moins le cas. Au moins trois d'entre eux sont bien impliqués dans le programme et du coup, mon ressenti moins de petite chargé de mission c'est que... En fait ça fluidifie nos échanges sur pleins d'autres sujets, typiquement avec les services pastoraux. On élabore aussi les MAE ensemble. Le fait d'être engagé dans ce programme annuel Alpages Sentinelles fait qu'on se voit très régulièrement. On partage nos points de vue sur toutes les tournées de fin d'estive et du coup, ça fluidifie notre dialogue et notre partenariat. Et du coup, d'autres thématiques peuvent venir, qui ne sont pas directement liées à Alpages Sentinelles comme le loup, par exemple. Pour moi, c'est assez facile de discuter Loup sur le Vercors avec nos deux services pastoraux associés. Ce qui est peut-être pas évident et je le mets quand même bien en lien avec Alpages Sentinelles, qui a mis en place des habitudes de travail plus importantes avec eux. Avec Inrae, c'est pareil. On travaille sur d'autres sujets avec Émilie. Sur le programme CEPAL, par exemple, et j'ai le sentiment c'est mon point de vue, petit Bisounours je ne sais pas. J'ai le sentiment que c'est plus facile quand se on connaît par ailleurs, dans le cadre du programme Alpages Sentinelles et les 4... 3 des 4 alpages engagés dans le programme... Car y'a un des alpages... La gestionnaire, elle, est dans la Crau, donc elle est loin et du coup, on la voit pas forcément très souvent. Mais les trois autres sont sur le territoire et du coup, c'est pareil, on les... A chaque tournée de fin d'estive. Quand on fait des relevés biomasses, souvent, ils ne sont pas forcément déjà là avec le troupeau, mais ils commencent à s'installer donc on les croise. Du coup, on fait. On a une attitude de travail qui s'est construite avec le temps. Que j'attache beaucoup à Alpages Sentinelles et... Ouais, je sais pas si je réponds vraiment à ta question, mais en tout cas, voilà comment je le ressens. Et pour les... Plus largement, à l'échelle du massif alpin, c'est vrai que ça nous a peut-être facilité... Par exemple avec les parcs nationaux. Moi, petite chargé de mission PNR, je n'avais pas forcément trop l'habitude de travailler avec eux. Et là, depuis quelques temps, on développe aussi d'autres thématiques de travail en commun avec les parcs nationaux qui n'était pas forcément évident jusque-là. Et peut-être que Alpages Sentinelles n'est pas pour rien là-dedans.

Julien Maugis

OK par rapport à la Zone Atelier Alpes, je ne sais pas tu en a entendu parler. Mais par rapport à la zone Atelier Alpes, ou le réseau Sentinelles, est ce que tu as un avis sur les liens qu'entretient le programme et ses partenaires là ?

Anonyme 1

C'est moins évident pour moi parce que je ne suis pas forcément... Très au clair sur le contenu de la Zone Atelier Alpes, je sais que nous le territoire Vercors à la base parce que la réserve des hauts plateaux est fléché territoire, terrain d'étude privilégié de la Zone Atelier Alpes. Du coup, l'ensemble du territoire parc est fléché, dans la Zone Atelier Alpes. Mais du coup, c'est plutôt mon collègue conservateur de la réserve qui est en lien direct avec la Zone Atelier Alpes. Ceci dit on a participé au départ à Alpages Sentinelles c'est parce qu'on participe... Parce qu'on est terrain d'étude de la zone atelier aussi. Et pour le coup, sur notre territoire Vercors, il y a vraiment que Alpages sentinelles dans le réseau des Sentinelles des Alpes. En fait, on n'a pas de refuge sentinelles, parce qu'on est trop en basse altitude. Et on n'a pas de lacs sentinelles dans un massif, car dans un massif préalpin on n'a pas de lacs tout simplement. Du coup qui nous rattache aux Sentinelles des Alpes nous Vercors c'est vraiment que Alpages Sentinelles et du coup, ce lien étroit, il est important pour nous. Ce n'est pas moi qui suis directement en lien avec les gestionnaires de Zone Atelier Alpes, je sais pas si c'est tellement vrai dans l'autre sens.

Julien Maugis

Tu penses que... Quel lien entretient Alpages Sentinelles avec des décideurs politiques et ses financeurs ? Est-ce que tu penses que... Comment s'exprime ce partenariat ? S'il y a un partenariat.

Anonyme 1

Alors, je crois que je vais répondre des trucs un peu débiles, peut-être. Alors je sais que les premiers financements ont permis d'installer un réseau un peu plus clair et précis. C'est passé par la candidature POIA qui a été porté par l'Irstea à l'époque. Et du coup, dans les financeurs du POIA, il y a les régions et le commissariat de Massif. Et ces financeurs-là, au départ, ils étaient très intéressés par ce programme là pour installer un observatoire à l'échelle du réseau des Alpes. Et du massif alpin des alpages du massif alpin. Mais je ne sais pas si sont toujours aussi impliqués parce que moi, je suis une petite technicienne et je ne fais pas partie de la coordination globale du projet. Je sais que pour les parcs naturels régionaux, le fait que le programme POIA s'arrête a généré des difficultés de financement pour faire certains parcs, notamment le parc de Chartreuse qui n'a pas de décideurs politique. Ces décideurs politiques n'ont pas souhaité mettre des fonds propres du parc de Chartreuse dans le programme quand POIA s'est arrêté. Du coup ça a généré des difficultés. Nous à l'échelle Vercors. Techniquement, on trouvait ça dommage de perdre une année de financement et du coup on avait touché des fonds Natura 2000. S'il avait eu besoin en 2019 et au final, on a pu raccrocher le programme du Plan pastoral territorial des Hauts-Plateaux. Pour financer la part la part de suivi pastoral via cette enveloppe financière de la région, on a trouvé d'autres moyens de trouver... De trouver des financements et du coup, nos décideurs politiques nous ont permis de le faire. Je ne sais pas si je très clair, mais à l'échelle du massif alpin, je sais pas si les décideurs politiques et les financeurs continuent

à soutenir le projet. Je sais que les parcs nationaux via des programmes de suivi scientifique, continuent à financer le truc et que c'est plus difficile pour les PNR. Du coup, on se trouve assez privilégiés car on a réussi à convaincre... On a réussi à convaincre nos politiques et nos et nos accompagnant financier que c'était intéressant de continuer. Donc, on est plutôt privilégié dans le Vercors, mais ce n'est pas le cas partout. Et le risque qu'on continue pas à avoir une enveloppe financière et à avoir une vision politique globale à l'échelle massif c'est que ce réseau-là périclite et que l'observatoire qu'on a installé depuis maintenant pas mal d'années ne puisse plus perdurer. Ce qui serait quand même très dommage.

Julien Maugis

Si j'ai bien compris c'est qu'en gros... Même si le programme est financé, tous les membres du réseau doivent trouver leurs propres fonds pour faire marcher le programme entre guillemets.

Anonyme 1

Et oui, en fait, il convient. En tout cas, vu qu'il y a plus de programmes POIA. Après, peut-être qu'il y en aura un programme global, mais il faut qu'il y ait un porteur pour le programme global ce qui n'est pas forcément simple à trouver. Mais du coup, en attendant. A l'heure actuelle, il faut qu'on soit tous capable de trouver des financements pour rester impliqué dans le réseau c'est ce qui est peut-être le plus compliqué actuellement.

Julien Maugis

OK, bah écoute, c'est fini.

Anonyme 1

Merci beaucoup au revoir.

Julien Maugis

Au revoir.

Transcription Anonyme 2 :

Julien Maugis

Est-ce que déjà, tu peux me présenter... Ta structure ?

Anonyme 2

Ma structure s'appelle... C'est un laboratoire au sein d'un institut de recherche publique qui s'appelle Inrae. Qui est né au 1er janvier 2020 de la fusion entre Irstea et Inra. Je travaillais à Irstea qui bien avant était le Cemagref, structure qui a changé de nom assez fréquemment ces dix dernières années. C'est un institut de recherche publique qui cherche en fait à produire des connaissances autour de la recherche appliquée pour la gestion environnementale. Je suis dans un laboratoire au sein d'Inrae qui s'appelle le Lessem : laboratoire des écosystèmes et des sociétés en montagne, qui est un laboratoire, donc, comme son nom l'indique, qui s'intéresse surtout aux relations entre l'homme, la nature et la gestion par l'homme de cette nature, dans les milieux montagnards essentiellement. Il produit effectivement de la recherche fondamentale, la recherche appliquée.

Julien Maugis

Du coup, quel est ton rôle au sein de Inrae ?

Anonyme 2

Au sein de Inrae et plus spécifiquement du Lessem ? Je suis un chargé de recherche. J'ai vraiment un poste de chercheur et mon rôle, c'est de produire des connaissances plus spécifiquement sur les relations entre le changement climatique et les pratiques agricoles, et notamment pastorales. La dynamique et la diversité des prairies et des pelouses de montagne.

Julien Maugis

Quels sont les enjeux pour Inrae, d'héberger Alpages Sentinelles ?

Anonyme 2

Alors, pour l'Inrae, ce n'est pas forcément encore très clair puisque Inrae est tout juste créé, mais pour Irstea et pour une structure un peu Inrae, je pense que les enjeux, c'est d'avoir déjà un dispositif permanent d'observation des effets du changement climatique. Aujourd'hui, un des grands enjeux de la recherche autour de cette question du changement climatique et des changements d'usage, c'est donc le changement global de façon large de pouvoir disposer d'informations et de suivi permanent dans le cadre d'un observatoire. L'enjeu de ces observatoires, c'est quelque chose qui a émergé récemment de façon assez importante ces dernières années. Le problème des observatoires,

c'est que cela nécessite des fonds au-delà de la durée classique d'un projet de recherche qui en général, de 3 ans. On ne peut pas faire un observatoire permanent avec un financement de 3 ans. Donc, l'enjeu d'un est l'intérêt d'un projet comme Alpages Sentinelles, c'est d'avoir quelque chose qui prend le rôle d'observatoire. En plus, c'est un observatoire, on va dire à l'échelle du socio écosystème, puisque ça ne s'intéresse pas uniquement à un compartiment de l'écosystème ou à une portion de l'écosystème, ou uniquement à des aspects agricoles s'intéressant à des aspects climatiques, des aspects. D'agronomie et de gestion d'exploitation, les aspects d'écologie à la fois l'intérêt d'avoir un observatoire sur le long terme, c'est vraiment, je pense, un atout d'Alpage Sentinelles pour ce type de structure. Ça, c'est le point évident, essentiel, que jouer le deuxième point essentiel, c'est Alpages Sentinelle ? Pour moi, ça peut aussi s'articuler. Et s'intégrer dans des grandes thématiques générales d'Inrae l'agro écologie. Un des enjeux majeurs soulignés par l'Inrae peut répondre à des questions. Dans ce cadre-là, l'agroécologie.

Julien Maugis

OK, est ce que tu penses qu'il y a des difficultés ? Pour Inrae et Alpages Sentinelles en termes de collaboration ?

Anonyme 2

Comme je le disais, c'est un peu tôt pour le dire par rapport à Inrae au sens strict, puisque l'institut a été créé il y a peu, faut voir que Irstea c'était 1000 permanents et Inra c'était plus de 10000. Donc, en gros, le nouvel institut qui a été créé. Même si c'est une fusion entre les deux, c'est quand même. D'abord à Inra, qui a intégré en fait Irstea, les projets d'Irstea. Je pense qu'on n'a pas encore à ce jour, de visibilité sur ce gros institut, comme Inrae, avec ses thématiques propres, ses enjeux propres qui ne sont pas les mêmes que ceux d'Irstea à l'époque voir comme intérêt ou comme problème par rapport à un projet comme Alpage Sentinelle. On n'a pas de visibilité encore là-dessus. Le problème, entre guillemets, en tout cas la tension que je peux voir, est-ce que Inrae va être capable de s'investir pour justement le maintien. La pérennisation d'un projet d'observatoire comme Alpages Sentinelles. Est-ce que Inrae va continuer à mettre des moyens. Il va falloir continuer à trouver des fonds, soit européens, soit nationaux, pour arriver à faire vivre le réseau et le projet Alpages Sentinelles. La tension, c'est surtout là que je la vois. Je pense que sur l'aspect thématique. L'Inra était pas du tout ou quasiment pas présent sur le massif alpin, plus en montagne Massif central et plus les Pyrénées, mais en tout cas sur la partie alpages et la partie alpine. Il n'y avait pas Inrae donc il y a un intérêt quand même d'Inrae. Maintenant des dispositifs sur cette zone géographique. En tout cas, la tension, je la vois plus sur l'investissement en termes de financement et d'investissement en termes de soutien sur des observatoires au long terme.

Julien Maugis

L'idée, c'est plus. Il y a des enjeux et des attentes financières, on va dire entre guillemets ou en tout cas de logistique technique.

Anonyme 2

Et puis, on a aussi une attente en termes de reconnaissance d'intérêt pour l'institut de ce type de projet. On n'a pas encore cette vision là parce qu'on n'a pas de retours. On ne se connait pas encore assez. Mais en tout cas, il peut y avoir aussi une attente en termes de reconnaissance de l'intérêt scientifique et appliquée de ce type de projet.

Julien Maugis

OK, on a fini le thème 1, on va passer au thème 2. Donc, en gros, ça va être. Pour résumer, c'est la communication d'Inrae. Et s'il y a déjà eu du lien avec Alpage Sentinelles ? Est-ce que tu penses que Inrae possède une stratégie de communication ?

Anonyme 2

Alors, encore une fois, parler pour Inrae, c'est un peu délicat, mais de ce que j'ai vu sur les newsletters et les infos qu'on reçoit en fait institutionnel, interne à l'Inrae, c'est la structure qui est la stratégie de communication. Il en avait une à Irstea avant. Mais bon, ce n'était pas la même chose quand on a 1000 individus. Et quand on est 10 000. Mais ce que je peux dire, c'est qu'il y a une stratégie de communication. Je pense qu'il y a un service com qui est assez important qui a vraiment l'envie et les moyens de communiquer sur des thèmes importants et sur des discours qui leur paraissent pouvoir circuler facilement dans la presse ou les médias.

Julien Maugis

Ok. Est-ce-que tu as déjà vu, cette communication, on va dire en termes de production ? Tu parlais de newsletter, par exemple. Est-ce que pour toi, ça, c'est une production de communication ? Ou est-ce que tu as déjà vu d'autres choses qu'on pourrait considérer comme ça ?

Anonyme 2

Quand je parlais de la newsletter, c'est pour informer les personnels de l'Institut des points de communication qui sont transférés vers les médias, vers le grand public. Je ne prenais pas la newsletter comme un système. C'est un système de communication interne, comme dans tous les instituts. Et là, j'ai l'impression qu'aujourd'hui, on parle plus de communication vers l'extérieur. Dans le cadre de cet entretien, Inrae revient vers les médias, vers la presse, pour communiquer un grand public. Ce que je voulais souligner dans cette newsletter, l'Inrae nous informe de quelques infos c'est ce que j'ai vu jusqu'à présent. Ça fait que trois mois, trois mois et demi. Il y a des points qui concernent en fait les gros projets

ou les articles, les résultats ou les grosses thématiques qui sont partis par Inrae qui sont communiquées vers la presse, les médias grand public.

Julien Maugis

Est-ce que tu penses qu'Inrae s'est déjà inspiré d'autres organismes pour sa communication ?

Anonyme 2

J'avoue, je n'en ai aucune idée. Je sais pas du tout si ce sont des stratégies différentes ou coordonnées au niveau de la recherche entre le CNRS et l'Inserm, ce genre d'institut...

Julien Maugis

Pour toi, quels sont les liens avec Alpages Sentinelles pour la communication et ce qu'il y en a déjà eu ? Est-ce que c'est un travail commun ? Ou c'est Alpages Sentinelles qui a sa charge pour faire sa propre communication ?

Anonyme 2

Pour l'instant, il n'y en a pas eu de la part d'Inrae. Tout simplement parce que c'est récent. Par contre, dans le cadre Alpages sentinelles, c'est 3 mois et demi d'Inrae. Mais c'est depuis 2011, je crois. C'est Magref puis Irstea. Il a eu 9 ans avant tout, devant en tout cas de développement du projet. Au sein d'Irstea c'était un projet qui était quand même parfois mis en avant pour la communication au sein du Lessem. Mais le projet Alpages Sentinelles a toujours été à cheval sur les deux. Il y avait quand même, au sein du centre de Grenoble, quelqu'un en charge de la communication qui prenait en charge cet aspect-là. Le fonctionnement dans l'unité, c'est que toutes les semaines, on a un mail et on doit pouvoir faire remonter à notre chargé de communication au niveau du centre tous les éléments qu'on pense susceptibles d'être intéressants pour la communication de l'Institut. Je crois que ça continue depuis la fusion avec l'Inra. Donc, ça doit remonter au service presse, au service, com d'Inrae. On a cette possibilité-là. Donc c'est un système qui est très bottom up, c'est à dire que dans la majorité des cas, c'est nous. A la base, on considère qu'on a des infos intéressantes ou des choses, soit de la communication dans de la presse locale, soit reportages filmés, soit un résultat très important et on fait remonter via notre canal de com locale via le canal de com nationale jusqu'au canal de com nationale. Et ça, ça a été fait un petit peu dans le cadre d'Alpages Sentinelle. Je pense assez régulièrement avant, dans le cadre d'Irstea. Il y avait cette volonté-là, il y a eu des sollicitations parfois top down quand il y avait cette information qui remontait régulièrement c'est déjà arrivé, qu'on soit sollicité ou ciblé dans des demandes de presse faites sur des reportages sur la montagne en disant ça, c'est pour Alpages Sentinelles. Il peut y avoir des choses intéressantes à faire là-dessus. C'est la première chose qui, après je suis peut-être parti un peu loin par rapport à la question. Je ne sais pas si j'ai vraiment répondu ou

pas, mais l'autre ou l'autre truc que je trouve intéressant par rapport à la page entière, c'est que ça traite du changement climatique. En fait, c'est un terme qui est forcément porteur, qui est forcément intéressant. Et je pense que c'est bien cette entrée-là, surtout que la communication se fait plus vers l'extérieur.

Julien Maugis

Tu travailles donc au sein d'Alpages Sentinelles. Est-ce que tu as déjà eu un cas concret, par exemple ? Je ne sais pas. La création d'une brochure ou de plaquettes comme il y a plus avoir, par exemple, Irstea à l'époque, Inrae ça me paraît un peu compliqué. Mais est-ce que Irstea à l'époque dit qu'il y a eu collaboration ou support technique de l'un vers l'autre.

Anonyme 2

Alors, tu veux dire collaboration avec moi ou...

Julien Maugis

Avec le programme.

Anonyme 2

Oui, il y a eu des plaquettes qui ont été produites spécifiquement par Alpages Sentinelles et pour Alpages, Sentinelles notamment, une plaquette qui s'appelle : Le changement climatique en alpage. Il y en a une deuxième qui est en cours d'élaboration, à laquelle je contribue plus fortement sur la réponse des végétations d'alpages au changement climatique. Qui a eu ça ? Ce sont des exemples concrets. Après, est ce que c'est de la communication ? Ce n'est pas la communication, forcément grand public, mais dans le cadre de l'histoire de d'Alpages Sentinelles, très vite, il est apparu important parce qu'on sollicitait beaucoup d'acteurs les gestionnaires de milieux comme les parcs nationaux, parcs naturels, régionaux, des éleveurs, les services pastoraux fédérations d'alpages, sociétés d'économie alpestres ou l'équivalent en Drôme, l'Adem. En fait, ces sollicitations peu régulières pour avoir des données, pour faire des suivis sur le terrain des mesures, il avait été décidé de produire chaque année des quatre pages par territoire, ce qu'on appelait un quatre pages, une plaquette de maximum quatre pages qui faisait le bilan sur l'année climatique sur le territoire concerné le Vercors, les Écrins, la Vanoise, etc. Ce type de territoire inclus dans Alpages Sentinelles, était une forme de communication qui était produite après sur les exemples concrets issus des Alpages Sentinelles. Ça reste quand même un projet qui est relativement ciblé, c'est à dire vraiment à destination des partenaires qui utilisent l'alpage à destination des éleveurs, des gestionnaires d'espaces de montagne. Donc, il n'y a pas non plus systématiquement une volonté d'aller vers l'extérieur, c'est à dire d'ouvrir vraiment au grand public. Ce n'est pas le premier objectif d'Alpages Sentinelles. Le premier objectif, c'est de communiquer les

résultats d'Alpages Sentinelles auprès des personnes et du public.... Qui est concerné par cette thématique. Les personnes qui utilisent, qui valorisent les fourrages en alpages, qui les utilisent, les éleveurs et les gestionnaires de milieux des milieux d'altitude. Et donc, dans ce cadre-là, il y a eu ces quatre pages qui étaient produits. Les plaquettes, la plaquette qui étaient produites et celles qui sont en cours a pour objectif de toucher ce public-là de façon aussi un tout petit peu plus large que les personnes, les randonneurs, les personnes qui vont faire de l'observation en montagne, etc. Pour bien comprendre les enjeux qui sont liés au changement climatique dans ces milieux qui sont utilisés de façon touristique, il y a une ouverture, si tu veux, en termes de communication, un public plus large, mais qui reste quand même ciblé vraiment autour de la montagne des utilisateurs de la montagne, on va dire au sens large. Après, ce qui était chouette, c'est qu'on s'est aperçu que ces plaquettes. En fait, on a réussi à les retrouver dans des endroits qu'on n'imaginait pas. Notamment... Peut-être que Hermann peut te répondre là-dessus. Mais il me semble que les enseignants ont pu s'approprier un peu ces plaquettes. Ça veut dire qu'il peut y avoir une forme de percolation de ces connaissances vers les élèves du collège, peut-être même de fin de primaire. Il y a tous ces aspects là en termes... Concrètement de participation à des opérations de communication qui sont d'abord ciblées, mais qui peuvent ensuite s'ouvrir à un public un peu plus large. Juste pour terminer après, il y a eu des opérations de communication aussi au niveau de Grenoble, par exemple pour les 50 ans du Centre, pour la Fête de la science, etc. Dans ce cas-là, on n'a pas une communication ciblée spécifiquement sur Alpages Sentinelles, mais dans le cadre de la communication générale du centre et que les animations qui sont créées il y a eu des brochures ont été créées. Par exemple, le changement climatique en montagne, c'est quoi ?

Anonyme 2

Il y a une sollicitation, une intégration d'aspect d'Alpages Sentinelles. En fait, dans cette communication plus large, donc, est à la fois une communication plus spécifique autour du projet, qui est vraiment centré et organisé par les animateurs du projet lui-même, et une communication plus large qui correspond en fait à nos thèmes de recherche et à nos objectifs. Nos axes de problématiques au niveau du centre de Grenoble où Alpages Sentinelles est intégré dans cette communication plus large sur certains points particuliers.

Julien Maugis

OK pour revenir sur les brochures, les 4 pages... Ils étaient produits par les différents organismes indépendamment ?

Anonyme 2

C'est à dire qu'il y avait un modèle quand même à suivre. Il y avait un cadre où il y avait une forme d'introduction. Quel type de figure à montrer ? Quel type de résultat montrer ? Comment organiser

si tu veux les quatre pages. Mais après, chacun était libre de rédiger dans ce cadre. Dans ce cadre global, les informations qui étaient propres à chaque territoire

Julien Maugis

Et pour la fête de la science c'était par contre fait par Irstea à l'époque ?

Anonyme 2

C'était fait par Irstea, c'était fait par notre chargé de com qui pilotait ça. À l'époque, c'était Nicole Sarda. Donc c'est elle qui a compilé les informations faisaient un peu l'animation auprès des chercheurs et des projets récolter, des informations à leur mise en forme pour que ça soit accessible au grand public.

Julien Maugis

OK. De quelle manière tu penses que Inrae avant Irstea ? Abordait la collaboration entre Alpages sentinelles ? Est-ce que c'était une collaboration tout à fait normale parce que le programme était hébergé par ces entités. Ou est-ce que c'était plus, comme on va dire, une relation ? Ce n'est pas vraiment le mot... Mais clients fournisseurs, par exemple Alpages Sentinelles, avait besoin d'un support de communication ? Le centre en fournissait un.

Anonyme 2

Jamais... Le centre est suffisamment petit. Et puis la chargée de com Nicole, en fait, connaissait vraiment bien tout le monde. Elle était insérée dans les trois unités de recherche à l'époque du centre. Ça se faisait. Clients, fournisseurs. On ne voyait pas trop ça comme ça. Ça marchait dans les deux sens. En fait, c'est dire que parfois, notamment pour la plaquette, on peut dire que les animateurs du projet avaient besoin justement de cette plaquette. C'était aussi une commande et quelque chose qui était affiché dans la brochure. C'était un peu comme on appelle ça. En tout cas, quelque chose qui devait absolument être produit dans le cadre du projet qui avait été vendu au niveau du financement. Voilà, c'est un livrable que j'ai cherché. C'était un livrable qu'il fallait faire de toute façon. Dans ces cas-là, on s'est tourné vers Nicole, qui adore faire ça. Qui a adoré faire ça et qui était compétente là-dessus et qui a pris en charge l'aspect mise en forme technique, organisation avec tout un art. Je n'étais pas inclus dans cette première brochure. J'ai juste fourni essentiellement des photos, mais la rédaction, c'était d'autres personnes qui étaient inclus. Il y avait un comité de lecture, des gens un peu extérieurs au projet aussi, qu'ils relisaient les textes pour voir si ci, c'était accessible à tout le monde. Ce n'était pas trop scientifique, trop technique, comment il fallait formuler les choses. C'était un premier aspect. Donc, cette fois ci c'est Alpages Sentinelles. Les animateurs qui s'étaient tournés vers la responsable de com en disant Comment est-ce que tu peux nous soutenir, nous aider pour mettre en forme cette

brochure-là ? Mais à l'inverse, souvent, la chargée de com revenait vers nous ou revient vers nous aujourd'hui, comme c'est Valérie pour nous dire. L'Institut a besoin de communiquer sur telle ou telle question l'animation ou tel événement qui va avoir lieu. Est ce qu'il y a des choses qu'on peut tirer d'Alpages Sentinelles pour communiquer qui sont intéressantes... Ça nous est arrivé d'avoir été sollicité, on va dire, pour des reportages, par exemple à la télé et dans ces cas-là. Ensuite, ça passe par là-haut, par la com nationale. Ça redescend ensuite au niveau des centres, par notre chargé de com niveau des centres et ensuite celle qui recible en disant ça, ça pourrait très bien concerner les gens qui travaillent dans Alpages Sentinelles. Ensuite, on peut être sollicité à ce niveau-là en descendant.

Julien Maugis

Est-ce que toi, tu t'es déjà vu des difficultés de travail entre Irstea anciennement et Alpages Sentinelles ?

Anonyme 2

Alors, pas sûr. *tousse* Pardon, pas sur l'aspect de communication. Vraiment plus sur les aspects administratifs parce que c'est des projets européens et c'est très pénible à suivre et à justifier en termes de moindres dépenses demande, refinance, de recrutement, etc. Donc les soucis et les tensions peuvent être plus là-dessus, mais ce pas vraiment la faute du projet en soi. Donc non, spécifiquement.

Julien Maugis

OK pour toi, quel est le lien entre anciennement Irstea. Et maintenant, Inrae avec les autres membres du réseau Alpages Sentinelles.

Anonyme 2

C'est une bonne question. Peut-être pas directement parce qu'en fait, les projets se montent au niveau des équipes, au niveau des personnes, et ce type de projet, notamment, se montre pas en fait sur une commande ou sur une demande institutionnelle. Donc, il y a des liens par ailleurs entre... Entre l'Institut et certains de ses organismes partenaires du projet. Mais ce ne sont pas des liens directs, des liens qui passent par les personnes. Par exemple, il y a des gens dans Irstea ou dans Inrae qui vont être dans les conseils scientifique des parcs qui vont participer à Alpages Sentinelles. Ce genre de choses. Mais il n'y a pas un lien direct en disant Inrae ou Irstea est partie prenante et une convention pluriannuelle ou de fonctionnement avec ses partenaires. J'aurais plutôt tendance à dire non. C'est vraiment des projets qui sont montés à l'échelle de l'équipe ou des personnes, avec des conventions évidemment avec Irstea, parce qu'on n'a pas le choix au niveau de la convention. Quand le projet se monte, le projet de convention, elle, se construit sur la base des personnes et des équipes.

Julien Maugis

Est-ce que même en termes de communication sur certains projets ? Est-ce que tu penses qu'il y a déjà eu du lien ou pas ?

Anonyme 2

Sur un sujet entre Inrae ou Irstea et Alpages Sentinelles ?

Julien Maugis

Et non, par exemple, le Cerpam ou le parc national du Vercors...

Anonyme 2

Encore une fois, jamais à l'échelle nationale d'Irstea. Ces instituts-là en fait même d'Inrae. Ça se fait vraiment à l'échelle des unités. Donc, il peut y avoir des conventions et des projets, effectivement, avec des personnes ou des... Des unités, mais pas au niveau, pas au niveau institutionnel. En tout cas, pas à ma connaissance.

Julien Maugis

Et donc, dans ces collaborations entre unités et organismes, comme on l'a dit, quelle est pour toi ? Quels étaient les enjeux de cette collaboration ?

Anonyme 2

Les enjeux, ça tourne vraiment autour des intérêts réciproques en termes de production, de connaissances sur un territoire donné ou sur une thématique donnée. Et on va dire que les enjeux sont réciproques, dans le sens où les équipes ou les personnes vont apporter une méthodologie et des problématiques scientifiques par rapport à ça. Et puis, les partenaires vont apporter un cadre d'étude, des questions appliquées ou des questions. En fait, on va dire on va dire très concrètement, qui permettent ensuite de faire le lien avec les acteurs de terrain. C'est vraiment comme ça que se font les collaborations, donc ça se fait souvent au sein de projets, soit au sein de conseils d'administration, de conseil scientifique sur ces structures ou des gens d'Inrae ou anciennement Irstea sont impliqués, représentées dans ces aspects-là, soit-on, soit dans des projets, soit dans des conseils scientifiques ou autres.

Julien Maugis

OK. T'as déjà vu que pour toi, il y a eu des difficultés entre ces unités et les organismes ?

Anonyme 2

C'est une question un peu compliquée puisqu'il y a des difficultés. Alors moi, à titre personnel, je n'ai pas eu que ça. Parfois, peut y avoir des attentes qui ne sont pas forcément les mêmes et des objectifs qui ne sont pas forcément les mêmes. Il peut avoir, par exemple, des services très appliqués, des services d'appui au pastoralisme, etc. Qui peuvent avoir des objectifs qui sont vraiment du maintien de l'activité pastorale, du soutien aux éleveurs, etc. Sur certains aspects, alors que le scientifique, lui, va être un peu plus détaché ou neutre par rapport à ça et sa production de connaissances ne va pas être forcément dans l'objectif de maintenir ou pas ou de dire il faut maintenir un pastoralisme, on ne peut pas le maintenir de telle façon sans émettre un jugement de valeur. En tout cas, avoir des mesures qui montrent qu'il y a des effets négatifs, des effets positifs. Peut-il y avoir parfois peut être une mise en tension là-dessus, dans le sens où il y a des organismes impliqués qui ont des objectifs très concrets, mais pas forcément de production de connaissances, mais de production, en tout cas, de technique de mise en œuvre, de techniques qui vont en support à une activité scientifique, plutôt avoir un regard neutre de production, de connaissance. Et parfois, cette connaissance n'est pas forcément un support. On va dans le bon sens par rapport aux attentes de certaines structures. Je ne sais pas si je suis très clair...

Julien Maugis

Est-ce que, du coup, c'est cette distanciation entre le chercheur qui peut ou souhaite imposer un regard plutôt neutre et ces organismes qui, eux, ont des attentes ? Est ce qu'il y a déjà eu conflit à cause de ça ?

Anonyme 2

Dans le cas d'Alpages Sentinelles, pas trop à ma connaissance, mais en fait, ça ouvre un dialogue aussi. Se dire que si je n’ai pas de dire que le scientifique et sa neutralité, c'est là la réponse absolue à tout et que c'est comme ça qu'il faut faire. On est dans un système, on est dans un socio écosystème de recherche. La recherche, financée aussi par les gens, est aussi au service de la société, donc ça ouvre un espace de dialogue. Peut-il y avoir des choses après ? Je pense que tout le monde est prêt à entendre que parfois, la recherche scientifique ou les connaissances produites pas forcément dans le sens de ce qu'on voudrait. Et après, comment est-ce qu'on fait avec ça ? Comment est-ce qu'on travaille ensemble ? Et comment est-ce qu'on valorise ces données ? Et après ? Ce n'est pas parce que la science aussi produit une connaissance qui montre que c'est vraiment un exemple absolu. Il faut arrêter sur telle alpage toute pratique pastorale. Tout de suite, ça va être mis en œuvre des choix sociétaux. Qu'est ce qu'on fait de ces connaissances ? Et puis, ce n'est pas toujours le cas. Je ne suis pas en train de dire que la pratique pastorale est inutile. C'est un atout aussi pour le fonctionnement de l'écosystème, pour la diversité et pour la résilience des milieux. Mais ce n'est pas vrai dans tous les cas.

Parfois, on peut produire des données, montrer des choses. Un exemple concret dans le cas d'Alpages Sentinelles, on a mis en place des suivis de diversité floristique sur la pelouse, du mont Aiguille dans un espace, qui n'est pas du tout pâturées. On a pu montrer là-haut qu'on avait une diversité assez exceptionnelle, qu'on trouve en tout cas des mélanges d'espèces. Ce type de mélange d'espèces, on ne trouve pas forcément ailleurs et ça montre que sur des milieux en fait sans activité humaine, on arrive à avoir des niveaux de diversité très forts ou des niveaux de diversité des communautés végétales. Différente de là où ça peut être pâturées, alors ce n'est pas le cas partout. C'est un cas particulier et ça peut montrer que parfois, ça peut créer des tensions. Par exemple, ce résultat là en particulier, notamment cette recherche là en particulier avant même qu'elle soit menée, à créer des tensions au sein parfois des partenaires. C'est à dire qu'il y avait certains représentants des associations d'éleveurs, des regroupements d'éleveurs qui avaient pris ce pour prendre un exemple très concret. Cette mise en place de suivi sur la pelouse du Mont Aiguille en fait comme une façon qu'avait les chercheurs d'aller trouver un endroit pour montrer que le pastoralisme n'était pas bien. Ce n'était pas du tout l'objectif. L'objectif, comme je le disais, c'est essayer de comprendre quelles sont les interactions entre changement climatique et pastoralisme. Mais ça peut créer des tensions avec certains représentants ou certains éleveurs qui pensaient que ce type de données, ensuite, allait être tourné contre le pastoralisme. Ce n'est pas à dire un conflit propre au projet Alpages Sentinelles. Ça dépasse ce cadre-là, ça. Dans le sens où c'est un conflit permanent sur la recherche en écologie par rapport à ces milieux-là, et les données qu'on peut produire. Est ce qu'ils seront service ou pas du pastoralisme ? Est ce qu'ils vont dans le sens de ce que certains acteurs aimeraient savoir ou entendre.

Julien Maugis

On a fini le thème 2 on va passer au thème 3 et là, c'est beaucoup plus centré sur la com d'Alpages Sentinelles. Alors, la première question est ce que tu penses qu'il y a une stratégie de communication dans le Alpages Sentinelles ?

Anonyme 2

Moi, je dirais que oui, je dirais que oui, c'est. Comme je l'ai déjà dit tout à l'heure, je pense que cette stratégie a été orientée plutôt vers les partenaires et vers les utilisateurs du milieu alpage au départ que maintenant elle s’est élargie. Ça montre que cette stratégie de communication, elle a évolué. Il ne faut pas absolument qu'Alpages Sentinelles, soit dans tous les journaux, soient présents partout, reconnu absolument et diffusé, mais en tout cas une stratégie ciblée autour des acteurs et des utilisateurs de la montagne. Cette stratégie en fait, elle a évolué vers un public de plus en plus large et une volonté de communiquer de façon de plus en plus large au fur et à mesure qu'on a acquis des connaissances et du recul temporel sur ce qu'on a fait mesurer dans Alpages Sentinelles. Je pense qu'il y a une stratégie, on va dire c'est une stratégie cette fois ci Bottom up. Par contre, je n'ai pas le sens de la stratégie top down, c'est à dire une stratégie ou Alpages Sentinelles... C'est du saupoudrage quoi

de temps en temps, quand on a besoin de Alpages Sentinelles, les instances haut peuvent venir chercher l'information disant ça peut être intéressant de solliciter pour communiquer autour de cet aspect-là, mais fait, c'est un peu moins clair.

Julien Maugis

OK, du coup, pour résumer au début, Alpages Sentinelles c'était orienté principalement pour les partenaires et après ça s'est élargi pour les partenaires et utilisateurs de la montagne utilisateurs...

Anonyme 2

Je pensais que les partenaires... Il n'y a pas tous les éleveurs, tous les bergers, etc. Donc je pense que c'est com notamment les 4 pages et les orienter vers les partenaires, mais à destination des usagers des espaces pastoraux qui étaient concernés par Alpages Sentinelles, donc, les bergers et les éleveurs essentiellement que maintenant. Depuis la création de cette brochure, cette communication s'oriente sur un public un peu plus large de personnes qui sont intéressées par la montagne. Dire que les utilisateurs directs du fourrage ou la végétation, mais les utilisateurs au sens large vont parfois être confrontés aux paysages de la montagne, à rencontrer des troupeaux et à se poser des questions aussi sur le changement climatique dont on entend parler finalement en public, on en entend parler, mais c'est une façon de concrétiser ce qu'on peut faire, ce qu'on peut mesurer. Comment est-ce qu'on peut mesurer, identifier le changement climatique en alpages ?

Julien Maugis

OK, du coup, qu'est-ce que tu classe ? Qu'est-ce que tu entends par partenaire ? Est-ce que t'entend genre membres du réseau ?

Anonyme 2

Oui, ce que j'entendais par partenaire. C'est vraiment les membres du réseau Alpages Sentinelles. C'est pour ça que je dis que c'est la communication. Ce n'est pas que vers les partenaires ou les partenaires. En général, il y a des réunions annuelles, il y a des AG, etc. Qui sont au courant de ce qui se fait, mais c'est renseigner au partenaire. Toutes les infos qu'il y a sur les autres territoires qui les concernent ? Pas forcément, puisque souvent, les partenaires sont associés à un ou plusieurs territoires, mais pas tous les territoires d'Alpages, Sentinelles et communication aussi aux usagers qui ne sont pas des partenaires de sentinelles, mais qui sont directement confrontés à l'usage de ces milieux.

Julien Maugis

Et du coup, dans "usagers". Tu classe aussi... Du coup, des éleveurs qui ne font pas partie du réseau ?

Anonyme 2

Pas tout à fait. Pour moi, usagers, c'est essentiellement ça. D'ailleurs, il y a très peu d'éleveurs qui sont dans le réseau... On faisait de l'animation. Je ne sais pas comment dire. Il y a le projet en lui-même, les gens qui sont affichés dans le projet, sur le contrat, dans la convention de fonctionnement du projet. Et puis après, il y a les éleveurs qui travaillent, qui utilisent les fourrages sur lesquels on va faire nos mesures. Les alpages sur lesquels on va faire ces suivis ne sont pas, eux, spécifiquement nommés dans le projet. C'est eux que j'entends par usager.

Julien Maugis

Donc, pour toi, pourquoi Alpages Sentinelles communique ?

Anonyme 2

Alors pourquoi Alpages Sentinelles communique. Il n'y a aucun intérêt à ce qu'un projet de recherche se fasse en huis clos entre chercheurs ou entre partenaires. Il y a vraiment. On va dire à un fonctionnement classique de la recherche, notamment de la recherche publique, puisque Alpages Sentinelles est financé par des fonds publics. Il y a une obligation, mais absolument pas de contrainte. Je pense que ça se fait aussi naturellement de communiquer parce que le produit de la connaissance est important pour les gestionnaires et donc cette connaissance est utile. Une volonté de communiquer pour enseigner à tous ces usagers au sens strict, comme je le disais tout à l'heure, tous les éleveurs / bergers au sens large, tous les utilisateurs de la montagne d'avoir des informations pour comprendre ce qui se passe, mieux appréhender les changements qui se passe autour de nous que le changement climatique. C'est une façon aussi de contribuer à ce que, entre guillemets, une part de la société puisse être consciente et réagir et agir en fonction de ses éléments de connaissance qui sont produites dans des projets comme ça. Et puis, c'est aussi important parce que l'idée derrière Alpages Sentinelles, c'est aussi de travailler sur la résilience et sur l'adaptation. Et qui dit résilience et adaptation, par exemple, des pratiques d'élevage en montagne. Qui dit adaptation dit qu'il faut avoir des connaissances pour se dire si je veux changer un peu mes modes, il faut que je sache quels sont les impacts du changement climatique aujourd'hui sur mon fourrage. Donc, ça permet de m'adapter derrière. Donc, si je n'ai pas cette connaissance, en fait, c'est difficile pour moi de réagir. Donc, c'est vraiment, on va dire, la connaissance action pour qu'il y ait de l'action derrière de la part des usagers. Il faut que ça soit communiqué.

Julien Maugis

De quel support de communication dispose Alpage Sentinelles ? On a déjà un peu parlé avec notamment une brochure et quelques plaquettes. Mais est-ce que tu peux un peu détailler ?

Anonyme 2

En fait, je pense que le support essentiel de communication d'Alpages Sentinelle, c'est son réseau. C'est à dire que. S'il y a les questions sur changement climatique en haut de page, par exemple, ce n'est pas dans les écrins par les personnels des Écrins, les gardes, les chargés de communication du parc, etc. Vont pouvoir répondre à ces questions-là. Peut-il y avoir, je ne sais pas, moi, des plaquettes ou des documents d'information des quatre pages qui sont distribuées comme ça ? Combien de fois ça aurait été plus simple ? Jusqu'à présent, la communication d'Alpages Sentinelles, ce n'était vraiment pas comme support. C'était plutôt les membres du réseau, donc plutôt les gens. Après, il y a eu cette plaquette, justement, qui est arrivée, qui a bien marché, qui a montré que c'était un enjeu fort d'avoir des supports écrits de communication autour de ce projet. D'où la mise en place aussi d'une seconde plaquette. Et il y a eu aussi d'autres documents sur les typologies d'alpages, sur l'évaluation des d'exposition, l'exposition bioclimatiques des alpages. Il y a eu aussi d'autres plaquettes qui étaient faites. En fait, je n'en ai pas trop parlé avant. Mais il y a deux types de plaquettes. Il y a la brochure on va dire et les plaquettes, peut-être pas tout à fait la même chose. La brochure, c'est donc ce dont on parle quasiment tout à l'heure. Cette fameuse brochure d'une vingtaine de pages où un peu plus sur l'impact du changement climatique, en alpage le titre c'est : Qu'est-ce que le changement climatique en alpage ? Et puis après, il y a aussi des productions qui étaient moins destinées à grande diffusion et une diffusion plus restreinte, plus spécifique. Qui étaient ces plaquettes sur des thèmes particuliers ? Quelle est la vulnérabilité des alpages aux changements climatiques ? Etc. Donc, c'étaient des plaquettes beaucoup plus techniques. C'est aussi un support était destiné en fait aux acteurs de la montagne, aux usagers, etc. Et à côté de ça, ce qui manquait beaucoup, c'était vraiment un site Internet. Mais bon, là, ce n'est pas toi, tu j'ai expliqué. Je sais bien que ça soit quasiment opérationnel. Ça, c'est super. Et ça, je pense que c'est devenu un incontournable. Et c'est vrai que c'est quelque chose qui n'avait pas été fait parce que justement, je pense que jusqu'à présent, la communication d'Alpages Sentinelles et la vision que les animateurs avaient du projet, c'était une vision vraiment centrée sur les utilisateurs. Donc les gens qui étaient soit dans le réseau, soit qui étaient à portée de réseau, qui étaient informés par les chargés de mission des parcs ou par les services pastoraux. C'était plutôt comme ça que ça marchait, la communication.

Julien Maugis

OK pour revenir un peu sur les cibles. Du coup, si on suit ton raisonnement, les partenaires, les gens proches réseaux, donc utilisateurs de la montagne et tu parlais d'élargir un peu plus, du coup, ces cibles-là. Et qu'est-ce que tu entends et ce que tu pourrais me décrire ?

Anonyme 2

Ce que je disais, c'est qu'il y a déjà eu un premier élargissement, donc les membres du réseau, des partenaires, les membres du réseau. Ensuite, les utilisateurs directs de la ressource fourragère d'alpages, donc, essentiellement les acteurs pastoraux ou agricoles qui sont concernés bergers et éleveurs ou autres. Ensuite, deuxième phase d'élargissement, je voyais les utilisateurs de la montagne au sens large, les randonneurs et les touristes. Les gens aussi qui travaillent en montagne, les aménageurs, les gestionnaires de gîtes de montagne, etc. Qui peuvent aussi être un relais de communication pour le réseau. Pour ces connaissances-là, ces personnes-là et après, c'est plus difficile ensuite d'élargir beaucoup plus. Après, il faut passer par des réseaux ou des canaux de communication qui ne sont plus les journaux ou les articles dans des revues de presse, dans des documents, des documentaires, à la télévision. Donc ça s'est fait un petit peu. Mais je sais qu'Alpages Sentinelles a déjà été citée plusieurs fois dans les articles de presse et à la télé. Il y a eu un ou deux reportages, mais je ne sais pas à quel point je me souviens plus situe à quel point on a cité ou pas le projet s'il était vraiment présente. Et en général, c'est plutôt un reportage sur le changement climatique, sur les alpages, etc. Et puis, il y a un aspect qui concerne Alpages Sentinelles qui va être abordé, mais ce n'est pas forcément structuré autour de ça.

Julien Maugis

OK, pour toi, en gros, quel est ton moyen ou ta production de communication que tu préfères ?

Anonyme 2

C'est une bonne question. Je n'ai pas trop réfléchi. Moi, je trouve que les brochures, c'est pas mal parce que les brochures, on prend le temps de les écrire. C'est en général le scientifique qui est à la base de la rédaction. Après, c'est relu légitimement par des gens extérieurs parce qu'on ne sait pas rédiger. On ne sait pas vulgariser toujours comme il faut. Il y a ce besoin là, mais je trouve que ça, ça nous permet de prendre du temps pour bien poser des questions, bien poser des raisonnements et bien maîtriser le message qu'on veut faire passer dans ses brochures. Souvent, quand on lit des articles sur lesquels il a une interview par un journaliste, n'est pas forcément spécialiste de la question, a toujours un peu gêné de ce qu'on relit derrière quoi... Mais pas toujours parce qu'il peut y avoir des allers retours. Ça m'est arrivé une ou deux fois sur des revues un peu plus spécifiques, voire des allers retours. J'ai pu relire ce qui était ce qui était rédigé par le ou la journaliste. Mais globalement, je trouve que ces systèmes de brochure, c'est vraiment pas mal parce qu'on a de la place. En plus, on n’est pas forcément contraint en se disant faut que ça rentre dans trois quarts de page on peut illustrer comme on veut. Maîtriser un peu mieux le message. Je trouve.

Julien Maugis

OK, est ce que ton a une en tête précisément ?

Anonyme 2

De brochure ?

Julien Maugis

Ouais.

[Anonyme 2

Je n'ai pas travaillé sur beaucoup, mais moi, je trouve vraiment très, très bien celle qui a été faite par Hermann et Baptiste. Là, le changement climatique en alpage, comprendre le changement climatique en d'alpages, lequel est vraiment bien faite. Elle a été faite aussi avec le partenaire en charge de l'aspect suivi climatique. Donc elle est bien illustrée, il y a des messages qui sont clairs, etc. Et j'avoue, je prends beaucoup de plaisir, alors je n'ai pas autant de temps que je voudrais pour m'y mettre, pour avancer. Au grand dam d'Hermann. Toutes les semaines, la brochure actuelle sur les changements dynamiques de changement de végétation d'alpages en réponse aux changements climatique. C'est super intéressant à faire. En fait, on a des idées claires dans la tête et on s'aperçoit qu'il faut les rédiger, les mettre en forme et justifier. Mais ce n'est jamais aussi simple que ça. Donc, ça nous oblige à faire des gros efforts de structuration de nos idées et de reposer toutes les bases pour que quelqu'un qui n'est pas spécialiste puisse comprendre les conclusions et les éléments qu'on apporte. Je trouve ça assez agréable

Julien Maugis

Et du coup, pour continuer un peu sur cette question, est ce que la réponse est oui ? Mais est-ce que tu as déjà participé à la conception d'un ou plusieurs supports de communication ?

Anonyme 2

Oui, oui, je ne sais pas si je ne t'ai pas laissé finir ta question.

Julien Maugis

Non, mais du coup, oui. Et du coup, lequel ? C'était sous quelle forme ? En gros, pour quels enjeux ?

Anonyme 2

Celui sur lequel je travaille actuellement, c'est un support de type brochure. On ne sait pas donner le type de pages qui sera peut-être un peu plus gros, un peu plus conséquent que le précédent. Quant à qualifier le changement climatique en alpage, dans celui sur lequel je travaille sur changement climatique et végétation d'alpages a de grands. Deux grands thèmes dedans. Un premier thème les changements de composition floristique, d'espèces et de diversité. Avec plusieurs questions pas détaillées, la. Et un deuxième thème qui est sur la production de fourrage. La réponse de la production de la quantité de fourrage en alpages au changement climatique et à la variabilité climatique. Et voilà donc l'idée, c'est qu'on ne s'est pas donné de limites de pages. On ne sait pas non plus donner trop de contraintes de format. Donc, l'idée, c'est vraiment de rédiger les informations structurées sur des questions claires et d'apporter à chaque fois une partie des connaissances issues de la connaissance générale. Littérature la bibliographie et les apports spécifiques sur cette question du projet que ce projet a produit. Sur quoi s'appuie le projet pour produire ces connaissances nouvelles ? Sur cette question des changements de végétation d'alpages ? On s'appuie et on s'appuie là-dessus, on est libre au niveau des illustrations, etc. Donc je trouve que c'est un exercice assez libre, sachant qu'après Herrmann et Émilie reviennent régulièrement pour nous recadrer dans la forme de la présentation et de la rédaction et qui aura ensuite une reprise de la rédaction par quelqu'un d'extérieur plus orienté communication et grand public. L'idée de cette brochure, encore une fois, je pense que c'est... Moi je la vois comme une brochure en cours, une fois destiné aux partenaires et aux utilisateurs de ces milieux de façon élargie. Pas que les éleveurs. Parce qu'en fait, je pense que la question de la biodiversité, du changement climatique, c'est quelque chose qui touche. Les gens qui se baladent en montagne sont assez sensibles à la nature, à ces questions-là et pour moi aussi, c'est un support qui peut être valorisé pour des travaux par des enseignants. Par exemple, en collège ou lycée, peut-être plus, mais ça peut être des destinataires. Les gens qui font des formations, par exemple, ou les gens qui font de l'enseignement.

Julien Maugis

Est-ce que tu t'es déjà intéressé à la communication d'autres programmes scientifiques ?

Anonyme 2

Je n'avoue pas trop auquel je crois que la communication nous sollicite parfois pour produire des choses, et ce n'est pas forcément nous qui sommes... Ce n'est pas forcément, moi qui étais moteur de la volonté de communiquer absolument vers l'extérieur.

Julien Maugis

OK pour toi, quelles sont les difficultés de communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 2

Les difficultés de communication d'Alpages Sentinelles, c'est peut-être le fait de communiquer sur des choses un peu techniques. C'est l'un des éléments des connaissances qui sont peu techniques, qui ne sont pas directement accessibles tout de suite pour tout le monde. Ça demande un travail de digestion et de reformulation difficultés de communication. C'est que c'est une approche très ciblée sur un type de milieu. Ce n'est pas le changement climatique en France ou sur la planète ou etc. C'est vraiment spécifique dans le sens où ça s'adresse, en fait. Ça touche un milieu très particulier. Donc, ce n'est pas forcément très général en termes de communication. Ce n'est pas toujours facile de communiquer là-dessus ou montrer l'importance que ça peut avoir pour tout le monde. Après ? Les difficultés ? Le temps. Le temps et l'argent ne s'est pas les choses... Pas les choses dans un programme de recherche, même si c'est un programme de recherche appliquée, ce n'est pas forcément les choses qui ont le plus de moyens et de plus de temps. Même si ça change un peu dans ses projets européens parce qu'il y a une demande notamment du CGET, je pense, et des commissaires du commissariat de Massif, etc. À vouloir que ça soit bien communiqué, cette volonté quand même. Mais on n'a pas forcément toujours le temps, l'argent et les ressources pour le faire. Par exemple sur Grenoble, il n'y a qu'une seule chargée de communication pour tout le centre, donc c'est beaucoup de travail. Ce type de brochures, de plaquettes.

Julien Maugis

Toi, quelles sont tes attentes sur la communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 2

Je n'ai pas tant d'attentes que ça. Moi n'ai plus des attentes sur la vie du réseau, sa pérennité, sa poursuite et le fait qu'on puisse continuer à travailler là-dessus. Après, j'ai l'impression que je n'ai pas d'attentes particulières parce que je crois que c'est déjà pris en charge par des gens qui y pensent et qui le font. Je me dis qu'en tant que chercheur, si quelqu'un le fait après, je réponds aux sollicitations, mais je n'ai pas d'attentes personnelles plus que ça. Je trouve que la communication ne se fait pas trop mal. Après dix ans de fonctionnement du projet, un peu moins, ça commence à bien se mettre en place, alors on peut dire que ça a été long 10 ans. Mais en même temps, sur un projet où on démarre sur la question comme le changement climatique ou la production de connaissances, elle prend du temps à acquérir. Finalement, il y a une certaine logique d'en arriver là. Ça montre que finalement, le projet a réussi un peu son pari et qu'au bout de dix ans, on est capable de produire des informations qui valent le coup et qui mérite d'écrire des brochures ou de faire un beau site Internet.

Julien Maugis

OK. Et enfin, dernière question quels sont les liens d'Alpages Sentinelles avec les partenaires ? J'entends par partenaire peut être membre du réseau, on va dire enfin, je ne sais pas si je peux détailler la question...

Anonyme 2

En fait, je ne vois pas trop ce que tu entends par partenaire. Tu veux dire d'autres ? D'autres scientifiques ?

Julien Maugis

Moi, je pense par exemple aux, par exemple au réseau Sentinelles, par exemple, aussi partenaire politique et financier dont l'idée.

Anonyme 2

Alpages Sentinelles en fait. L'intérêt des liens, ils se font notamment par la zone Atelier Alpes, la zone atelier Alpes, c'est vraiment une structure fédérative vraiment intéressante au niveau des laboratoires de travail sur l'environnement, que ce soit en écologie, en sociologie et en économie sur la place grenobloise. On va dire un peu plus large sur Chambéry, etc. Ça descend même un petit peu. Arrivé sur le bassin Aix-Marseille, il y a des labos associés via le Mercantour et compagnie. Et cette zone atelier Alpes. En parallèle, il y a le réseau Sentinelles des Alpes et Alpages Sentinelles est complètement inclus. Si tu veux. Dans ces deux aspects, la zone atelier Alpes contribue à financer alpages sentinelles. Ça fait partie des projets prioritaires pour les demandes de financement. Donc, il y a un soutien de la part d'un atelier. Sentinelle des Alpes peut permettre d'améliorer la visibilité, peut être aussi de alpages sentinelles en l'intégrant dans un réseau plus vaste où il y a aussi refuge, sentinelles, lacs, sentinelles, etc. Donc, il y a un réseau plus large, en fait, sur cette montagne et changement climatique auquel s'intègre Alpages Sentinelles. Donc ça, c'est intéressant. Après, peut-'il y avoir des tensions sur la récupération de l'affichage, sachant que ce sont des structures fédératives... Je pense à Sentinelle des Alpes, qui n'est pas forcément une structure qui va financer et donc dans quelle mesure ? Si tu veux, ça peut être récupéré, affiché. J'ai senti que ça pouvait créer parfois en termes d'affichage, des petites tensions ou des incompréhensions. Mais il y a cet aspect-là sur l'aspect politique alpages, sentinelles et quand même des par des financements Poya. C'est là qu'il y a un investissement et comment dire, une reconnaissance de la part des acteurs politiques régionaux. Que ce soit sur Paca ou sur Aura du projet. Après, ce n'est pas très bien la façon dont ils sont... La façon dont. Ils se l'approprient où ils sont motivés par rapport à ça. Par exemple, Alpages Sentinelles a été financé sur un premier projet Poya pendant trois ans ou quatre ans, donc un financement européen piloté par Paca, et on nous avait clairement fait comprendre qu'a priori, il n'y aurait pas de possibilité de financement d'un deuxième projet à la suite de celui-là. Finalement, ils sont revenus en arrière en me disant que ça serait bien de continuer à financer, soit parce qu'il n'y ait pas d'autres projets de cette ampleur là où qui répondait un peu aux attentes. Est-ce que c'est une demande réellement des politiques ? Ce n'est pas très clair, mais ce qu'ils se sont aperçus que c'était vraiment intéressant aussi parce qu'il fallait trouver des fonds. Il fallait absolument utiliser les fonds et donc trouver un projet qui

porte le niveau régional. Ce type de ce type d'approche, on ne sait pas si c'est du soutien, si c'est de l'opportunisme. On voit bien que, par contre, il y a des gens tellement le commissaire au Massif a l'air super intéressé, super impliqué, puis favorable, optimiste par rapport au projet. Mais cet aspect-là et pas toujours assez clair. Et à quel point, si tu veux, les financeurs utilisent Alpages Sentinelles pour le communiquer. Ça aussi, je trouve que c'est un point noir pour lequel on n'a pas trop de visibilité. C'est eux qui financent... Qui pourrait s'approprier si tu veux un petit peu ces projets là... Pour pouvoir communiquer autour ou favoriser la communication, la diffusion de la communication ? Je n'ai pas l'impression que ce soit trop fait.

Julien Maugis

Tu penses que ces partenariats, ils s'expriment sous quelle forme ? Sous quelle manière ? Est-ce que c'est ce qu'il y a à dire par un cahier des charges ? Ou alors, par exemple, c'est plus Alpages Sentinelles qui va dire nous On peut vous proposer ça. Et le partenaire ? Que veut dire "Bah nous on peut vous proposer ça aussi."

Anonyme 2

Alors sur la première, le premier fonctionnement du Podia Alpages Sentinelles c'était : voilà ce qu'on peut proposer. Voilà ce qu'on veut faire. Il y a un peu de discussion à minima parce qu'en fait, il y a des cahiers des charges sur ces financements qui sont assez contraignants. Quand on sait que quand on monte le projet, ça rentre bien dans toutes les cases. En général, c'est ça. Et je pense que sur la deuxième version d'Alpages Sentinelles, la deuxième version son deuxième financement Podia a eu plus de discussions. Il faut que vous fassiez ça. On est prêt à financer mais il faut qu'il soit cette partie-là, etc. Je pense que c'était un peu plus un peu plus contraint. Les négociations étaient un peu plus dans les deux sens, en fait, par rapport aux attentes ou aux attentes du financeur. En plus des attentes d'ailleurs, à mon avis, en termes de communication et de valorisation et de production de plaquettes. Ce genre de choses qui sont plus concrètes qu'un article scientifique ou un réseau de placer dessus végétation pour un partenaire politique régional.

Julien Maugis

OK, très bien. Bah écoute, c'est terminé. On est à 56 minutes. En tout cas, merci beaucoup. C'était super intéressant.

Anonyme 2

Merci beaucoup.

Transcription Anonyme 3 :

Julien Maugis

Alors déjà, est ce que tu peux me présenter ta structure ?

Anonyme 3

Moi, je travaille pour la société d'économie alpestre, donc c'est le service pastoral savoyard comme tu vas surement contacter d'autres. Donc, on n'est pas un gestionnaire d'espaces protégés. On a une structure qui vise à faire en sorte que les activités pastorales perdurent dans le temps. J'aime bien dire ça comme ça. Qu'on puisse dire dans trente ans que le pastoralisme est toujours présent sur notre département et qu'on a fait en sorte de prendre les bonnes transitions cette transition il y a pour faire en sorte que ça perdure. Concrètement, c'est une structure où on fait pas mal de médiation aujourd'hui. Ça représente je ne sais combien de pourcentage de notre temps de travail, donc faire en sorte de mettre autour de la table des acteurs de différents horizons pour qu'ils connaissent ce que c'est que l'alpage et le pastoralisme. Qu'est-ce que cela veut dire en termes d'activité ? Comment est-ce qu'on peut faire en sorte de cohabiter sur le territoire montagnard ? C'est du conseil auprès des collectivités, auprès des alpages alpinistes, auprès des gestionnaires des espaces protégés, du conseil sur les pratiques pastorales en tant que tel. Comment est-ce qu'on peut améliorer la gestion d'un pâturage notamment. On fait du Conseil sur l'amélioration des équipements pastoraux. En Savoie, ça va être beaucoup tourné sur les activités laitières. Comment est-ce que je peux créer une piste qui me permet d'aller traire avec une machine à traire dans certains secteurs ? Comment est-ce que je peux améliorer le dégrèvement ? Est-ce que je peux améliorer le logement des bergers ? Voilà. Et puis autour de tout ça. Moi, ça me concerne un peu moins dans mon poste à moi, mais c'est beaucoup de travail autour des associations pastorales, des groupements pastoraux. Voilà donc tout ce qui a été mis en place par la loi pastorale de 1972.

Julien Maugis

Ok très bien est-ce que tu me présenter ce que toi tu fais au sein de ta structure ?

Anonyme 3

Au sein de la structure, on est tous... Autant il y a des services pastoraux où ils sont très thématisés, je dirais que nous on est assez polyvalent. On a fait le choix d'être plutôt territorialisée, c'est à dire que je travaille essentiellement sur le territoire de Tarentaise. Je bosse beaucoup, donc autour des équipements pastoraux. Ça, c'est clair. Ça fait vraiment partie de mes missions presque principales, c'est à dire être au contact des collectivités, pour les aider à monter des dossiers de demandes de subventions sur des équipements pastoraux, à la fois sur une partie technique, à la fois sur une partie administrative. Donc, c'est ce que je disais tout à l'heure dans mes missions. Bon ça se calme un petit

peu, on en fait moins, mais j'ai pas mal œuvré sur les questions agro environnementales, c'est à dire la mise en place de plans de gestion agro environnementaux suivis de plusieurs trucs comme ça. Pour le moment, on est sur une fin de programme, donc on en parle un petit peu moins de ces sujets-là. J'ai pas mal travaillé sur des questions, notamment pastorales, sur des questions en géomatique. Et puis là, dans mon activité, je fais pas mal d'expertise aussi pastorale, surtout des communes qui nous sollicitent pour qu'on les aide pour améliorer des alpages avec une question technique précise. Comment est-ce que j'améliore ma végétation comment j'améliore tel ou tel truc. Et puis là, c'est depuis un an. Je travaille pas mal sur un projet de multi-usage, c'est à dire qu'on essaye de mettre de l'huile dans les rouages entre les domaines skiables. L'activité VTT et puis l'activité pastorale, c'est... C'est aller au contact des domaines skiables savoyards, les gros, notamment de Tarentaise, pour apprendre à les connaître. Ils apprennent à nous connaître aussi et faire en sorte qu'ils prennent en compte l'activité agricole dans le développement de l'activité skis et vélos. Je pense que quand on a dit ça, je dis pas mal de trucs. Et puis, le sujet qui fait qu'on s'appelle aujourd'hui au sein de La SEA, c'est bien moi qui mets en musique la question d'Alpages Sentinelles à l'échelle départementale.

Julien Maugis

Du coup, qu'ils étaient ou qu'ils le sont aussi. Actuellement, les enjeux et les attentes de ta structure d'être dans le réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Bonne question. Les enjeux sont simples, comme nous tous dans notre vie personnelle. Voilà la question du changement climatique. J'allais dire, cela prend de plein fouet. Ce n'est pas si simple que ça. On l'aperçoit. On l'aperçoit sûrement beaucoup moins que les départements du sud des Alpes et compagnie. Malgré tout, on sent bien qu'il y a un truc qui est en train de se jouer à l'alpage. En termes de changement de... Période de pâturage de changement, notamment au niveau de l'enneigement, de la ressource en eau. Enfin bref, il y a des changements qui s'opèrent après. Je pense qu'en Savoie, on perçoit moins encore une fois que dans le sud des Alpes. Voilà donc pourquoi est-ce qu'on est dans Alpages Sentinelles ? On a envie d'essayer d'anticiper au maximum ces questions d'aléas climatiques, de changement climatique, de réchauffement climatique et puis de s'y préparer, puis de pouvoir communiquer auprès.... Communiquer auprès de nos adhérents, que ce soit des collectivités, des alpagistes, pour faire en sorte que dans cinq ans, en dix ans, ils ne sont pas le bec dans l'eau à se dire "ah bah ouais on aurait su on aurait anticipé". L'enjeu, c'est celui-là. Donc, c'est pour ça qu'on a rejoint ce réseau à l'initiative du parc de la Vanoise au départ, faut quand même rendre à César ce qui est à César, c'est venu des Écrins. Le parc de la Vanoise nous a dit voilà, nos collègues des Écrins mettent en place ça : "qu'est-ce que vous en pensez ?" Est-ce que c'est pertinent ? Nous on a répondu en disant oui, c'est pertinent, vous accompagne, on y va. Et voilà, comment est-ce qu'on est arrivé dans le réseau.

Julien Maugis

Est ce qu'il y avait des attentes d'alpages sentinelles envers votre société ? Je ne sais pas est-ce qu'ils attendaient certains rendus ou livrables ?

Anonyme 3

Non, pas du tout. Nan on est parti, on est parti là-dedans sans vraiment savoir, je ne sais pas si on y reviendra ou pas, mais on est parti, se disant oui, le changement climatique, faut qu'on s'en saisit. C'est intéressant. C'est un moment où on travaillait pas mal avec le parc de la Vanoise autour des mesures agro environnementales. Donc, on a toujours bossé ensemble. Ce n'est pas la question. Donc voilà, c'est un partenaire privilégié dont on a souhaité bosser avec eux. Le réseau Alpages Sentinelles, on s'est dit oui aller collecter de l'info sur les alpages pour voir comment les gens s'adaptent. Qu'est-ce que ça veut dire ? Changement climatique sur chacun des alpages. À l'époque, cela nous parlait. C'était en 2000, 10 ou 11 par-là, donc il y a presque 10 ans maintenant. On est partis là-dedans sans vraiment savoir vers quoi on allait, sans vraiment savoir ce qu'on allait construire. Ça s'est construit au fil des ans, je dirais. Après, je ne sais pas si c'est l'objet de ton travail ou quoi. Mais c'est vrai que le réseau en tant que tel, les alpages sentinelles et collecter de la donnée tous les ans. Concrètement aujourd'hui. Je pense que ça ne sert pas à grand-chose. La collecte en tant que tel. Après, ce qui est super pertinent et super intéressant, c'est tout ce qu'on essaye de construire aujourd'hui en parallèle au réseau centres, services postaux, espaces protégés et compagnie, c'est à dire des outils vraiment qui vont nous permettre d'être meilleur conseilleur auprès des Communes, auprès des agriculteurs, auprès de tout ça. Raison pure et dure. Je vais collecter de la donnée tous les ans sur les alpages, à mon avis. Ça ne sert pas à grand-chose. Ce qui se construit autour, c'est super. C'est peut-être pas ça l'objet.

Julien Maugis

Tu peux dire ce que tu veux...

Anonyme 3

Moi je veux dire en termes de com.

Julien Maugis

Oui, c'est sûr, c'est pas... C'est pas ça. Est ce qu'il y a déjà eu des difficultés entre ta structure et le parc ou en lien avec Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

En lien avec Alpages, Sentinelles ? Je ne crois ça s'est toujours fait en bonne intelligence parce qu'on a la chance de bosser avec des personnes physiques intelligentes, c'est ça que je veux dire quoi.

C'est à dire on se pose des questions de boutique le parc, c'est le parc, La SEA c'est La SEA. Il y a des sujets sur lesquels ça diverge parce que de fait n'est pas toujours d'accord sur la gestion des milieux quand on est naturaliste ou quand on est structure agricole. Là, c'est comme ça. Après les personnes avec qui on travaille et comment dire, chargé de mission agricoles et les agents de terrain dans la majorité sénéchaux de personnes. Donc on ne se prend pas le chou, ça marche bien. Moi je dis pas de temps en temps il peut y avoir quelques anicroches. Notamment avec Guy-Noël. C'était une demande des comptes rendus de tournée de fin d'estive. Des choses qui servent pas grand-chose. Bon bah, voilà... On s'est envoyé 2-3 mails.... On s'est pas brassés mais voilà. Je me suis fait comprendre comment ça ne me semblait juste pas utile, mais c'est pas grave, c'est la vie. Il n'y a pas de problème.

Julien Maugis

OK, on va passer au thème 2 non plus évoquer la communication de La SEA et le lien un peu avec Alpages Sentinelles Ma première question, c'est du coup est ce que La SEA a une stratégie de communication ?

Anonyme 3

Stratégie de com ? Non, non, non, non, non, c'est même. Quelque chose sur lequel il faudrait qu'on soit meilleurs demain et non, on n'a pas une stratégie, c'est à dire que. Je viens du vieux monde... Comment est-ce qu'on peut dire ça ? Mais on a une structure, on bosse pour nos adhérents, on bosse pour la question pastorale, on bosse pour les collectivités. Voilà du boulot pour nous, mais on en a toujours eu. Pas plus que de raison, mais bien assez pour faire tourner la structure. Donc non, on n'a pas une stratégie en tant que telle. Là, après, c'est vrai qu'au fil des années, au fil du temps et bien parfois, on s'est mis depuis l'année dernière à avoir une page Facebook pour essayer justement de parler un petit peu de ce qu'on fait là. Mais c'est vrai que la question de la stratégie est très importante et c'est intéressant ce que tu dis, parce que sur ce sujet, on a parlé de ça en interne. Qu'est ce qu'on veut montrer au travers d'une page Facebook, par exemple ? Quelle est la stratégie ? Est ce qu'on veut juste mettre de la belle image et ce que l'on veut faire passer ? Le message ? Quel message auprès d'un grand public, auprès du public berger, auprès de public élus ? Bref, on n'a pas de stratégie de com dans le monde qu'on connaît aujourd'hui. C'est sûrement quelque chose qu'il faudra qu'on développe.

Julien Maugis

S'il n'y a pas de stratégie, est ce qu'il y a déjà eu des actions de communication ? Par exemple, un jour, vous avez fait. Vous avez invité des bergers à discuter sur tel sujet avec du public ou vous avez déjà fait un flyer ?

Anonyme 3

Oui, c'est ça qui est peut-être un peu paradoxal. Il n'y a pas de stratégie de com en tant que telle puisque je pense que ce n'est pas stratégique. Ça serait un peu au fil de l'eau, au petit bonheur la chance la com... C'est très paradoxal. Ce que je suis en train de dire, mais ça fait partie de ce que souhaite faire La SEA : des missions de l'espace auprès du grand public, en tout cas. On fait de la com quasi tous les ans depuis la nuit des temps. On a travaillé longuement sur des opérations qui s'appelle Un berger dans mon école, c'est à dire essayer de faire rentrer la question du pastoralisme dans les écoles primaires. Tous les ans, on essaye de se tenir... On organise des opérations qui s'appelle Alpage ouvert, c'est à dire qu'on va sur un alpage en partenariat avec un refuge, un office du tourisme, une collectivité pour faire venir le grand public. Pour que le grand public comprenne qu'est ce qui se passe à l'alpage. Bien sûr. Là ce matin avant l'appel, j'étais en train de parcourir des documents d'une stagiaire chez nous est en train de réaliser sur des stratégies de signalétique en alpages. Pareil c'est de la com, bien évidemment. Voilà le projet que je mène avec un domaine skiable, oui, c'est la communication. Oui, c'est paradoxal, il n'y a pas de stratégie en tant que tel, mais comme on en fait tous les quatre matins. Bien sûr.

Julien Maugis

Est-ce que pour ces actions, vous avez un budget où vous avez une personne qui qui est mobilisée pour cela ? Ou alors, par exemple, vous avez besoin de quelque chose, d'un petit, d'un petit picto ou quoi ? Vous contactez quelqu'un en dehors de votre de votre entreprise ?

Anonyme 3

Tout à fait. Alors chez nous, on a personne qui est dédié spécifiquement à la communication je dis chez nous parce que, par exemple, à La SEA de Haute Savoie, il y a une fille qui est dédiée sur la com. Parce qu'eux ils ont fait le choix de vraiment développer ce volet là encore plus que nous. Chez nous il y a personne qui bosse spécifiquement sur la com. On a des techniciens agricoles pastoraux. Personne n'a la compétence pur et dur. Et effectivement, comme tu le dis, quand on souhaite développer un picto, quand on souhaite faire une affiche, quand on souhaite faire ceci ou cela soit en soustraite du temps à notre collègue de Haute-Savoie. Elle connaît bien notre métier. Si elle a du temps elle est présente, soit effectivement on fait appel à une boîte extérieure laquelle on va aller chercher la compétence.

Julien Maugis

Ok très bien et du coup, il n'y a pas de budget com précis. C'est à dire que vous avez besoin de quelque chose. Vous le faites et voilà quoi.

Anonyme 3

Oui c'est pas un gros budget com évidemment. Avant de se lancer dans un truc comme ça. Alors, premièrement, tant que faire se peut essayer d'aller chercher des crédits publics pour les subventions pour nous aider dans les actions menées auprès des différents financeurs, qu'on connaît tous. Il y a toujours une partie d'autofinancement, bien sûr. Et après, on regarde ce que c'est réaliste. Est-ce que c'est pertinent ? Est-ce que la stratégie, c'est peut-être de la stratégie ? Est-ce que les bénéfices qu'on en attend vont être en adéquation avec le chèque qu'on va mettre sur la table ? On n'a pas dans notre budget annuel ? On a pas 39 milles euros je dis une bêtise... Qui sont réservés tous les ans. Pour la question de la com.

Julien Maugis

On a un peu parlé des productions par lesquelles se traduit votre communication, notamment des affiches ou des flyers, ou même Le berger à l'école... Est-ce que pour ça vous vous êtes déjà inspiré d'autres organismes. D'autres entreprises ?

Anonyme 3

D'autres organismes. C'est ce que je t'ai déjà laissé un peu entendre. Tous les services pastoraux Alpes du Nord et plus large. En tout cas Alpes du Nord, on bosse dans un réseau qu'on appelle le réseau pastoral Rhône-Alpes, Auvergne Rhône-Alpes. Maintenant, c'est à dire qu'on est sur chaque département des structures bien distinctes. Dans ces façons de faire dans nos objectifs. Mais pour autant, au sein d'un réseau, très régulièrement, on va voir ce que font les copains à côté sur divers sujets. Nous, on a des passerelles avec la Haute-Savoie parce que c'est historique. On a vraiment l'habitude de travailler avec eux, parce que le pastoralisme se ressemble, parce que les équipes se connaissent bien, parce que très longtemps, nos directeurs étaient proches. Bref, un partenariat particulier avec la Haute-Savoie. Mais ça ne nous empêche pas d'aller voir ce qui se fait en Isère, dans la Drôme ou dans les Hautes-Alpes, ou en Ardèche... On a un réseau, on travaille plus particulièrement avec les services pastoraux après d'autres structures autre que pastorale. Oui, on peut être amené à jeter un œil à ce qui se passe dans d'autres structures agricoles ou dans d'autres structures qui n'ont strictement rien à voir avec ce qu'on fait, notamment les offices du tourisme ou les parcs on parlait des parcs. Mais ça s'arrête là.

Julien Maugis

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de vous inspirer de la com d'un membre du réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Je ne sais pas quoi dire. C'est à dire que oui, je pense qu'il y a des choses que font le Cerpam, par exemple, elles sont intéressantes. On laisse dire à certains ça, c'est intéressant, reprendre une idée, mais ce n'est pas lié à Alpages Sentinelles, c'est que le Cerpam est un service pasto et du coup, on est amené à se côtoyer tout au long de l'année sur différentes problématiques, différents sujets, c'est pas lier à Alpages Sentinelles.

Julien Maugis

OK quels sont vos liens avec Alpage Sentinelle pour la communication ? Par exemple, si, si, tu veux si votre structure veut réaliser un flyer ou une affiche sur Alpages Sentinelles, est ce que vous allez tout faire vous-même ? Mobilisez votre pour vos propres moyens, que ce soit par des prestations extérieures que l'on a évoquées avant, ou est ce qu'il y a un travail commun avec le programme ou des membres du réseau ?

Anonyme 3

Premièrement, soyons clairs aujourd'hui, on a très, très peu communiqué sur Alpages Sentinelles. On en a parlé un peu à nos AG, des choses comme ça, mais on est encore pas très à l'aise pour en parler parce qu'il nous semble qu'il n'y a pas suffisamment de contenu pour pouvoir aller faire les cakes. A aller dire... C'est ça Alpages Sentinelles, c'est super. Et c'est nous qui faisons ça, c'est le premier point. Après, si communication il y a pour le moment, c'est ce que je disais tout à l'heure... C'est ce que j'apprécie énormément dans les Alpages Sentinelles, c'est qu'on est capable de travailler en réseau avec les services pasto, avec des espaces protégés pour travailler à des outils. Ces outils, ça commence à prendre effectivement un peu de l'ampleur et de la valeur. Ça, c'est super. Et ensuite, ces outils, généralement, ils se traduisent par des livrables. Y'a de la com derrière. Il y a la petite plaquette qui va bien, il y a le petit flyer qui va bien et le petit guide qui va bien. Donc, si demain on doit se saisir de quelque chose, c'est ces outils qu'on aura développés ensemble. Au travers du réseau. Pour répondre à ta question, je pense qu'on continuera sur cette lancée, on va pas faire des trucs chacun de notre côté. En tout cas de notre côté on va pas faire un truc dans notre coin, sur le sujet Alpages Sentinelles, à part peut-être si demain on décide d'aller j'en sais rien... Inonder toutes les collectivités de Savoie. Les agriculteurs en disant Voilà, Alpages Sentinelles, c'est ça. On souhaite vous accompagner sur ce sujet-là. Mais même si on fait ça, je pense que on ira chercher des outils qui existent déjà dans le réseau. Pour moi. Oui, on fera peut-être un petit courrier d'accompagnement, un truc comme ça, mais on ira chercher des documents qui sont finalisés, bien léchés auprès du réseau, je pense. Je pense que ça sera comme ça.

Julien Maugis

Donc pas de développement de quelque chose à côté, on va dire.

Anonyme 3

Je pense pas que je ne pense pas. Pour moi Alpages Sentinelles, c'est vraiment le réseau. Tout ce qui se passe sur le sujet stricto sensu, c'est au travers du réseau. Maintenant, si demain La SEA décide d'aller faire un truc spécifique sur le changement climatique dans son coin, peut-être qu'elle développera quelque chose. Ça ne se sera pas Alpages Sentinelles, ça sera La SEA vous parle du changement climatique. Mais quand bien même en face, on a forcément cherché les outils qui ont été développés par Alpages Sentinelles.

Julien Maugis

Pour toi, quels sont les enjeux pour ta structure de communiquer sur Alpages Sentinelles ? Est ce qu'il y en a déjà ?

Anonyme 3

Est ce qu'il y en a là ? Ouais, ouais, ouais, je réfléchis. En fait, si tu veux peut-être que tu t'en rendras compte en interrogeant d'autres personnes. En tout cas, pour ce qui nous concerne, ça, c'est une question qu'on ne sait jamais, jamais, jamais poser. Soit, soit je peux dire les enjeux, c'est de montrer qu'on est dans des réseaux, qu'on avance, qu'on est structuré, qu'on est pertinent que ceci ou cela, ça peut être un enjeu. Je ne crois pas que ce soit pas l'objet de notre structure. On ne communique pas pour faire du like ou pour faire je ne sais pas quoi... L'enjeu... Oui, on communiquera là-dessus, mais encore une fois, c'est auprès de qui, collectivité, alpagiste je pense... Enfin agriculteurs. On communiquera quand on sera sûr d'avoir du contenu qui nous permette de faire de l'accompagnement derrière. C'est intéressant de communiquer, je pense, parce que. Parce qu'on va montrer qu'on est dans la place et qu'on se saisit de ce sujet, on sent bien tout ça dans nos vies de tous les jours. C'est un sujet central. J'espère qu'il va devenir central. Il faudra qu'on se saisisse. Oui, il y a un enjeu de montrer à nos clients qu'on est dans la place et qu'on est en train de réfléchir à ce sujet-là. À mon avis, on est juste au départ de cette réflexion-là, il faudra qu'on communique massivement quand on aura vraiment des outils pertinents pour dire bon, ça y est, cette fois, on y est. Et là, on peut vous apporter le bon conseil qui va bien.

Julien Maugis

Je reviens sur ce que tu dis, sur on cherche pas à faire des likes. Est-ce que tu peux expliciter ?

Anonyme 3

On cherche pas à faire le buzz. Non, nous, notre structure. Encore une fois, je le redis, on vient du Vieux monde, c'est à dire qu'on n'est pas là pour. Comment je vais dire ça ? On n'est pas là pour.

Pour faire du sensationnel, quoi ! Non, on n'a pas besoin de faire de la com pour que notre activité existe. Quitte à dire on est présent dans le paysage pastoral en Savoie ou auprès des collectivités auprès des agriculteurs. Si je suis quand même pas très bon dans ce que je dis parce que depuis 3 ans, on a un stand, par exemple au Salon des maires de Savoie pour justement nous faire connaître auprès des collectivités. Et puis tu vois là les élections faisant, je pense que les élections et les équipes municipales auront changé. Donc, il va falloir qu'on retourne voir ces collectivités pour leur dire on existe on fait ça. On est capable de vous accompagner là-dessus. Et ça, c'est carrément de la com. J'y avais pas pensé initialement, mais. On n'est pas là pour faire le buzz quand je dis on s'en fout. Au travers de notre site, notre site Facebook, par exemple, d'avoir des publications où on fait 30.000 likes tout ça, finalement, on a rien à foutre. Notre client c'est pas ça, c'est la collectivité et les agriculteurs. Pour faire simple, caricatural, oui, on fait de la com effectivement auprès des domaines skiables en ce moment pour qu'ils apprennent à nous connaître et puis qu'ils pensent à nous appeler quand ils travaillent sur le sujet du pastoralisme. C'est vrai que c'est de la com, mais faut qu'on ait des choses à vendre derrière. C'est pas juste mettre une belle photo d'alpages en disant "Yo, nous, on bosse sur l'alpage, c'est super", c'est pas ça. Et on accompagne cette activité pastorale. Et derrière, il faut qu'on soit avant tout en premier lieu pertinent dans ce qu'on est capable de proposer à ces différents publics et quand on est pertinent là-dessus. Après, on pourra aller faire les cakes à dire on sait faire, on est là et autour des Alpages Sentinelles et du changement climatique. Je crois que c'est ça qui est en train de se jouer. C'est qu'effectivement, je pense qu'il faut qu'on montre qu'on est dans la place. On est là, on est présent, on a envie de bosser sur ce sujet. Là où on est pas encore suffisamment pertinent. Je pense sur le conseil qu'on peut apporter sur le changement climatique pour vraiment faire les malins et développer largement la com, je pense.

Julien Maugis

Donc l'idée c'est... En soit, vous pourriez communiquer là-dessus, mais derrière ça suivrait pas. Si vous avez un client qui vous demande des conseils, vous sentirez pas légitime ou pas assez informé pour le conseiller.

Anonyme 3

Si légitime bien sur parce que ça fait partie des sujets qu'il faut qu'on développe demain. C'est évident en termes de contenu. Je pense qu'on est encore dans une phase où on peut se dire qu'on va faire mieux sur la question du changement climatique, largement dernièrement. L'hiver dernier, là, j'ai bossé pour une collectivité pour un diagnostic pastoral. La collectivité me demandait qu'est-ce que demain je peux faire sur mon alpage? Comment ce que je peux l'améliorer demain et comment ? Est-ce que je peux le faire évoluer ? C'est du conseil strictement pastoral végétation, conduite de troupeaux, chèvres, vaches laitières. Quelle filière je préfère mettre en avant, patati patata. Ça, c'est du conseil technique. Là-dessus, on est 100% au top, quoi. Je dirais en tout cas, c'est notre cœur de métier, on

sait faire. Et là, pour la première fois, j'ai mis un volet changement climatique dans mon conseil le diagnostic pastoral au travers des quelques outils qu'on a développé avec Alpages Sentinelles. Je commence à avoir un peu de matière pour développer des choses, faire un paragraphe de cinq 6 pages rendu aux élus. Ben voilà, je me sens moins tout nu. Je suis capable de dire vous voyez moi je pense qu'on pourrait imaginer que peut être que ta tata, mais. Au regard de ce qu'on fait classiquement sur d'autres sujets, on est vraiment aux prémices sur le changement climatique, donc avant de communiquer largement sur ces sujets, moi j'aimerais bien qu'on acquiert de l'expertise en tant que tel.

Julien Maugis

Quels sont les liens de ta structure avec les autres membres du réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Quels sont les liens ? Ils sont permanents. On n'a pas besoin du réseau Alpages Sentinelles pour travailler ensemble. Je pense notamment aux services pastoraux divers et variés qui sont impliqués dans le réseau. Je n'ai pas besoin d'Alpages Sentinelles pour travailler avec le parc de la Vanoise parce que c'est un partenaire du quotidien sur la Savoie. En revanche, c'est vrai que sans Alpages Sentinelles, je bosse pas avec le parc des Écrins. Je bosse pas avec le PNR du Vercors, je bosse pas avec le PNR du Ventoux, par exemple. Cela dit, je n'ai presque aucune raison de devoir travailler avec eux en dehors d'Alpages Sentinelles parce que ce n'est pas mon territoire. Et voilà donc, c'est à dire que les autres services pastossur un sujet commun qu'est le pastoralisme. Donc ça, on a besoin d'Alpages Sentinelles et on bosse dans le quotidien très régulièrement avec ça, c'est clair. Et puis, les espaces protégés par ceux qui sont sur mon territoire, je n'ai pas besoin d'Alpages Sentinelles pour bosser avec eux. Et puis, il y a quelque part ce qui se passe au sein du parc des Écrins des professionnels. Ça ne me regarde pas. Je ne sais pas si ça répond à ta question... C'est quand même un peu plus nuancé dans mes propos, c'est à dire qu'il n'aurait pas Alpages Sentinelles... C'est vrai qu'on n'aurait pas travaillé sur tous les outils qu'on a développés et... Les Liens, notamment avec le Cerpam. C'est vrai que moi, je bosse beaucoup avec le Cerpam sur des outils Alpages Sentinelles. Et c'est vrai que ça a sûrement été un peu le catalyseur. Le vecteur qui fait qu'aujourd'hui, je bosse plus avec le Cerpam que je travaillais avant.

Julien Maugis

Est-ce qu’en termes de communication, dont un peu parlé avec le Cerpam.... Est ce qu'il y a déjà eu quelque chose avec des membres du réseau Alpages Sentinelles ? Une collaboration entre vous ?

Anonyme 3

Ouais. On bosse à la fois sur les outils qu'on est en train de développer au travers des Alpages Sentinelles. Ces jours-là, confinement oblige, je bosse pas mal sur des questions de végétation. Des choses comme ça, ça se fait en partenariat avec le Cerpam. Oui, on échange beaucoup sur ces sujets, par exemple. Et après, encore une fois, c'est pas spécifique à AS, c'est à dire qu'on a d'autres programmes, notamment la CINA, et des contrats à l'échelle massifs au sein d'un réseau de services postaux.

Julien Maugis

Est-ce que vous avez déjà fait pour revenir et expliciter ce que vous déjà vous avez.... Vous avez collaboré pour faire de la communication avec un autre membre du réseau Alpages Sentinelles.

Anonyme 3

Oui, sûrement... Je suis un peu mal dans ma réponse, c'est à dire qu'avec le Cerpam, à chaque fois qu'on bosse sur un projet CINA cette fameuse collaboration, qu'on a au sein des services pastoraux, il y a des rendus et des livrables, donc des formes de com quoi... Ce sont des livrables qui servent à quelque chose, à quelqu'un. Donc, oui, oui.

Julien Maugis

Est ce qu'il y a eu des difficultés entre votre structure et d'autres membres du réseau ? Pour, par exemple, faire un livrable comme tu dis, vraiment pas pour des décisions plus politiques ou plus orientées com.

Anonyme 3

Oh non je ne crois pas.

Julien Maugis

Du coup, on a fini le thème 2 on va passer au thème 3. Donc c'est beaucoup plus centré sur Alpages Sentinelles. Et ma première question c'est est ce que tu peux, s'il y en a une... Est-ce que tu penses qu'il y a une stratégie de communication propre à Alpages Sentinelles ? Est-ce que tu ? Par exemple, est ce que tu penses que la communication, c'est quelque chose qui est plus... Est-ce que, par exemple, t'as l'impression que dans la communication de Alpages Sentinelles, c'est plus orienté sur le réseau. Par exemple les parcs, etc. Ou pour les personnes extérieures au réseau, ça peut être je sais pas des décideurs politiques comme des personnes qui pratiquent l'alpage, etc. Ou les deux.

Anonyme 3

Au sein du réseau, il y a pas besoin de communiquer au sein du réseau. C'est nous qui faisons vivre, qui nous construisons, qui nous créons. Oui, on contribue. Évidemment, on s'envoie des mails. Et puis il y a le colloque annuel qui permet de se poser les bonnes questions pour construire une bonne dynamique. Oui, c'est de la com, mais je pense que ce n'est pas ça dont on parle. La com c'est vers l'extérieur. Effectivement, vers des politiques, puisqu'on a rendu un peu chiadé pour donner envie à l'État, aux régions, de continuer à soutenir le réseau. Et puis voilà ça, ça veut dire qu'il faut aussi avoir des résultats et à mon avis, c'est là-dessus que l'on n'est pas toujours bon aujourd'hui. Et puis demain, espérons qu'on pourra communiquer auprès de nos alpagistes. Mais encore une fois, avec du contenu, pas du vent. Tu remarqueras, ça revient souvent dans mes paroles, mais communiquer, je pense que c'est très important, mais il faut communiquer sur des choses construites et costaud quoi. Pas communiquer sur du vent. Après, on est en train de construire, effectivement, et on va finir par avoir des résultats et des outils qui vont bien, sur lesquels on pourra largement communiquer. Et pour finir sur cette dernière question que tu m'as posée, moi, à mon niveau, moi, perso, je suis simple technicien, c'est à dire que mon rôle, c'est de réfléchir à ce que le changement climatique, ça veut dire sur les pratiques pastorales sur l'alpage en tant que tel. Mon rôle n'est pas de réfléchir à quelle stratégie de com on met en place pour Alpages Sentinelles. Personnellement, j'en ai rien à faire, quoi qu'il en soit, à l'échelle du réseau. Demain, me poser la question, cette fois ci avec ma casquette technicienne. Et cela, comment est-ce que je communique dans mon département auprès des alpagistes de mes communes pourquoi pas... Après le réseau en tant que tel... Plus largement, comment il communique et quelle est sa stratégie moi je laisse ça à Hermann, à Irstea etc. C'est pas mon boulot quoi. J'ai mon regard là-dessus, éventuellement mais c'est pas mon job.

Julien Maugis

Pour toi ? Pourquoi Alpages Sentinelles communique ? Notamment, pourquoi AS fait des livrables, fait des réunions annuelles...

Anonyme 3

C'est une bonne question ça. Je ne partage pas du tout cette manière de faire. Alors c'est très important. Le site Internet, les livrables, le colloque, je comprends bien que c'est très, très important. Encore une fois, pour aller chercher nos financeurs, pour leur montrer que ça avance, pour leur montrer qu'il faut qu'ils continuent à agir sur ce sujet-là. Après... Ça, ça n'engage que moi, je trouve qu'il y a beaucoup de vent dans tout ça. Quand je vois les colloques Alpages Sentinelles où il y a des encravatés qui viennent pour prendre la parole et puis nous dire : "Oui, le changement climatique c'est central, c'est important, c'est primordial." C'est des choses qui me sortent un peu par les yeux. Maintenant, je pense que c'est un passage obligé. Effectivement, si on veut faire reconnaître notre travail, notre réseau, notre action. Mais j'ai quand même encore une fois c'est personnel, beaucoup de mal avec ce genre de grand-messe où tout le monde s'écoute parler. Ce n'est peut-être pas ça ta question, d'ailleurs ?

Julien Maugis

Si oui, si oui, est ce que tu peux définir ce dont on parle encravatés ?

Anonyme 3

Ouais, encravatés. Moi, je trouve, ce n'est pas la question des encravatés, c'est que je trouve qu'autour de d'Alpages Sentinelles. Aujourd'hui, toutes nos actions tournent autour d'Alpages Sentinelles alors que Alpages Sentinelles, c'est rien. Ce que je veux dire par là, c'est que je trouve qu'il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup d'énergie et de financements. Comment dire le monde de la recherche en ce moment, qui travaille sur les questions pastorales ? 80% des actions sont liées à Alpages Sentinelles. Alors sur des questions pastorales il y en a des milliards de sujets de recherche qui seraient pertinents, mais on y va pas parce que c'est quand même bien tendance, de dire qu'on bosse sur Alpages Sentinelles. C'est ce genre de raisonnement qu'on fait. Ce n'est pas très structuré dans ma tête ce que je te dis. Mais si ce genre de chose qui me gêne un peu, c'est que Alpages sentinelles prend une place bien au-delà... Finalement, ce sujet qui est un sujet central, certes, mais ce n'est pas le sujet primordial. Tu me contact ce matin je me dis il y a encore une personne qui bosse sur Alpages Sentinelles c'est un truc de malades ! Alors effectivement, la question de la com est importante. Elle est centrale. Créer un site internet sur Alpages Sentinelles. Je pense qu'effectivement, c'est légitime parce qu'il va bien falloir qu'on communique là-dessus. Et puis qu'on mette à dispo de l'info sur ce qu'on a commencé à construire. Mais c'est un truc de dingue. Tous les organismes de recherche Alpages Sentinelles ou LECA, chacun eux. Je trouve qu'il y a une énergie folle autour d'Alpages Sentinelles, alors qu'il y a des tas d'autres sujets sur lesquels on pourrait développer et développer de la matière grise en général. Et quand je parle des-en-cravatés, quand on fait un colloque Alpages Sentinelles, eh bien, il va y avoir 15 personnes qui sortent de nulle part, du ministère, des chargés de mission. C'est encore trop autour de ce sujet. Encore une fois, ce sujet bien sûr il est important. Bien sûr, c'est l'avenir parce qu'on va subir demain ce changement climatique. Si ce n'est pas encore le cas. Je sais pas si tu perçois ce que je suis en train de dire ?

Julien Maugis

Si tu veux, je peux reformuler comme moi. Je l'ai compris, tu, c'est ça pour moi, en gros ce que tu dis. Certes, c'est important que c'est un sujet d'avenir pour autant, est-ce qu'il n'y a pas trop d'énergie, de fonds, de moyens alloués à ce projet là en particulier ? Et que du coup, ce projet, sans le vouloir forcément, sans que ce soit intentionnel, mais néglige ou occulte plutôt d'autres sujets importants.... Du pastoralisme.

Anonyme 3

On pourrait dire ça comme ça. Je trouve qu'il y a beaucoup d'énergie autour de ce projet d'Alpages Sentinelles parce que c'est tendance, parce que parce que le mot alpages fait rêver, parce que Sentinelle, c'est l'observatoire. Donc ça, c'est le truc qui est super tendance. Parce que le changement climatique faut y être, hélas, maintenant ce qui est juste par ailleurs. Mais il y aurait des tas et des tas d'autres sujets. Je sais pas la question de la prédation, ça ressemble pas autant de gens qui viennent d'horizons différents, alors que je peux dire que ça, c'est quelque chose qui est central pour la survie du monde pastoral, par exemple. Ces derniers temps, je bossais sur la question. Encore une fois, j'y reviens du lien entre le domaine skiable et le pastoralisme. Là, il y a des sujets de recherche majeurs qui pourraient être développés. J'ai contacté à Irstea nos chercheurs de tutelle en disant Voilà, moi, j'aimerais bien qu'on bosse sur le sujet du sol quand on build des pistes, sur la neige de culture tout ça... Je pense qu'il y a un vrai sujet autour de ça. Les mecs et les dames que j'ai contacté me répondent en disant Ouais, t'as raison, c'est un vrai sujet. Il y a une question de fond qui est majeure, mais nous, on n'a pas le temps, on sait pas faire. On a pas le budget de recherche alloué, là-derrière, patati patata. Alors que je pense que c'est en tout cas pour nous, Savoyard, largement aussi important que la question du changement climatique. Voilà, c'est vrai, mais je pense que tu la bien reformuler, c'est que je trouve qu'il y a énormément, énormément d'énergie autour de ce projet-là, de gens qui vont venir t'expliquer ce qu'ils font... Moi personnellement, je suis simple technicien ingénieur. Je comprends rien de ce qu'ils racontent parce que c'est des termes alambiqués de chercheurs... Stratosphériques. Mais Alpages Sentinelles. Faut y être, c'est classe, quoi !

Julien Maugis

Moi, je trouve que c'est une notion intéressante que tu soulèves. Tu parles beaucoup de tendances que Alpages Sentinelles c'est tendance etc. Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi donc tu parlais du volet observatoire etc... Est-ce que tu penses que du coup, vu que c'est un peu tendance, ça permet au projet... Est-ce que tu penses que Alpages Sentinelles se sert de ça pour communiquer ?

Julien Maugis

Après, quelquefois, je m'emporte un peu dans mes propos comment relativiser ce que je suis en train de dire Alpages Sentinelles. Ça reste un super projet parce que ça va nous permettre demain d'avoir des outils formidables pour prendre en compte les aléas climatiques dans nos conseils. Moi, je ne suis pas en train de dire que c'est de la merde en boîte Alpages Sentinelles. Pas du tout. Ça reste un super projet, mais je trouve effectivement. Un peu trop d'enrobage autour de ce projet-là, le pognon on ferait bien de le mettre sur la construction d'outils qui vont nous servir demain sur le terrain. Après, oui, la question de l'Observatoire, c'est une chose qui sont tendance, je pense. La question du changement climatique, bien évidemment que c'est tendance. Quand je vois qu'autour d'Alpages Sentinelles, c'est le premier observatoire qui est parti aujourd'hui il y a Lacs Sentinelles, Refuges, Sentinelles, Forêts sentinelles. Faut arrêter quoi. Ça sert strictement à rien d'aller regarder si la forêt

elle part cinq jours, avant 5 jours après. Mais c'est tendance, c'est comme ça, c'est le... La tendance globale, alors je pense que c'est une vraie tendance des organismes de recherche. De l'extérieur je le vois comme ça et je trouve qu'il y a beaucoup d'énergie et de pognon sur ces sujets-là. Concrètement, les résultats, je suis pas sûr que ce soit... On dérive parce que là, je dérive, je vous parle, on est bien sur le sujet alpages sentinelles. Puis j'en viens à parler de lacs sentinelles qui est tout autre chose.

Julien Maugis

Alors, de quel support de com dispose Alpages Sentinelles pour toi ?

Anonyme 3

Les supports de com dont dispose aujourd'hui. C'est donc tous les petits guides, les petits outils qu'on est en train de développer. Et ça, c'est des super outils. Encore une fois, le reconnaître quand on en arrive à la phase j'ai un guide qui est prêt à être diffusé. C'est des super outils, c'est léché c'est niquel. La virgule ne faut pas la déplacer, ça, c'est top. On dispose en interne de comptes rendus annuels concrets auprès de nos éleveurs qui participent au réseau. Pour leur faire un petit retour de ce qui s'est passé, chaque année sur leurs propres alpages, qu'on diffuse dans un petit microcosme d'agents de services pastos, de parcs nationaux, de paysans. C'est un outil de com qui a une portée très, très limitée. Et puis, ce qui, à mon avis, si ça commence à s'apparenter à de l'outil comme moi, c'est là-dessus que j'aurai vraiment des attentes. C'est ce sur quoi tu vas travailler, je pense. C'est un site Internet qui centralise tout ce qui existe sur la question du changement climatique en alpage, facilement mobilisable par des alpagistes, des collectivités, peut être le grand public après, avec le risque que le grand public commence à mettre le nez là-dedans, grand public ou bureaux d'études ? Faut quand même qu'il y ait des garde fous parce que ce qu'on est susceptible de diffuser, que ce soit utilisé avec la bonne grille de lecture, je dirais. Et puis moi, il y a un truc sur lequel j'aimerais bien qu'on sache communiquer demain. On en est peut-être peut être pas encore suffisamment mûr. Il ne faudra pas le faire, je ne sais pas. C'est toute l'analyse Alpages Sentinelles qui se cache derrière l'enquête pastorale. En fait, on a l'enquête pastorale, donc le recensement des alpages à l'échelle alpine, ça y est, un serveur qui existe, un site Internet qui existe et un serveur qui a été développé par Irstea. Et derrière tout ça, il y a un stagiaire qui a bossé là-dessus il y a plusieurs années, qui avait fait un super boulot de modélisation alpage par alpage, des caractéristiques météorologiques et météorologiques qui tiraient avec une carte d'identité de chaque alpage, au regard de la question du contexte climatique et des aléas climatiques, ça, c'est une. Une mine d'informations qui est juste dingue. Alors après, peut être que, comme sur le sujet de l'enquête pastorale, il ne faut pas que tout un chacun puisse aller accéder à l'échelle de l'unité pastorale de d'alpages en tant que tel, parce que je pense que ça reste à prendre avec des pincettes et j'ai envie de dire. Je pense qu'il faut que cela reste le pré carré des services pastos parce que c'est notre compte de demain. Ça fait partie de nos outils et de notre savoir-faire et notre casse-croûte de demain. En revanche, à l'échelle peut être de la vallée de la petite région, agrégée de

la donnée pour dire. Globalement, les alpages de Tarentaise, des alpages du Beaufortain, les alpages du Vercors, de Belledonne, je ne sais pas se caractérisent de cette manière-là d'un point de vue climatique. Et on peut dire ça d'un point de vue. Aléas climatiques et changements climatiques, ça, je pense que ça peut être un outil de communication de dingue pour demain. Sur ce sujet-là. On l'a encore jamais trop travaillé, mais je pense qu'il faudrait qu'on sache se réunir tous les partenaires pour dire : maintenant que c'est sur pied. Comment est-ce qu'on se sert de cet outil pour communiquer sur le sujet ? De manière un peu large pour que ça nous amène de la légitimité pour parler de ce sujet-là de manière un peu plus précise. Si tu vois ce que je suis en train de dire.

Julien Maugis

L'idée, c'est de mobiliser un outil et de communiquer dessus.

Anonyme 3

De communiquer, mais à une échelle macro pas trop dans le détail, cette communication peut se faire auprès de collectivités, de départements, d'agriculteurs. Puis on peut aller jusqu'à l'échelle nationale avec le jeu des échelles. Mais pour que derrière, la personne qui accède à ça se dise c'est super intéressant. Et pour aller plus dans le détail, je vais aller voir mon service pastoral qui aura l'expertise précise pour analyser toutes ces données-là.

Julien Maugis

Pour toi. A qui s'adresse la com d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Encore une fois, elle a tout un tas de publics divers et variés. Je pense qu'effectivement, bien sûr. C'est quoi ta question au jour d'aujourd'hui vers qui elle se destine ? Ou dans le futur ?

Julien Maugis

Aujourd'hui.

Anonyme 3

Aujourd'hui, c'est essentiellement à un public d'avertis comme moi. Au travers des outils dont on a parlé. Puis après, c'est du financeur essentiellement. J'ai l'impression. Communiquer auprès de la région, l'Etat, montrer ce qu'Alpage Sentinelles c'est super, il faut continuer à mettre des sous dedans. Je ne crois pas que ça aille bien au-delà. J'avoue que j'ai jamais trop fait l'exercice d'aller sur Google et tapez Alpages Sentinelles voir ce qui ressort en termes d'image, en termes de... De contenu qui peut être le bénéficiaire de ça, je ne sais pas.

Julien Maugis

Quand tu parles de personnes avertis, quand tu parles de personnes avertis, tu penses à qui ?

Anonyme 3

Nous services pastos et chambres d'agriculture, de l'agriculture et des espaces protégés : parcs nationaux et tout ça, mais c'est quand même un peu paradoxal parce que nous en est justement fait partie des constructeurs du réseau, donc on n'a pas besoin. On n'a pas besoin qu'on communique auprès de nous pour nous faire connaître le réseau, vu que c'est nous qui le construisons.

Julien Maugis

Est ce qu'il y a un objet de communication d'Alpages Sentinelle ? Que tu préfères ?

Anonyme 3

Je l'ai déjà dit, ce que je trouve vraiment super bien, c'est les outils qu'on est en train de construire. Et qui vous permettront demain d'aller voir des communes des Agris pour leur dire voilà, le changement climatique, c'est ça, ça s'apprend comme ça dans votre quotidien, sur votre territoire. Concrètement, c'est le petit guide qui avait été fait pour comprendre le changement climatique. Ça, ça, on l'a diffusé, on le diffuse auprès de... Des communes, des agris et on a des retours super, donc ça, c'est un super outil de com. C'est le petit guide. Comment s'appelle déjà ? Guide de la vulnérabilité des alpages ? Ça, c'est excellent. Excellent. C'est vraiment le genre de truc dans lequel je souhaite qu'on aille demain. C'est super et un truc qui n'existe pas encore, mais qui est en train de se développer. Et ça, j'en attends beaucoup, beaucoup. Là, c'est le guide des végétations d'alpages, revu et corrigé à l'échelle alpine. C'est en train de s'étendre un petit peu sur les Pyrénées, sur les Cévennes, dans le guide des végétations simplifiées, mais dans lequel on a un volet aléas climatiques, c'est à dire une telle végétation d'alpage. Comment la caractérise, d'une part ? Et puis, comment est-ce qu'elle réagit aux questions des aléas climatiques ? Est-ce que c'est une ressource en cas d'aléas climatiques ? Ça, c'est un outil. J'en attends beaucoup. Ça va être fabuleux comme outil qu'on est en train de développer là. Ça, c'est top. Et puis, encore une fois, on communique encore là-dessus. Moi, je trouve que c'est pas de la com, c'est un outil qui est formalisé, mais ce que je disais tout à l'heure... Le serveur Internet Alpages Sentinelles, sur lequel on peut avoir pour chaque alpage, carte d'identité au regard d'aléa climatique, ça, je pense que demain, ça pourrait être. Ça pourrait être un superbe outil !

Julien Maugis

Pour parvenir à ceux qui existent déjà. Est-ce que tu peux me dire pourquoi ils sont si bien ?

Anonyme 3

Pour moi, ils sont si bien parce qu'il y a du contenu qui tient la route. Ça, c'est clair. Et puis, parce que parce qu'ils sont bien, comment dire, bien finaliser son bien formalisé finalisé. On n'a pas honte de les diffuser. C'est bien mis en page. Les textes sont clairs comme de l'eau de roche. Voilà pourquoi ces documents ont vraiment du sens et de la valeur.

Julien Maugis

OK, est ce que toi, tu as déjà participé à la conception d'un support de com d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Ouais, sur le diag vulnérabilité là. Mais encore une fois, je le redis à hauteur de ce que je savais faire en tant que service pasto, donc, c'est plutôt certain, mais en l'occurrence, qui avait pris ? C'était le Cerpam qui avait commencé à construire le support. Ensuite, le Cerpam a mis en page Si je dis pas de bêtises sur un format qu'ils utilisent sur pas mal de leurs productions, je crois que c'est comme ça. Donc moi, ça a été un regard... On s’est vu 4-5 fois en groupe de travail pour rédiger un document ensemble, apporter les modifs sur le contenu, sur la mise en page des choses comme ça...

Julien Maugis

Tu as déjà été regardé la communication d'autres programmes scientifiques ?

Anonyme 3

Bah nécessairement quand je vais consulter des trucs. Bien sûr que je regarde les communications d'autres programmes scientifiques. Après, je ne regarde pas en me disant tiens, d'un point de vue de com est-ce que c'est bien fait, ou pas ce qui m'intéresse, c'est le contenu.

Julien Maugis

Tu te souviens de quel programme tu parles ?

Anonyme 3

Bah plus trop... Quand je vais faire des recherches, j'ai été amené régulièrement à aller voir ce que font les Suisses sur un sujet spécifique. Je ne sais pas. Le traitement des demandes des adventices, sur les traitements du petit lait d'alpage, des choses comme ça dans des programmes de recherche qui se sont concrétisés par des publications. Voilà, je vois des choses autour de ça sur les

questions de végétation d'alpage. Des questions techniques. Mais parce que techniquement, je vais me poser une question dans mon bureau, je vais chercher une réponse sur ce que font... Des...Suisses, des Italiens dans le sud de la France, dans le Massif central et de fait, je consulte des documents sur lesquels il y a de la com ? J'y vais pas en regardant est-ce que d'un point de vue com c'est joli, c'est sympa, c'est bien mis en œuvre. C'est pas mon regard

Julien Maugis

Est-ce que tu t'es déjà intéressé à la com du réseau ou des réseaux sentinelles du réseau Sentinelles et des programmes sentinelles ?

Anonyme 3

Pas du tout. Parce que ça ne me concerne pas... Lacs sentinelles ou Forêts Sentinelles je m'en moque dans mon quotidien. À titre perso, comme ça me fout un peu, des boutons ces histoires de sentinelles je vais pas y voir quoi.

Julien Maugis

Selon toi, quelles sont les difficultés de communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Difficultés ? Je ne me suis jamais posé cette question.

Julien Maugis

Est-ce que tu penses que, je ne sais pas, par exemple, pour toucher une certaine cible... Donc ça peut être un membre du réseau ou autre. Il y a des choses qui ne sont pas adaptées dans la communication d'Alpages Sentinelles. Ou alors, est ce qu'il y a déjà eu des difficultés, par exemple dans la création d'un livrable, etc. Des choses qui pourraient nuire entre guillemets, c'est pas le mot, mais qui pourrait un peu poser obstacle...

Anonyme 3

Sur les livrables qui ont été réalisés en tant que tel. Je le redis, je trouve que c'était super beau. C'est chouette valeur, c'est classe. Peut-être qu'on n'est pas très bon sur la diffusion, d'ailleurs, c'est possible. C'est là qu'il y aurait des marges de manœuvre à faire. Un beau document, l'éditer, l'imprimer. C'est super. Peut-être qu'après ça, en termes de diffusion, qu'il y a à redire, après une communication plus large à l'échelle nationale et compagnie je laisse ça à l'équipe pensante du réseau, c'est à dire à ceux qui prennent de hauteur, moi à mon niveau d'échelle ce n'est pas mon propos. Je le laisse à qui de droit.

Julien Maugis

OK, est ce que tu as des attentes sur la com d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

Encore une fois, moi, mes attentes, c'est qu'on ait des outils qui vont bien dans la com. Pour moi, c'est avoir des outils qui vont bien. Les attentes que je pourrais avoir. C'est ça. Oui, ça veut dire au préalable avoir du contenu. C'est indépendamment de la com. Et puis. Ouais, peut être quand même qu'un site web Alpages Sentinelles ça puisse être fait, en tout cas c'est ton sujet ? C'est un site Internet. On veut qu'on puisse bien comprendre que la SEA et les services postaux sont acteurs de ça, soit bien identifiés et permettent à des personnes qui font des recherches changement climatique en alpage de bien identifier qu'on est dans le tour de table. Ça les ramène vers nous. C'est un peu marketing, ce que je suis en train de dire, mais. Je veux dire à une commune savoyarde qui ose dire Alpages Sentinelles, c'est quoi ? Il va forcément tomber sur le site d'Alpages Sentinelles, espérons-le. Et puis il va voir que la SEA est dans la boucle depuis qu'on est partenaire de tout ça. Et puis, peut être que s'il veut aller plus loin, il passera un coup de fil. Voilà, c'est de la com. Oui, c'est du marketing. Plus exactement. Mais c'est vrai que pour moi, ça peut être intéressant que l'on sache faire ça.

Julien Maugis

Enfin, dernière question est ce que tu penses qu'il y a des quels sont les liens qu'entretient Alpages Sentinelles avec les partenaires ?

Anonyme 3

C'est qui Alpages Sentinelles ? C'est ça la question. Quelle relation entretient Alpages Sentinelles avec ses partenaires, mais Alpages Sentinelles c'est le réseau de partenaires et Alpages Sentinelles... Ce n'est pas une structure ni une boîte, c'est un réseau de partenaires en tant que tel. Moi, je pense que ce n'est peut-être pas très bon. Pour suffisamment communiquer auprès de nos agriculteurs, notamment ceux qui font partie du réseau Alpages Sentinelles. Parce qu'aujourd'hui, on n'est pas trop capable de porter grand-chose en termes de contenu. Encore une fois, on en revient toujours à ça.

Julien Maugis

Est-ce que tu penses qu'il y a des liens, par exemple avec les autres réseaux sentinelles. La zone Atelier Alpes, avec le réseau Sentinelles en tant que tel et pas forcément les autres programmes, et aussi enfin de. De quelle manière ? En gros, de quelle sorte sont ces liens ?

Anonyme 3

Ça, ça me dépasse, mais ça me dépasse dans le sens où tu l'as bien compris. Moi c'est, c'est tout. C'est exactement ce que tu viens de citer qu'il me file des boutons dans ce réseau en réseau. Sentinelles, j'en ai rien à faire. Ça m'apporte rien au quotidien, c'est la branlette intellectuelle je parle un peu crûment mais voilà quoi. La zone atelier ça doit surement concerner les chercheurs. C'est formidable, mais bon, ça ne concerne pas du tout mon quotidien. Et voilà ce que j'ai pas d'avis constructif. Je suis très critique, je ne suis pas constructif, c'est pas la peine.

Julien Maugis

OK et sur les décideurs politiques et financiers ?

Anonyme 3

C'est à dire ?

Julien Maugis

Les financeurs et les personnes qui prennent les décisions en gros, quels sont les liens d'Alpages Sentinelles avec ces entités-là ?

Anonyme 3

Avec Les Sentinelles des Alpes ?

Julien Maugis

Avec des décideurs politiques, donc plus classiques, et des financiers.

Anonyme 3

Du coup, je comprends pas la question.

Julien Maugis

Par exemple, quels sont les liens d'Alpages Sentinelles avec la région PACA ou avec l'Europe qui finance une partie ?

Anonyme 3

Oui, ils sont financeurs. Et quels sont les liens c'est à dire ?

Julien Maugis

Est-ce que tu penses que ce que tu penses qu'il y a un... Je sais pas si je peux trop expliciter la question, sans vouloir la biaiser sans la biaiser... Quelle place prennent ces personnes-là dans Alpages Sentinelles ?

Anonyme 3

C'est eux qui ont le portefeuille, ils sont centraux. Sans eux, sans eux, il n'y a plus d'Alpages Sentinelles. Comme beaucoup de sujets sans financement, on ne peut pas bosser. Si on ne peut pas bosser et ça sert à rien. Bien sûr qu'ils sont centraux. Ils sont centraux dans ce programme-là, alors j'imagine qu'eux, ils ont aussi besoin. Effectivement, je pense que... Ils ont besoin d'outils pour pouvoir communiquer sur leur implication dans le réseau. A quoi sert leur action sur-ils ? Où ils cachent leurs pognons ? A quoi ça sert à quoi ? Bien sûr que ce volet est important, mais c'est aussi ça qu'on retrouve derrière Lacs Sentinelles, Sentinelle des Alpes, Refuges Sentinelles, tout ça, c'est une vitrine pour nos financeurs, évidemment, et nos chercheurs ça a sa place, c'est sûr. Mais moi, à ma place à moi, technicien en Savoie, en lien avec des agriculteurs. Encore une fois, ça, c'est des choses. Je pense que. C'est à Irstea, en tant que comment dire... En tant que chef d'orchestre de ce réseau-là, je pense. De parler de ce registre-là, j'en parle mal parce que je suis loin de ça. Ce n'est pas mon cœur, mon métier, quoi.

Julien Maugis

Bah écoute, c'est terminé, merci.

Anonyme 3

OK, super !

Transcription Anonyme 4 :

Julien Maugis

Alors donc, déjà, ma première question, c'est : Est-ce que tu peux me présenter ta structure ?

Anonyme 4

La structure, de manière générale ?

Julien Maugis

Oui c'est ça. Le CERPAM.

Anonyme 4

C'est ce qu'on appelle communément un service pastoral. C'est une association loi de 1901. Donc, un statut privé qui existe depuis la fin des années 70. Finalement, je crois que c'était 78 ou 79 qui a été créé à l'époque à l'initiative des Chambres d'agriculture du 04 et du 05 Alpes de Haute Provence et Hautes-Alpes, puisqu'à l'époque, suite à la loi, notamment la loi pastorale, il y a eu une montée en puissance des questionnements et des intérêts liés aux pâturages en alpages, notamment. C'était quand même assez exclusivement orienté alpages. Et du coup, comme beaucoup de sujets ou de thématiques à l'époque, les champs d'agriculture avaient tendance à la création d'organismes satellites assez faciles et ont créé pas mal de petites associations de ce genre. Donc ils sont partis avec en créant une association qui est devenue, entre guillemets, un peu indépendante. C'est un peu détaché du fonctionnement des chambres d'agriculture et après, au petit à petit, elle est montée en puissance. Et on a fait... Dans la continuité. On est arrivé à un fonctionnement régional. Du coup, on a une antenne à Manosque... Le siège est à Manosque avec la direction, et après on a des antennes départementales avec des agences sur tous les départements. Donc, on a un ou deux agents ou trois en fonction des départements et après, on intervient sur toutes les questions liées à l'activité pastorale. Alors nous, dans les Hautes-Alpes, on a une particularité, c'est qu'on intervient uniquement et quasiment exclusivement sur les parties alpages collectifs puisqu'on en a beaucoup et après... Les autres collègues dans d'autres départements interviennent aussi au niveau des exploitations sur des surfaces de printemps, d'été à titre individuel, mais du moment où il y a une question sur l'activité pastorale à proprement parler, où on est en capacité, où on peut être amené à intervenir. Donc après, ça va de l'expertise au conseil, à la politique agricole commune, à l'investissement, l'équipement pastoraux. Sur des aspects de formation, sur l'acquisition de références.

Julien Maugis

Très bien. Vous travaillez principalement avec des agriculteurs, des bergers, éleveurs, etc. ?

Anonyme 4

Notre public visé en priorité, c'est des éleveurs en premier. Je ne sais pas si on peut classer comme ça, mais en gros, on intervient auprès d'éleveurs/bergers sur la partie professionnelle. Après, on intervient aussi beaucoup auprès des collectivités locales, communes, COM COM, agglo, département, région, puisqu'on peut être amené à faire des choses, qui nous missionne sur certains sujets. Soit on porte des projets et puis on intervient... On recherche des financements au travers de ces structures là, mais ils peuvent nous commander de la prestation. Soit on travaille en partenariat avec eux. Et après, il y a aussi un autre noyau avec lesquels on intervient. C'est les gestionnaires d'espaces : parcs naturels, Natura 2000, parcs nationaux ou NF on les met dedans ou les gestionnaires sylvicoles et a pris un petit peu avec le monde de la recherche. Un peu plus ou moins suivant les sujets, on a été amené à bosser avec l'Inra et l'Irstea maintenant Inrae à travers Alpages, Sentinelles, soit sur des programmes sociaux, soit sur des thématiques bien précises, soit sur des collaborations.

Julien Maugis

OK, très bien. Et toi, quel est ton rôle au sein du Cerpam ?

Anonyme 4

Moi, j'interviens quoi... Je suis ce qu'on appelle technicien ou ingénieur pastoral, c'est à dire que j'interviens sur le département des Hautes-Alpes, donc je fais partie de l'antenne départementale Hautes-Alpes puisqu'on est deux. Ariane et moi et après j'interviens sur tous les sujets. On a des missions qui sont très locales, alors quand je dis local, c'est plutôt départemental et après on peut avoir des thématiques ou des priorités ou en fonction des contextes. On va peut-être plus travailler sur certains sujets plutôt que sur d'autres. Mais après moi, je suis amené à travailler sur des expertises auprès des collectivités, du parc des Écrins surtout. Sur la formation ou sur des missions, un peu plus... Sur tout ce qui est équipements pastoraux. Je m'occupe aussi de la Fédération des groupements pastoraux des Hautes-Alpes. Du coup, là, je fais toute la partie administrative fonctionnement, etc. De la Fédération. Et en plus, on intervient avec Ariane aussi auprès des groupements pastoraux ou du conseil de l'information ou de la prestation, éventuellement. Et après ? On a tous se voulait un peu local, les mains dans le cambouis. J'interviens aussi sur des missions plus transversales, soit régionale, soit au niveau du Massif, soit sur des programmes un peu plus un peu plus globaux comme Alpages Sentinelles. On est en train de rédiger... On est en train de travailler sur un référentiel de milieux pastoraux. Donc là, on travaille avec certains départements des Alpes du Nord. Les collègues du Cerpam en PACA et aussi avec des collègues de L'Occitanie. C'est un programme, c'est assez qui veut quand même assez ambitieux. Donc on essaye de partager un peu nos connaissances, nos références sur certains types de milieux pour les mettre en commun et arriver à un ouvrage un peu complet sur des guides de référence dans le milieu pastoral. Après, sur d'autres sujets, par exemple sur la

signalétique où j'ai travaillé avec la Fédération des alpages de l'Isère et d'autres collègues d'autres départements, ou alors sur Alpages Sentinelles, qui regroupe un peu... Même si j'interviens au niveau local auprès des alpages du parc côté Hautes-Alpes. Après, j'interviens aussi sur des sujets un peu plus généraux au sein d'Alpages Sentinelles à plusieurs niveaux aussi.

Julien Maugis

OK, est ce que tu sais... Ou en tout cas pour toi, quels étaient les enjeux et attentes pour le Cerpam d'intégrer le réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Ben moi, j'y étais pas trop trop au début, je suis arrivé juste au démarrage. Je suis arrivé au Cerpam au moment où Alpages Sentinelles a commencé à sortir un peu des cartons. À ma connaissance, à l'époque, le Cerpam était assez impliqué, même pour sa constitution. Donc on en faisait partie... En tout cas, certains en faisaient partie du petit noyau dur de qui a fait émerger ce programme qui est devenu ce qu'il est devenu. Du coup nous, à l'époque... Je vais essayer de pas trop tôt… Rester fidèle à ce qui avait été en tout cas de ce que j'avais senti comme étant un programme un peu ambitieux et important. C'est que là, il y avait ces questions de changement climatique qu'on a commencé à voir pas émerger. Mais se généraliser. Beaucoup de structures, beaucoup d'organismes, beaucoup d'élus, beaucoup de politiques mettaient en avant ces questions ces soucis à l'avenir sur l'évolution du climat. Nous, comme on est amené à travailler sur des milieux naturels avec des animaux, en tout cas, c'est un petit peu notre... Notre cœur de sujet, on s'est dit qu'il y avait quand même des questions à se poser sur l'anticipation. En tout cas, comment allait évoluer ces milieux par rapport à ces phénomènes qu'on voyait un peu se généraliser, phénomènes climatiques, notamment, ou d'aléas. Pour nous, ça a été assez évident. D'essayer de s'organiser pour pouvoir construire de la référence ou en tout cas savoir vers quoi et où on allait. Donc, tout naturellement, on avait une grosse habitude de travail avec le parc des Ecrins. On travaille étroitement sur pas mal de sujets et puis c'est sorti un peu comme ça, avec la volonté de certains qui ont porté le truc à bout de bras et après c'est parti un peu crescendo. Le parc des Écrins avait aussi l'habitude, avec les services scientifiques notamment, de travailler pas mal avec des organismes de recherche plutôt orientés vers Grenoble. A Grenoble, il y a cette notion de montagne qui prédomine. Puis nous, on avait peu de relations avec le monde de la recherche. Alors un peu avec l'Inra d'Avignon, je crois à l'époque, mais peu sur Marseille ou sur d'autres centres de recherche qui sont quand même plus orienté sur le milieu méditerranéen, etc. Donc, tout naturellement, ça s'est fait comme ça.

Julien Maugis

Ok très bien est-ce qu'il y a déjà eu des difficultés entre le Cerpam et le programme ?

Anonyme 4

A ma connaissance, non. Des difficultés ? Non, pas forcément après, il y a pu y avoir des incompréhensions, des besoins de clarifier certains trucs, mais à priori, non, y'a jamais eu de problèmes particuliers.

Julien Maugis

Donc, on a terminé ce thème un. Un peu d'introduction et là, on va s'intéresser plus au Cerpam, à sa communication et un peu le lien qu'il y a avec Alpages Sentinelles. Ma première question, c'est : est-ce que le Cerpam a pour toi une stratégie de com ?

Anonyme 4

On essaie, ça a été un peu notre point faible depuis pas mal... Pendant très longtemps et depuis quelques années, on essaye de faire des progrès dans ce domaine-là. Donc, après de la communication, on en faisait elle est très ciblée parce qu'on au sein du Cerpam on s'est toujours attaché à l'aspect un petit peu technique. Donc on communique beaucoup dans un réseau assez fermé, avec des interlocuteurs qu'on connaissait, qui connaissaient le sujet, la problématique pastorale, donc ça restait dans un milieu assez connaisseur. Et depuis quelques années, on essaye de diffuser de manière un peu plus large. Pas forcément de vulgariser parce que c'est faire de la pédagogie auprès du grand public. C'est assez comme quoi... C'est un autre métier. Mais en tout cas, on essaye d'ouvrir notre palette de... D'éléments de communication. Donc oui, on essaye de se structurer par rapport à ça et de faire des choses. Je pense qu'ils sont de plus en plus de qualité.

Julien Maugis

Est-ce que tu peux m'expliquer par quoi ça se traduit, par exemple ? Est-ce que vous avez un budget ou est-ce que vous avez mis à disposition des moyens humains ?

Anonyme 4

Oui, les 2. Voilà ça, c'est tout ça. La montée en puissance de cette question-là, ça s'est traduit par l'embauche. En fait, c'est une personne qui était dans l'équipe. Il y a eu un remaniement à un moment donné, c'était il y a trois ans, je crois. Trois ans et demi ou quatre ans ou trois ou quatre ans. Et du coup...Comment dire... Il y a eu, il y a eu une réorganisation en interne et il y a une personne de l'équipe qui avait proposé de travailler sur cette question-là. Donc, elle travaille sur la partie communication et base de données. Elle a plusieurs casquettes. Mais du coup, on a une personne qui est dédiée à ça plus à côté, certains, certains agents qui sont aussi amenés à travailler sur cette question-là. Elle est pas toute seule dans son coin, on a conçu un petit groupe. C'est elle qui pilote un peu le truc. Et puis on alimente, on complémente, on intervient. On est trois, quatre à avoir un petit

budget temps. Mais c'est elle qui est vraiment là pour mener à bien toutes les missions. Et ça s'est traduit aussi par l'identification de moyens financiers. Ils sont là à la fois pour payer son salaire, la partie salariale, mais aussi des opérations ou des prestations.

Julien Maugis

OK, est ce que tu peux me parler de quelques productions que vous avez pu faire en communication ?

Anonyme 4

La production, ça va... De ça, de la publication d'ouvrages de ce type là, ça, ça fait un moment qu'on en fait, ça fait partie des publications que je te disais un peu technique, c'est la dernière ce qu'on a fait. Ça va de la publication d'ouvrages comme ça, de l'article de l'article scientifique sur la partie un peu technique. Après, on a fait des publications sur des volets un peu plus techniques, sur les cabanes d'alpage où on a fait une publication en petit document en quatre pages. Six pages un petit prospectus, voilà quoi c'est plus qu'un prospectus, mais une petite publication sur la partie technique il y avait ça... Sur le stockage d'eau... Il doit y en avoir d'autres. Je n'ai pas tout en tête. Après il y a tout ce qui est publications Facebook, et le site Internet. C'est tout. Et du coup de la publication sur Facebook, on en fait assez régulièrement. Après, sur le site Internet, on essaye aussi de l'alimenter via des articles un peu plus un peu plus structurés, un peu plus conséquents que la publication Facebook.

Julien Maugis

Par exemple, tu parlais un peu de prestations. Ça vous est déjà arrivé d'externaliser certaines choses, par exemple : je ne sais pas... Vous faites un flyer ou un support de com et vous passez peut-être par une autre boite pour vous aider ou vous faites tout en interne ?

Anonyme 4

On avait la fâcheuse tendance, au Cerpam à vouloir tout faire et tout gérer, alors on continue à le faire, mais on externalise de plus en plus parce qu'on peut pas tout faire. Mais tu vois par exemple la partie Facebook, site internet. On avait fait quand Chloé a pris ce poste-là. C'était à cette période où on a commencé à balancer pas mal, a lancé Facebook. Refaire le site internet. Bon, on avait déjà un site avant, mais à le refaire et du coup, on avait fait une formation, une formation à 4. C'est en interne et après sur tout ce qui est publications de ce type-là *montre un livre à la caméra*, on passe par un éditeur. On travaille souvent avec le même et après la publication, en tout cas visuelle, on passe par un prestataire externe. On en avait une plus ou moins dédiée. On est en train de changer on devrait bosser avec une boite de Gap qui est d'ailleurs en train de nous refaire tout ce qui est logo, le visuel du Cerpam...

Julien Maugis

Est-ce que tu sais si vous vous êtes déjà inspiré d'autres organismes pour votre communication ?

Anonyme 4

Bon, on a toujours un regard sur ce que font les collègues, puis on essaye de prendre ce qui est bon à prendre à droite, à gauche. Après, on essaye aussi de suivre le mouvement un peu sociétal. Par exemple, je prends l'exemple de Facebook quand on nous l'a proposé, il y avait une forme de réticence parce que la norme, c'était le site internet et on ne voyait pas pourquoi on allait communiquer via Facebook. C'était un truc à l'époque, un peu plus de jeunes maintenant, c'est plus vieux. Mais à l'heure actuelle, se poser la question de Instagram, d'autres réseaux sociaux, donc... On essaye d'évoluer aussi avec le temps, ce qui est pas évident parce qu'on ne peut pas tout faire non plus. Voilà, donc ça prend du temps. C'est quelque chose que tu ne fais pas de manière instinctive ou instantanée. Ça demande un peu d'organisation, aussi d'une stratégie. Il a fallu mettre un peu en place tout ça. Bon, on avance, on essaie d'avancer petit à petit, mais je trouve qu'on s'en sort plutôt pas mal.

Julien Maugis

OK. Est-ce que vous êtes déjà inspiré de la com d'un membre du réseau Sentinelles ?

Anonyme 4

Oui, on a eu pris des exemples après. J'avais vu à l'époque. C'était quand on a refait notre site. En tout cas. On avait repris moi, j'avais... J'étais allé voir sur les sites des collègues FAI, SEA Savoie et Haute-Savoie, notamment en Savoie / Haute-Savoie, parce qu'ils sont assez bons en termes de communication. Moi, j'ai travaillé avec eux sur des programmes inter massif, sur des sujets en commun. Ils ont toujours été. J'ai toujours aimé travailler avec eux sur cet aspect-là et par rapport à nous, ils avaient franchement dit j'étais plutôt bons et en avance et du coup, j'avais regardé un peu les sites après qu'on s'en est inspirés. Je n'ai plus en tête, mais on est allé voir ce qui se faisait à droite, à gauche.

Julien Maugis

Quels sont les liens que vous avez avec Alpages Sentinelles pour la com ?

Anonyme 4

Pour la com ils sont assez minimes. Après quoi nous, on essaye de diffuser... On fait des choses quand même. Nous, on essaye de prendre aussi et on essaye de prendre des éléments de la matière issue d'Alpages Sentinelles pour faire de la rédaction d'articles, de petites publications, la diffusion

d'informations de nos supports sites Internet, Facebook, notamment. Après, on essaye de profiter de nos réseaux pour diffuser des productions qu'on a eu en interne dans Alpages Sentinelles, comme le petit livret sur le changement climatique en alpages. Du coup, on essaye de faire dans la mesure où il y a la publication de la production. On essaye de publier sur nos supports et dans mon réseau, mais ça s'arrête à ce niveau-là.

Julien Maugis

Par exemple, pour réaliser une affiche ou un flyer sur Alpages Sentinelles. Est-ce que vous allez le faire vous-même avec vos propres moyens ? Ou va y avoir un travail commun avec d'autres membres du programme ou de la coordination ?

Anonyme 4

Non, on ne prendra jamais l'initiative quand on a pris l'initiative, à titre individuel, de faire quelque chose souvent des petites publications assez courtes. Tu n'as pas besoin de demander où tu fais un petit élément communicant, soit visuel, soit un petit bout de texte... Sur des articles on n'a jamais non plus demandé. Après, sur ces publications un peu plus conséquentes. Ça s'est jamais produit, je crois, mais là, oui, je pense que ça serait discuté en interne parce que l'idée n'est pas forcément de communiquer, de mettre en avant le Cerpam pour dire qu'il fait qui fait de la Alpages Sentinelles pour faire court. Mais plutôt de mettre en avant le programme, donc, on essayera de trouver le moyen de faire quelque chose plutôt au niveau d'Alpages Sentinelles qui a ensuite, après nous, relayé la publication ou l'information plutôt que de faire un truc de notre côté, même en demandant aux autres. Ou alors ça serait vraiment missionner par entre guillemets par le groupe en disant si vous avez des moyens dédiés à Alpages Sentinelles sur la publication de flyer ou l'édition d'une affiche... A ce moment-là, allez-y, on l'a construit ensemble. Puis, plus clairement dit, établit. Mais sinon, on a jamais profité des Alpages Sentinelles pour faire notre truc de notre côté.

Julien Maugis

OK, tu parlais d'enjeux de communication en disant : "on va pas communiquer juste pour dire qu'on fait de l'Alpages Sentinelles. Est-ce que tu penses qu'il y a des enjeux de communication à communiquer sur Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Je pense qu'il y a des enjeux parce que c'est un sujet qui, d'un point de vue technique, qui est important pour l'avenir de l'activité pastorale, ça, c'est un peu le cœur du programme Alpages Sentinelles. Après, il peut y avoir des enjeux aussi politiques, derrières, financiers que là je maîtrise moins quoi. Après, c'est sûr que quand on va chercher du financement, on va essayer de jouer sur les

mots parce qu'on sait que certains financeurs sont sensibles à tel ou tel sujet. On va essayer d'orienter un peu notre communication, notre façon d'aborder le sujet si l'on va voir untel ou untel après la notoriété d'Alpages Sentinelles, maintenant on a plus trop de souci avec ça. Les gens savent ce que c'est, en tout cas les élus avec lesquels on a l'habitude de travailler. On a plus besoin de le présenter. On a peut-être moins besoin de communiquer avec eux sur ce sujet-là.

Julien Maugis

De quelle manière vous vous abordez la collaboration entre Alpages Sentinelles et le Cerpam ? Globalement, est ce que ça se passe bien ?

Anonyme 4

Oui, oui, Bah nous, c'était un peu le deal. Au départ, il n'y avait pas vraiment de deal, mais l'idée, c'était à la fois de contribuer pour essayer de faire avancer la machine. Et puis pouvoir retirer aussi des infos, des éléments. Et puis moi, personnellement, en tout cas, à titre individuel, j'ai beaucoup évolué dans mon raisonnement et dans mon appréhension du métier. Parce que derrière, il y a aussi. On a énormément appris. Parce qu'il y a eu plein d'initiatives de menées. Parce qu'il y a de la recherche qui a été faite, de la connaissance qui a été qui ont été apportées. Il y a des retours d'expérience qui ont été mis en avant. Du coup, j'ai énormément appris et je le diffuse au quotidien. Ce que je dis toujours Alpages Sentinelles, ce n'est pas que la publication... Je caricature un peu, mais c'est pas que la publication changement climatique en alpages qui a été faite par l'Irstea. C'est pour moi c'est un outil au quotidien où je refais de manière assez régulière, un peu ma façon d'appréhender le métier, de l'aborder et puis de le faire évoluer aussi. Comment dire mon travail... Donc, je le diffuse tous les jours. Quand j'ai un éleveur en face, je puise mes connaissances à travers pas que, mais entre autres à travers les travaux qui ont été menés par Alpages Sentinelles et les retours qu'on peut en avoir et avec un élu pareil. J'appréhende de manière différente aussi mon métier.

Julien Maugis

Très bien. Quels sont les liens que vous avez avec les autres membres du réseau Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Les liens qu'on a ils sont cordiaux. Après, on a, on s'entend très bien, on a... On n'a pas... Non aucun souci quoi que ce soit au niveau de l'organisation à proprement parler d'Alpages Sentinelle, sa coordination et notre implication. On n'a pas de soucis avec les autres interlocuteurs non plus. On essaye d'être force de proposition. On sait écouter aussi les autres, j'espère. Ou alors on essaye de chacun d'apporter un peu notre pierre à l'édifice. Et puis, on sent qu'on fait partie d'un groupe et pas

forcément qu'on est pas là juste pour faire entre guillemets, de la prestation. Juste pour compléter par rapport à ta précédente question. Si je crois que... Nous en plus... On a des sources de financement qui nous sont propres, c'est à dire qu'on intervient le temps qu'on passe sur Alpages Sentinelles. En règle générale, pas de manière systématique et pas forcément sur tout mais on a des fonds qui nous sont propres, qu'on est allé chercher auprès de financements et notamment auprès de la région PACA. Et du coup, on arrive pas forcément en caricaturant un peu, mais en tant que prestataire. Là, on se sent totalement collaborateur et partenaire dans ce programme-là. Donc après, on verra. Le parc des Écrins, ça fait longtemps qu'on travaille avec eux, donc on n'a aucun souci. On travaille en confiance, donc on est très bien aussi les autres membres.

Julien Maugis

Est-ce que vous avez déjà travaillé ensemble entre membres du réseau pour Alpages Sentinelles ou sur d'autres projets ?

Anonyme 4

Les services pastoraux, en tout cas la partie, va dire chambres d'agriculture, services pastoraux, c'est un peu l'Irstea aussi. On travaille aussi ensemble sur d'autres programmes, soit autre projet dont on ne se côtoient pas qu'eux au sein de Alpages Sentinelles ou les habitudes de travail, on les avait, on les avait plus ou moins après on... Chacun a ses habitudes, donc il faut remettre un peu en question sa façon d'aborder les choses, de faire des compromis aussi. Ça fait partie aussi au démarrage. Un peu des incertitudes, des incompréhensions qui sont tout de suite trouvé, un terrain commun, un terrain d'entente. Il n'y a pas eu de souci avec le parc des Ecrins, où on a l'habitude de travailler avec d'autres interlocuteurs qui, le Leca ou d'autres organismes, qui sont un peu plus lointains du point de vue géographique. On a eu moins l'habitude de travailler avec eux, donc on découvre un peu au fur à mesure, des fois, même au moment de l'organisation, des rencontres qu'on fait. On fait des rencontres tous les ans, normalement du réseau. Voilà, moi, je découvre de nouveaux partenaires, des nouveaux interlocuteurs. Moi, je l'ai vécu à ce moment là parce que, par exemple, le parc du Vercors. A priori, je n'ai pas de... Je n'ai pas de légitimité à intervenir dans le Vercors, donc je ne vais pas les croiser très souvent. Mais après, comme on a eu mis en place des travaux thématiques sur des sujets transversaux, par exemple... Je ne sais plus quoi. Il y a le parc de la Vanoise avec lequel on s'est retrouvé sur un sujet transversal. Après, je suis amené à les côtoyer aussi en fonction de l'investissement des uns et des autres, à d'autres moments, sur des sujets assez transversaux, sur des questions plus stratégiques. Après on fait connaissance... Et puis c'est une façon de construire ensemble une culture commune.

Julien Maugis

Vous avez déjà travaillé sur des supports de com ensemble pour Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Moi directement ? Non. Après, peut-être que les collègues l'ont fait à ma connaissance... Moi, j'ai peu travaillé sur la partie communication pour Alpages Sentinelles. Je me suis peu investie, sauf au départ, quand ce n'était que parc des Ecrins, assez rapidement par des écrivains, avait soulevé la question de la communication et du coup, on avait fait beaucoup de travail. Mais c'était vraiment en interne. Du coup, en tout petits groupes, c'était avant que le réseau se dissémine, devienne ce qu'il est. Donc après très vite. Ce n'est pas que ça m'a échappé, mais je me suis recentré sur d'autres, sur d'autres trucs. Du coup, je n'ai pas forcément investi ce champ-là.

Julien Maugis

Ok d'accord, est ce que tu sais quand même si le Cerpam a déjà travaillé avec un autre membre pour un support quand même, c'est arrivé ou pas du tout ?

Anonyme 4

Je ne m'en souviens pas.

Julien Maugis

OK. On va passer au thème trois fois plus aborder la com d'Alpages Sentinelles et pour reprendre la première question du thème deux est-ce que tu penses, que Alpages Sentinelles à une stratégie de communication ?

Anonyme 4

Une stratégie, ça serait peut-être plus fort. Après, on a envie de communiquer, de faire savoir. Après, vu de loin, puisque je me suis un peu détaché de l'aspect coordination, suivi, organisation, j'étais peut-être un peu plus impliqué il y a quelques années. Je suis mieux de retirer tout ça aussi parce qu'il y a Hermann qui a appris un peu ça en main. Il y a donc une volonté de communiquer. Ou si on peut parler de stratégie après, après. Elle n'est peut-être pas forcément, à mon sens, aboutie. Parce qu'il y a des outils, il y a des produits qui sont, qui sont, qui sont réalisés, qui sont édités, qui sont diffusés. Donc ça ne sort pas de nulle part. Donc il y a une stratégie, mais peut-être pas forcément très aboutie.

Julien Maugis

Qu'est-ce que pour toi ? Quelles seraient les cibles du coup de cette communication d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Les cibles pour nous, ça serait à mon avis, ça serait éleveurs, bergers, collectivités locales, gestionnaires d'espaces. Et après... Ça serait les prioritaires à mon avis. Après moi, je verrai bien aussi une partie un peu grand public. Vulgariser certaines notions, je sais que c'est pas évident parce que je trouve que l'on reste vraiment sur... Bah déjà, quand on communique auprès d'un élu qui connait rien en pastoralisme ou pas grand-chose, on vulgarise un peu quoi. Mais bon, après ça, ça peut être que ça, ça dépasse un peu les prérogatives d'un Alpages Sentinelles, mais ne serait-ce que publier et expliquer quoi vulgariser un petit peu les connaissances qu'on a. Parce que des fois, même pour moi, tu vois quand des publications ou des présentations qui sont faites par l'Irstea, par le Leca, par des organismes de recherche, même s'ils font un énorme effort de d'essayer voilà ce que ça reste de la recherche appliquée. Que cela soit compréhensible par la majorité. Des fois, on a un peu du mal à simplifier les choses parce qu'on part du principe que, en simplifiant, on perd de l'information. Il y a un côté un peu péjoratif derrière, on vulgarise trop et du coup, ça devient... Ça perd un peu tout son sens. Mais même nous, à des fois, on a du mal à simplifier les choses pour pouvoir faire en sorte que ce soit compréhensible par le plus grand nombre. Mais après, peut que ça dépasse un peu... Le côté vulgarisation peut être que ça dépasse un peu les prérogatives de Alpages Sentinelles. Si déjà on arrive à que ce soit compréhensible par des techniciens pastoraux, en tout cas par des techniciens, par des élus et par des gestionnaires et des éleveurs et des bergers déjà c'est énorme.

Julien Maugis

Est-ce que tu penses que le réseau Alpages Sentinelles peut être une cible de communication ?

Anonyme 4

Une cible pour moi, ça... C'est obligatoire. Parce que c'est nous qui produisons, c'est nous qui produisons. Donc, si on ne devient pas la cible pour moi, c'est ça que je les ai pas cités parce que pour moi, c'est une obligation.

Julien Maugis

OK pour toi, à ton avis, pourquoi Alpages Sentinelles communique ?

Anonyme 4

Pourquoi Alpages Sentinelles communiquée ? Pour répondre aux questions qu'on se posait au départ. C'est à dire voir si on ne perd pas trop le cap. Et puis, pour essayer de faire en sorte que pour répondre à toutes ces questions que je te disais au départ qu'on va voir si éventuellement l'activité pastorale voir comment elle peut prendre en compte cette question climatique, comment elle peut essayer d'anticiper les problèmes à venir. Toutes les séries de questions qu'on a pu poser. Il y a aussi

une notion d'existence. C'est dire que maintenant, il faut faire savoir qu'on existe et ça peut être aussi un moyen politique derrière un enjeu politique, un enjeu financier, économique aussi. A mon avis, c'est extrêmement important ouais.

Julien Maugis

De quels supports de com dispose Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

De quels supports de com ? Pas grand-chose, en fait. On se servait des supports que chaque structure avait... Je pense qu'on n'avait pas vraiment, sauf peut-être si j'oublie, mais on n'avait pas de choses vraiment dédiées. D'outils ou d'éléments dédiés à la communication pour Alpages Sentinelles. On avait, on avait élaboré certaines choses entre nous, des petits petits formulaires, quatre pages qu'on diffusait assez régulièrement sur des infos de petite publication comme comprendre Le changement climatique en alpage. Mais après, je n'ai pas l'impression qu'on avait des choses vraiment dédiées à Alpages Sentinelles. On se servait un peu que chaque structure avait disposé en fonction des moyens des uns et des autres, etc. C'est pour ça que je parlais de stratégie qui n'était pas forcément très aboutie. On a des choses et ce n'est pas forcément pour dénigrer. Il peut y avoir des moyens pourtant mis en place, mais il y a pas forcément de stratégie et d'élément d'outils dédiés à c'est pour que le site internet c'est un truc important quoi.

Julien Maugis

Il y a un moyen de communication que toi, tu préfères ?

Anonyme 4

Pas forcément non. Je trouve qu'il y a pas mal de façons de faire et qu'il faut arriver à se doter des outils. Des outils qui sont ceux qu'on retrouve classiquement après... Après, je trouve que le site internet, c'est un marqueur qui est assez important. Passe sur un support, un outil qui est assez commun, qui est rentré dans les mœurs depuis très longtemps, qui est beaucoup utilisé. Je pense que c'est une première étape indispensable pour essayer d'envisager autre chose par la suite.

Julien Maugis

Est-ce que dans les choses ont déjà été produites par Alpages Sentinelles, par exemple la brochure il y avait aussi la plaquette sur la vulnérabilité des alpages, etc. Est ce qu'il y en a dans ces supports-là qui existent ? Est ce qu'il y en a un que tu trouves le plus, le plus adapté pour toi, le mieux, le mieux construit.

Anonyme 4

Celui que j'ai vraiment apprécié, c'est la brochure Comprendre les changements climatiques. Parce que c'était quelque chose qu'on attendait depuis très longtemps, sur lequel je trouve que ceux qui ont rédigé le truc ont parlé de tableur, de vulgarisation, ils ont essayé de rendre les choses assez claires, faciles à comprendre, facile à lire du coup, et puis accessible à... Demain sans problèmes je le filerai un berger, un élu, un éleveur, parce que je sais que s'il le lit, il comprendra ce qu'il y a dedans. Des fois, il y a certaines publications. Je les diffuseraient pas parce qu'elles sont pas forcément accessibles de prime abord. Oui, c'est vrai que cette brochure, je l'avais bien apprécié. Un format qui n'est pas très long, qui se lit assez facilement, et qui, à certains moments ou en tout cas pour certains, peut donner l'envie d'aller en savoir un peu plus sur ce sujet-là. C'est quelque chose que j'ai bien apprécié.

Julien Maugis

OK, est ce que toi, tu as déjà participé à la conception d'un support de com pour Alpages Sentinelles ? Ça peut être dans le contenu comme dans un groupe de travail, comme dans la mise en page je sais pas...

Anonyme 4

Bah les p’tits rendus là à un moment donné, on ne fait plus qu'on faisait des retours aux éleveurs et aux bergers sur ce que l'on pouvait voir en alpages des quatre pages sur le bilan de l'année passée, puis les éléments, les faits marquants, les choses comme ça. J'ai participé à la rédaction un peu de mise en page plutôt, de la relecture de la lecture. Et après ? Non, je n'ai pas participé à d'autres trucs.

Julien Maugis

Est-ce que tu t'es déjà intéressé à la communication d'autres programmes scientifiques ?

Anonyme 4

Non, je n'ai pas participé à d'autres programmes scientifiques au-delà d'Alpages Sentinelles ou alors de manière très marginale.

Julien Maugis

Est-ce que t'as déjà regardé un peu ce que faisait en termes de com le réseau Sentinelles, par exemple ?

Anonyme 4

Non.

Julien Maugis

Très bien. Pour toi, quelles sont les difficultés de communication qu'a Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Les difficultés, c'est qu'on... On a un réseau assez large avec beaucoup d'interlocuteurs. Jusqu'à il y a pas longtemps, on avait du mal à faire ressortir des conclusions ou des éléments un peu probants ou des choses un peu concrètes, quoi. Et du coup, ça, ça peut être une lourdeur et une complexité. Du coup, plus ça rajoute des structures plus ça rajoute un peu de la complexité. Ou alors, il faut savoir déléguer. Il y en a qui savent pas trop. Quand tu rajoutes beaucoup de territoires. Ça peut rajouter aussi de la complexité dans la façon d'aborder le sujet, les conclusions tu peux, tu peux mettre en avant les références que tu peux établir. Donc voilà, c'est ça. Ça peut être une complexité.

Julien Maugis

Finalement, la taille du réseau...

Anonyme 4

Ça peut être une force comme ça, peut-être une faiblesse. Ça peut être important parce que du coup, ça donne de la visibilité ou de la lisibilité, ou ça peut donner du poids au... Au programme... Après, après, ça peut devenir une faiblesse parce que du coup, quand tu parles avec des collègues qui sont dans le Lubéron alors qu'ils sont en Vanoise, Bah ta, t'as pas là, tu n'as pas la même façon d'appréhender le milieu. Le travail, t'as pas les mêmes questionnements. Du coup, c'est quand même une lourdeur, quoi, d'un point de vue technique et organisationnel ? Y'a des fois où tu rame un peu quoi.

Julien Maugis

OK, est ce que toi, tu as des attentes sur la com d'Alpages Sentinelles ?

Anonyme 4

Le fait d'avoir quelque chose de dédié à Alpages Sentinelles, je trouve que c'est quelque chose d'important. Un site internet. Je ne sais pas. On parle des fois de logos, de visuels, d'une charte visuelle... Je ne sais pas quoi. Ça peut être important. Parce que parce qu'il y a pas longtemps, tu cherchais Alpages Sentinelles sur Google. Tu tombais sur des publications que tu vas retrouver sur le site du parc des Écrins, sur le site de l'Irstea sur... Ça te semble à la fois fourni parce que tu vois qu'il y a plein de gens qui s'y intéressent et qui travaillent sur lui, mais à la fois, tu sais plus qui a raison qui a

tort. Où trouver l'information et du coup, ça peut être ça. Ça peut donner une vision un peu brouillonne de la chose. Le fait d'avoir quelque chose de dédié, ça peut être stratégiquement, ça peut être important.

Julien Maugis

OK. Enfin, la dernière question quels sont les liens qu'entretient Alpages Sentinelles et ses partenaires ? Si jamais tu ne comprends pas la question, je peux expliciter un peu plus.

Anonyme 4

Ouais s'il te plaît.

Julien Maugis

Alors, ce que j'entends par partenaires, ce sont des structures, des entités qui ne sont pas forcément membres à part entière du réseau Alpages Sentinelles, par exemple, la zone Atelier Alpes ou le réseau Sentinelles ou encore les financeurs, etc. Son en lien avec Alpages Sentinelles, mais ne participent pas vraiment à la production du savoir. Et du coup, ce serait plus autour de ces entités-là.

Anonyme 4

J'avoue qu'au tout début, j'avais un petit peu du mal parce que toi tu citais par exemple la zone Atelier Alpes il y en a qui... Qui baignent dans les deux, il y en a qui baignent dans tout ça et qui voient les liens, les ponts qu'il peut y avoir, qu'on peut faire, etc. Et c'est vrai qu'au début, j'avais un peu peur parce que des fois, on parlait de Zone Atelier Alpes... On parlait de Alpages Sentinelles, des fois, on parlait d'autre chose. Je comprenais qu'on y avait des personnes qui étaient dans différents programmes, à différentes échelles, avec différents intérêts ou pas. J'ai eu peur parce que ça, c'était très brouillon. Je ne savais pas trop où on allait et je pense qu'à l'heure actuelle, il y a des personnes pour qui ça peut faire un peu peur. Le fait qu'on mélange pas mal de programmes. Après, je pense que sincèrement, c'est indispensable parce que ça permet de faire des liens sur des sujets qui sont des fois communs, similaires proches souvent, on retrouve les mêmes structures, tout simplement. Mais là, j'ai toujours cette crainte de me dire que ça peut faire un peu brouillon, voire peut être... Des fois, un peu magouilles ne serait-ce que par rapport aux financeurs. Des fois, tu dis-lui, il intervient à quel titre ? Je sais que les financeurs sont assez basiques comme ça, il intervient à quel titre ? Est-ce qui doublonnent pas en décidant d'aller chercher du fric via le programme Alpages Sentinelles via la Zone Atelier Alpes via je ne sais pas quoi pour finalement se faire payer 3 fois sur le même travail. Et ça, ça faisait un truc, un peu... Une sorte de cacophonie au départ. Bon, maintenant, j'arrive à peu près à bien cerner tout ça à savoir aussi que les ponts sont évidents et qu'il y en a qui vont plutôt travailler sur tel sujet à fond. Mais du coup, des fois, j'ai même encore maintenant, je trouve qu'on s'éparpille. Même si ça a créé

beaucoup de richesses, je trouve qu'on s'éparpille beaucoup. Et du coup,omm derrière, c'est un peu une crainte que j'ai aussi. C'est qu'on a du mal à en faisant tout ça. A arriver à sortir des choses qui soient. Qui soit entre guillemets, valorisant, qui soit vulgarisée, qui soit, même si des fois, à un moment donné, on peut se tromper en disant : on émet telle hypothèse, peut-être qu'elle n'est pas fondée, mais en tout cas à l'heure actuelle, par rapport aux données dont on dispose. On va plutôt dire ça. Et puis, même si dans 5 ou 6 ans, on dira autre chose. Du coup, j'ai un peu peur... Le lien, on le retrouve. En gros, on retrouve dans tous ces domaines, que ce soit dans les financeurs ou dans les organismes qui interviennent dans Alpages Sentinelles. On les retrouve sur d'autres programmes, mais des fois, ça peut semer la zizanie. C'est peut-être pas vrai, en tout cas, c'est mon point de vue.

Julien Maugis

Et donc, au final, c'est ces différents partenariats avec Alpages Sentinelles, même si des liens qui sont évidents, le fait qu'ils soient trop nombreux ou parfois un peu fous, ça peut. Pour résumer, ça peut faire un peu peur. Ça peut faire un peu peur. De prime abord.

Anonyme 4

Moi ça me fait une peur. *rire* Ça peut faire un peu peur parce... Après, je trouve ça hyper riches parce que quand on participe à des rencontres, à des réunions, à des groupes de travail, il y a énormément de richesses qui sont posées sur la table... D'informations ou de questionnements... Voilà donc ça, en soit, ça me gêne pas si tu veux, mais des fois, j'ai un peu du mal à m'y retrouver. Parce que je baigne pas au quotidien dans Alpages Sentinelles. Quand on s'investit au sein du parc des Écrins, on arrivait à... On connaissait les personnes dont on savait à peu près où on allait. Maintenant, c'est vrai que moi, j'interviens de manière beaucoup plus ponctuelle sur un sujet précis et je n'ai plus cette vision d'ensemble. Du coup, ça peut aussi être un peu perturbant.

Julien Maugis

Ok très bien, on a fait le tour. Merci beaucoup.

Anonyme 4

Merci à toi.

COMMUNICATION

ALPAGES

PROGRAMME

MODÈLE

CHANGEMENT

CLIMATIQUE

COMMUNICATION

MOUNTAIN PASTURE

SCIENCE PROGRAM

MODEL

CLIMATE CHANGE